



HASPARREN

Situation de la commune de Hasparren
Code INSEE: 64256-Code Postal: 648240

LABOURD



*Saint Patron: Saint Jean-Baptiste
et pour Urcuray; Saint Joseph*

Collaborateurs pour les enquêtes à Hasparren

Monsieur Gabriel Durruty
Monsieur Jean-Michel Guilcher
Monsieur Jean-Pierre Ipy
Comité des Fêtes d'Urcuray
Groupe local de recherches historiques

HAZPARNE

Evolution Démographique

1896:5590h, 1901:5735h,
1926:5130h, 1936:5260h, 1954:5432h,
1962:5224h, 1968:5048h,
1975:5303h, 1982:5303h, 1990:5399h,
1999:5477h, 2006:5742h, 2008:5839h

Informateurs lors des enquêtes à Hasparren

Monsieur Auger
Monsieur Romain Benac
Monsieur Patxix Bidart
Monsieur Mixel Duhalde
Monsieur Roger Duhart
Monsieur Gabriel Durruty
Monsieur Xan Anton Durruty
Madame Elhuyar
Monsieur Roger Eliserry
Monsieur Pettan Etcheverry
Monsieur Jean-Pierre Ipy
Monsieur Edouard Oxoby

THIERRY TRUFFAUT

2011



José Miguel de Barandiaran

Fundazioa ■ Fundación

Sommaire

du chapitre de la commune de :

HASPARREN/HAZPARNE

I) SOURCES ANCIENNES ET ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES	
dont iconographie ancienne.....	p 3
II) TEMOIGNAGES ORAUX RECUEILLIS.....	p 45
<i>A - PERIODE JUSQU' AUX ANNEES 1960</i>	
<i>comprenant des photographies.....</i>	<i>p 45</i>
<i>B - PERIODE DEPUIS LES ANNEES 1970.....</i>	<i>p 51</i>
III) DOCUMENTS SUR LA PRATIQUE CONTEMPORAINE	
DEPUIS LES ANNEES 1970.....	p 64
IV) SAINT PANSART / ZAN PANTZART.....	p 119
V) COSTUMES CONTEMPORAINS.....	p 129
VI) MUSIQUES ET DANSES.....	p 132
VII) DOCUMENTS DIVERS RELATIFS A L'INFORMATION	
affiches, articles de journaux, programmes, prospectus, etc.....	p 135



Collection Thierry TRUFFAUT

I) SOURCES ANCIENNES ET ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

a) Document d'après les archives municipales d'Hasparren

**Texte transmis par
de Mr Jean Pierre Ipuay**

Les courses de vaches

Le premier texte citant "la course de vache" date de l'année 1750. A ce moment là, la vente de la viande est une chose importante dont les élus municipaux s'occupent personnellement. Dans le règlement publié à cette époque, l'article n°33 précise ceci : il demeure défendu de faire la course avec bœuf sans la permission des sieurs Maire abbé et jurats. Néanmoins comme il convient d'accorder quelque amusement au public le pourvoyeur pourra exposer par semaine deux bœufs pour la course au dit bourg depuis la Noël jusqu'au jour des Cendres. Il faut préciser qu'à ce moment là Hasparren était par son importance la deuxième ville du labourd, que le commerce et l'artisanat y étaient très importants et qu'il convenait d'accorder à la jeunesse qui y habitait le moyen de se divertir.

La Révolution interrompit cette course de vaches qui était déjà une tradition. En 1810, elle fut autorisée à être reprise. Vers 1850, la réglementation de la vente de la viande est modifiée. Elle est maintenant confiée aux bouchers. Les jeunes de l'époque doivent trouver une nouvelle formule. De temps en temps mais surtout durant le Carnaval, ils recherchent dans les fermes une vache particulièrement nerveuse et au coup de corne facile, ils se cotisent et l'achètent. Après s'être amusé avec elle durant deux ou trois jours, ils la tuent et en distribuent la dépouille aux pauvres de la commune et aux pensionnaires de l'hospice. Cette distribution

de viande se faisait avec un certain faste, la viande distribuée étant promenée dans les rues sur une carriole enrubannée et fleurie. Evidemment à cette époque les rues n'étaient pas fermées et il n'existait aucune barrière. Il en fut ainsi jusqu'au début de la guerre de 1914-1918. De 1919 à 1923 les jeunes d'Hasparren achetaient à un ganadero landais une de leurs vaches camarguaise ou espagnole, s'en amusaient et la tuaient. Ce n'est qu'en 1924 que les courses de vaches prirent l'allure de celles que l'on a connues. Ils louèrent au ganadero landais Darioulat trois vaches pour 1500 francs. C'est cette année là qu'ils organisèrent la première tombola pour pouvoir payer les frais de la course. Le gros lot était tout simplement un agneau de 10 kilos. En 1927, ils louèrent 6 vaches puis en 1947, 9 vaches. Entre temps il y eut certains dimanches gras ce que l'on appelait le paseo auquel participaient toréadors, matadors, picadors, alguazils et quatre jolies andalouses en calèche. Ces courses de vaches furent une véritable passion pour les jeunes et les moins jeunes de 1925 jusque vers l'année 1960. on pouvait à cette époque là se précipiter dans les couloirs ou les cafés pour tenter d'échapper aux fougueuses coursières !

Depuis les choses ont évolué. En 1960 apparurent les premières courses qui se déroulaient durant l'été. Elles obtiennent toujours un joli succès tout comme les courses appelées comico-aurines qui se déroulent dans des arènes construites il y a quelques années.

Les courses de vaches ont, elles aussi, évolué comme l'ont fait beaucoup d'autres choses. Ces dernières années celles d'hiver ont disparu.

b) Document de Police Municipale concernant l'organisation des Kaskarot à Hasparren en date du 16 Pluviôse an 10 de la Révolution (1802)

Aujourd'hui (Fin 2007) ce document est le plus ancien connu comportant la mention des KASKAROT

Le Maire de Hasparren instruit que la jeunesse réunie des différents quartiers se propose dans les derniers jours de Carnaval, de faire des Mascarades, d'exécuter des Danses Comiques sous le nom de Kaskarotae, Enfin de donner au public des farces.

Comme il est évident que les Réunions que nécessitent ces sortes de divertissements, compromettent souvent l'ordre public, si elles ne sont surveillées par la police, & garanties par un nombre des Citoyens sôuvables & paisibles, ARRÊTÉ:

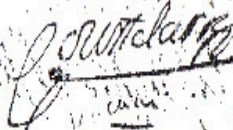
„ Art. 1^{er} tout Exerice public, comme Danse, Mascarade, Cavalcade, Et autres farces publiques, Sont prohibées - jusqu'à ce que les auteurs en aient présenté le projet à la Mairie Et obtenu le Visa, à peine contre les Contrevenant d'être poursuivis Et jugés comme Refractaires aux ordonnances de police.

„ Art 2. Six d'entre eux désignés par le Maire, Soutiendront la Soumission de Maintenir l'ordre public, de Respecter les personnes Et leurs Biens, Et Sont garantis de tous les Evénements.

„ Art 3. tout Rassemblement sera dissout à Sept heures du Soir; Les Cabarets Sont fermés à la même heure, à peine contre les Délinquants d'être poursuivis Et punis Conformément à l'arrêté du préfet du 16 pluviôse an 10.

„ Il sera le présent arrêté lu public, Et affiché aux formes ordinaires, pour que personne n'en prétende l'ignorance, Et copie adressée au Sous-préfet.

à la Mairie de Hasparren le quatorze pluviôse an Douze.


Maire

c) Citation de danseurs et Musiciens originaires d'Hasparren lors d'accueil princiers à Bayonne au XIX ème siècle

Le 25 juin 1823 lors du passage de la Duchesse d'Angoulême à Bayonne les chroniqueurs (1. *Description des voyages de S.A.R Madame Duchesse d'Angoulême dans les Pyrénées* par M.Palassou, Pau, Imprimerie Vignancour ,1825.- 2. *Moniteur Universel* en date du 2 Juillet 1823.- 3. *Mémorial Béarnais* en date du 25 juin,2 et 12 juillet 1823.) nous ont transmis de précieuses informations que synthétise l'Historien Pierre HOURMAT dans son tome V de l'Histoire de Bayonne. *Bayonne au temps de la Restauration.1814-1830*, Société des Sciences Lettres et Arts de Bayonne, N° spécial 152. Bayonne,1997.

Le 25 juin 1823 à 11heures et demie après la messe à la cathédrale,« Une foule de jeunes danseurs basques se réunissaient devant l'évêché et en ville. Ces jeunes,

Maires en tête, venaient d'Arcangues, Ustaritz, Cambo, Hasparren, Itxassou. ». Ils exécutèrent « ces danses naïves et simples de leur pays qui amusèrent beaucoup la princesse ». On admira « l'élégance de leur costume et la précision de leur pas de danses ». Danses qui étaient « comme une espèce de pyrrhique, danse militaire ». Un dessin représente même ces danseurs, c'est à ce jour la plus ancienne représentation connue de danseurs basques labourdins. Les danseurs sont accompagnés de musiciens jouant de la flûte et du tambourin à cordes .Il y a aussi deux adultes en civil qui pourraient évoquer les maires accompagnant les danseurs. Ces derniers portent un costume qui est la première représentation connue de celui des Kaskarot.



Dessin représentant des basques lors du passage de la duchesse de Berry en 1823 .Danseurs originaires de 5 villages dont d'Hasparren

d) Document ancien d'un carnaval ou d'une fête à Hasparren avec animal jupon et fifre et tambour (Collection Hazparneko Kaxkarotak)



e) Documents photographiques de la CAVALCADE d'HASQUETTE
(quartier d'HASPARREN) avant la guerre de 1914 à 1918.

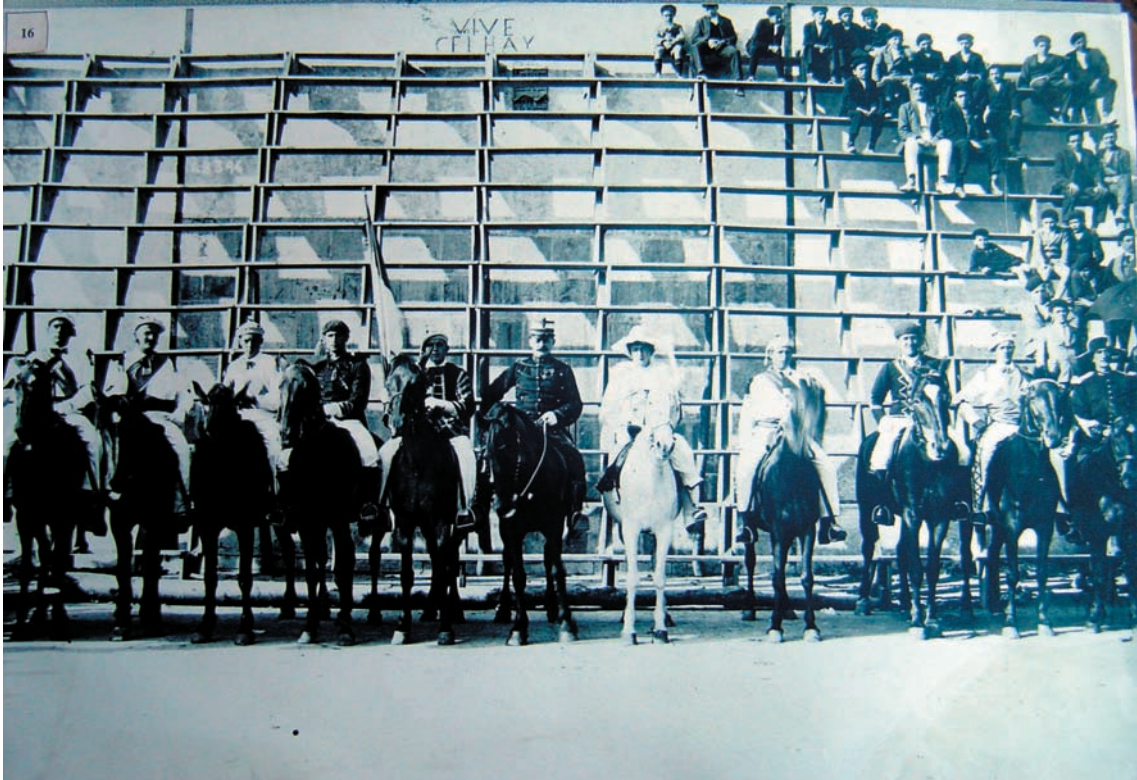




HASPARREN-HAZPARNE

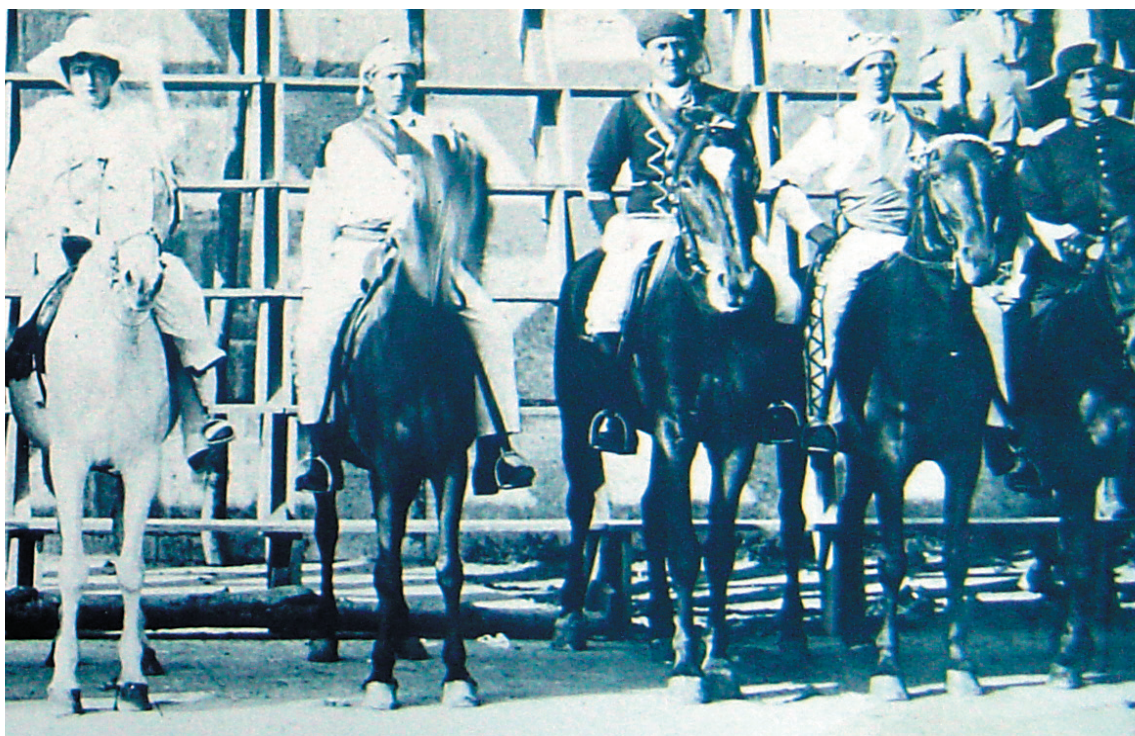


d) Peut-être une Cavalcade ancienne au quartier CELHAY ?





Détails de la troupe à Cheval : Kaxkarotak, Garde militaire, Roi et Reine....



f) Documents photographiques anciens
collectés par Gabriel DURRUTY et Hazparneko Kaxkarotak

HAZPARNEKO KASKAROTAK 1920 OU 1921



Rang d'en haut
de gauche à droite



Rang debout au milieu
de gauche à droite



Rang debout en bas
de gauche à droite



HASPARREN-HAZPARNE



COUMET



Les Musiciens
Orchestre de "Pélé"



DOSPITAL dit "Pélé d'Ustaritz"



HAZPARNEKO KAXKAROTAK 1922



HASPARREN-HAZPARNE

1er rang en haut de gauche à droite d'après Monsieur DUHART



DUHART Jean



DUHART Jean Pierre



ABADIE Etienne



?



FRANÇOIS Léon



(jeune de Cehlay ?)

2 ème rang de gauche à droite d'après Monsieur DUHART



ETCHEVERRY



ARGAGNON Louis



LAFITTE Gratien



BIDONDE Edouard



ETCHEVERRY



?

3^{ème} rang de gauche à droite d'après Monsieur DUHART



quêteur ?



ALÇ UYER



ETCHEVERRY



ASCARAT Panpi



BIDART Bernard



?



PETRISSANS



COUMET



COUMET

Les Musiciens orchestre "Pélé"



DOSPITAL Pélé



HASPARREN-HAZPARNE

HAZPARNEKO KAXKAROTAK entre 1925 et 1930



KASKAROT d'Hasparren à Cambo vers 1925, de gauche à droite debout :
Pascal PEGUEGUY, Louis ARGAGNON, Manex BARBACE
et accroupis Jean MENDY, Xemartin ALÇUYER, Jean LARRALDE

HAZPARNEKO KAXKAROTAK 1936



Milieu des années 30
Photographie transmise par
Madame Moustirats



HASPARREN-HAZPARNE
**Tobera- Cavalcade vers 1936
à Hasquette**





DETAILS DES COSTUMES DU TOBERA MUNSTRAK



HASPARREN-HAZPARNE



VERS UN INVENTAIRE DES TRADITIONS CARNAVALESQUES ET HIVERNALES EN LABOURD
HAZPARNEKO KAXKAROTAK 1946



HASPARREN-HAZPARNE



HAZPARNEKO KAXKAROTAK vers 1950



AHADOBERRI Pierrot, HAISSAGUERRE Christian CARRAU Roger

HASPARREN-HAZPARNE

HAZPARNEKO KAXKAROTAK vers années 50



g) PHOTOGRAPHIE DES ANNEES 1960
document de la Famille Moustirtats



KASKAROT ORGANISE PAR L'ASSOCIATION DES LES JEUNES BASQUES

h) Diverses références bibliographiques

- Un article en Anglais de **Violet ALFORD**, en 1929, que nous avons fait venir de la Bibliothèque de l'Institut du Folklore à Londres, donne plusieurs détails sur l'état de la tradition des Kaskarot d'Hasparren dans les années avant et après la première guerre Mondiale. Il s'agit de "French Basques. Cascarots and cavalcades", publié dans la revue "Music et letters", Volume 10, n°2, pp141 à 151.

« ... we find the Hasparren dancers decorating their bérets with flowers and feathers above their Cascarot dress. »

Traduction

«...nous passons par Hasparren dont les danseurs décorent leurs bérets avec des fleurs et des plumes en plus de leur habits de Kaskarot»

- **Georges HERELLE**

Dans l'une de ces Etudes sur le Théâtre Basque consacrée au Théâtre Comique publié en 1924 à Paris à la Librairie Ancienne Honoré Champion, cet auteur évoque un Charivari à Hasparren page 111 ayant pour prétexte "En 1851, à Hasparren, le mariage de deux vieux".

Page 114 : il en signale un autre vers 1912.

- **AZCUE, Resurrección Maria de**, 1923, *Cancionero popular vasco*, Barcelone, Boileau y Bernasconi.

page 318 il donne la musique et les paroles d'une danse recueillie à Hasparren auprès de Pierre Broussain.

Il s'agit d'une version d'«Hiru xito» (classiquement employée pour les danses de petits bâtons mais qu'il ne précise pas là).

Voir au chapitre Musique de cet inventaire.

- **Christian DESPLAT**

Dans son ouvrage Le Charivari en Gascogne publié en 1982 à Paris chez Berger-Levrault, cet historien donne pages 176 à 179 les détails concernant un charivari qui se termina catastrophiquement par deux décès en mai 1950 à Hasparren quartier Hasquette.

Il livre une description précise de la pratique des charivaris nocturnes à Hasparren il y a encore une sixantaine d'années.

Il signale sur ce sujet aussi, sans en donner l'auteur, page 10 un Mémoire de 39 pages présenté à l'Institut des Sciences criminelles de la faculté de droit de Bordeaux en 1966.

C'est à partir de ce Charivari tragique que ces pratiques nocturnes disparurent en Labourd. Il faudra attendre une bonne trentaine d'années pour voir des personnes oser remonter des Charivaris en Labourd.

Depuis 1950 les sujets des charivaris sont soit fictifs soit à caractère plus ou moins politique.

Dans les années 80, les charivaris montés à Hasparren étaient plutôt de type folklorique.

-**Dans l'ouvrage de Jean-Michel GUILHER publié en 1985 : « LA TRADITION DE DANSE EN BEARN ET PAYS BASQUE », aux éditions de la Maison des Sciences et de l'Homme, à Paris.**

Page 483 il évoque un Tobera-Munstra à Hasoarren entre 1920 et 1925 «...à Hasparren entre 1920 et 1925, on put voir représenter les démêlés plus ou moins cocasses d'un couple d'Anglais désireux d'acheter une ferme en Pays-Basque. La pièce eut du succès sans pourtant, disent les organisateurs, passionner l'auditoire comme la satire d'autrefois.»

Page 531 Il signale que ses informateurs à Hasparren, Melle Marie Elissagaray née en 1894 et M. Paul Haristoy né en 1896, citent la présence d'un porte-drapeau dans les anciens cortèges de Kaskarot

Page 531 note 16 il traite des traditions de ZANPANTZAR et écrit « A Hasparren il jouait son rôle dès le Mardi, dans une course de vaches. Des cordes tendues d'un côté à l'autre de la rue le faisaient descendre devant la bête excitée et s'élever dans les airs quand elle chargeait. »

- **FERNANDEZ DE LARRINAO, Kepa** et collaborateurs, 1998, *Invitación al estudio de la danza tradicional en el País Vasco, Recopilación bibliográfica y comentario crítico*, Service central de publicaciones del gobierno vasco, Vitoria/Gasteiz

Pages 77 à 78 : cet ouvrage livre une

description complète de la tradition et de la pratique actuelle à Hasparren. L'auteur cite le nom des danses de la période carnavalesque: *Bigarrena y Puntt, Marmutx, Arin Arin et Makil dantza*.

- **TRUFFAUT, Thierry**, 2005, «*Joaldun et Kaskarot. des carnivals en Pays Basque*», Elkar, Donostia page 175 à 329.

Plusieurs éléments sur Hasparren dans cette synthèse des traditions carnavalesques au Labourd.

- La **FONOTEKA** (basque) possède dans la collection Irulegi Irratia un enregistrement de M. Robert Duhart sur ses souvenirs concernant les carnivals à Hasparren.

Référence: II-062b Labourd 2

- Voir aussi le site très complet de l'Association culturelle locale **EIHARTZEA**
<http://eihartzea.hautetfort.com/>

i) Documents photographiques collectés par Jean Pierre IPUY et Thierry TRUFFAUT sur les courses de vaches à Hasparren avant 1970



Groupe de jeunes d'Hasparren dans les années 1930 habillés pour les courses
De Gauche à droite: Noël ASCARAT (Agni), Georges DUCOS, Paul LOURTET,
Arnaud BIDONDE, Pierre RECALDE, Jean BIDART.



Course dans les années 30







HASPARREN-HAZPARNE





HASPARREN-HAZPARNE



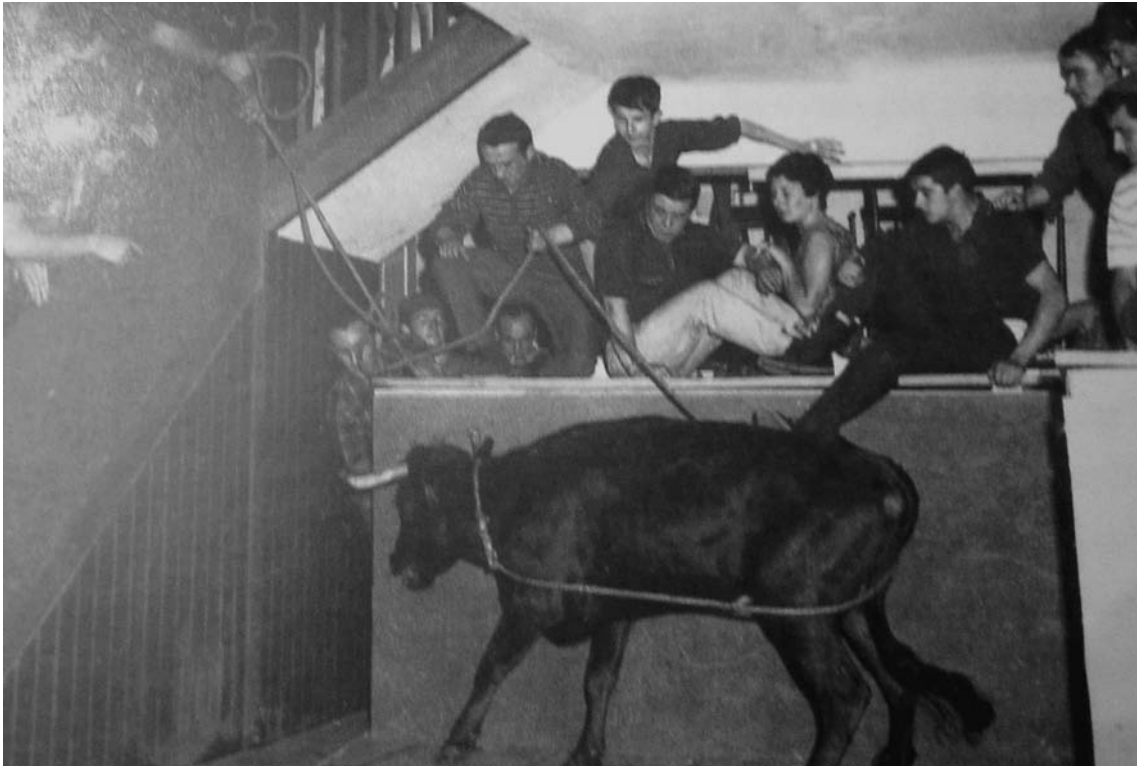


HASPARREN-HAZPARNE





HASPARREN-HAZPARNE





HASPARREN-HAZPARNE





Fin des années 60 début 70



HASPARREN

vous présente le

Dimanche 13 Août 1961, à 16 h. 30

*l'attraction la plus
spectaculaire de vos vacances*

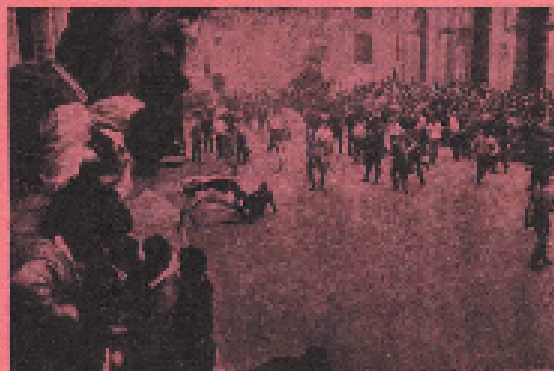
les

COURSES de VACHES

DANS LES RUES

Nombreux Abris

*Le Comité décline
toute responsabilité en
cas d'accident*



**GANADERIA
MAIGRET**



PRIX D'ENTRÉE : 2 NF

*Vente des billets au
bureau du Syndicat d'Initiative*

**j) Présentation par Jean Pierre IPUY
de la Cavalcade organisée le 22 juillet 1962 à Hasparren**

«Cavalcade – Barnetik eri.

Mesdames, Messieurs,

Vous êtes venus assister au spectacle que nous vous proposons, nous vous en remercions et vous souhaitons la bienvenue.

Puisse le spectacle auquel vous assisterez ne pas vous ennuyer mais au contraire vous plaire et vous divertir.

Pour de tels spectacles, la tradition Basque veut que les acteurs soient présentés au public non pas après mais avant leur apparition sur les planches... C'est ainsi que nous procéderons dès l'arrivée de la cavalcade qui à présent doit approcher de l'endroit où nous nous trouvons.

Ces acteurs, ces danseurs, ces musiciens, je vous demande de les applaudir à mesure que je vous les présenterai, car c'est là pour vous un devoir de courtoisie et ... cela est compris dans le prix de votre billet d'entrée.

Présentations du défilé.

Voici pour ouvrir le défilé ce que l'on pourrait appeler la garde rouge, ce sont huit beaux cavaliers aux vestes écarlates, leur rôle se limite justement à défiler mais ils représentent un élément indispensable du cortège.

Derrière eux arrive le groupe imposant des danseurs et danseuses que nous applaudirons dans leurs exécutions tout à l'heure.

Les danseurs sont bien sûr suivis de txistularis qui accompagneront leurs danses.

Nous trouvons ensuite un groupe de femmes qui ont l'air bien turbulentes... rien d'étonnant à cela car ce sont les fameuses sorcières, je vous conseille bien amicalement de les applaudir car sans cela elles seraient bien capables de nous jeter un sort.

Viennent ensuite de bien étranges personnages, nous voyons là un docteur, un gentil troubadour, un écuyer, un pauvre gitan enchaîné à un bourreau qui a un air particulièrement féroce convenez-en !!

Voici à leur suite les makilaris, genre de tambour major qui vous font admirer leur adresse et leur virtuosité, nous les reverrons tout à l'heure avec beaucoup de plaisir.

A leur suite voici les sympathiques musiciens qui méritent eux aussi un grand bravo.

Et pour terminer le défilé dans une splendide charrette car les landaus n'existaient encore pas au 15^e siècle, voici les principaux personnages de la cavalcade, la jolie marquise et le beau marquis et leur précieuse fille, comme vous le voyez ces personnages sont encadrés de charmants petits danseurs et danseuses que nous verrons danser tout à l'heure.»



Mr Jean Pierre
IPUY
lors de notre rencontre
le 17 novembre 2006
(voir chapitre II de cette
monographie)



DIMANCHE 22 JUILLET 1962

HASPARREN



**GRAND SPECTACLE
FOLKLORIQUE**

à 16 h. 30 : Défilé de la CAVALCADE
dans les rues

à 17 h. : au FRONTON MUNICIPAL

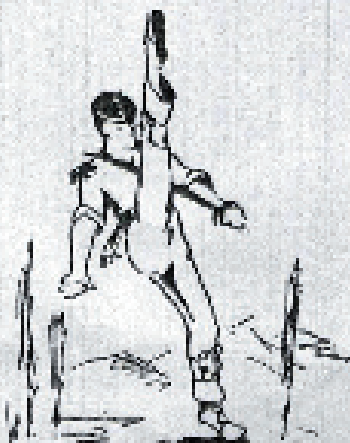
BARNETIK ERI

(Un mal mystérieux)

150 Exécutants



Présentation de **CHANTS** et
DANSES BASQUES - Exhibitions de
MAKILARIS et **TXISTULARIS**



K) Lors d'une course une vache rentre dans la Mairie



k) « Les Roitelets » Enfants du quartier URCURAY en 1949



II) TEMOIGNAGES ORAUX RECUEILLIS

A - PERIODE JUSQU' AUX ANNEES 1960

a) Données collectées et transmises par Monsieur Jean-Michel GUILCHER.

**Enquête de 1962 à 1968
et de 1972 à 1976.**

Les plus anciens souvenirs que nous ayons pu réunir concernent les années du XXème siècle précédant la première guerre mondiale. Dans Hasparren même on ne signale aucune quête en nature opérée en carnaval par des jeunes gens de la commune grossièrement travestis. On sait qu'il s'en fait dans les campagnes environnantes. On se souvient en revanche de troupes de kaskarot bien habillés, ayant un porte-drapeau à leur tête, accompagnés de quêteurs (souvent quatre) ayant des vestes à brandebourgs.

Ils passent de quartier en quartier. Aucun personnage travesti ne se joint à leur cortège. Ils dansent la kaskarot dantza. Certaines maisons les font entrer et leur offrent des beignets et du vin.

Le mercredi des Cendres, on promène dans les rues un mannequin bourré de paille représentant Sanpantzar. On le brûle "pour enterrer carnaval".

Danses. A cette date on ne pratique plus de danse proprement basque à Hasparren, en dehors de la kaskarot dantza. La jeunesse ne connaît que les danses à la mode venues de Paris.

b) Mr Duhart Robert né le 20 octobre 1924 à Hasparren

**Entretien en 2006 avec Thierry Truffaut
avec l'aide de Mr Gabriel Durruty**

TT : vous êtes originaire d'une famille d'Hasparren qui participait activement à la tradition des kaskarot je crois, pouvez-vous m'en parler ?

Mr Duhart : la famille était de Celhay, mon père est né en 1857, il l'a fait ainsi que son frère né en 1897. C'est d'ailleurs mon oncle qui apprenait les danses aux kaskarot après la guerre. Les deux frères avaient appris à danser juste avant la guerre lors de l'organisation à Hasparren d'une cavalcade à Celhay, c'était du type Toberak Mustrak.

TT : savez-vous qui avait appris à danser à votre père et votre oncle ?

Mr Duhart : je pense que c'était dans la famille, mon oncle était le 12^{ème} et mon père le 13^{ème} de la famille. Je sais que le grand-père de mon père venait de Cambo "Kayet Kambo", il était maçon, il paraît qu'il dansait.

TT : après la guerre de 14-18, les kaskarot ont repris, qu'en disait votre père ?

Mr Duhart : ce fut assez vite après la guerre, mon père lui n'a fait qu'en 22, avant il était à l'armée. Mon oncle lui a fait en 22 et 23. mon oncle Jean (Kayet) a continué à apprendre à danser à la jeunesse pour les groupes jusqu'en 1939 et pour la reprise avec nous après la guerre en 1946, c'était encore lui.

Mr Gabriel Durruty : après 14-18 et jusqu'à

ton époque, qui organisait les kaskarot ?

Mr Duhart : tout se faisait entre tous. Il n'y avait pas de chef, il fallait être tous d'accord. Mais il y avait un chef des danseurs, il dansait au milieu. Pendant longtemps, cela a été mon oncle. En 1946, quand on a repris, c'était Pierre Ipu. Il fallait que ce soit un bon danseur. A cette époque, chaque danseur avait un peu aussi des manières propres de faire les pas, ce n'était pas identique. Cela se voit encore dans certains villages de l'intérieur lors des Fêtes Dieu. Et maintenant quand je vois des kaskarot tous pareil, ils sont par rapport à ça très en retard, on dirait qu'ils ont cinquante kilos sur le dos quand ils dansent, je les trouve lourds. Je me rappelle quand je dansais kaskarot martxa, les gens commentaient "on est danseur ou on ne l'est pas !"

TT : quelles étaient les danses de votre répertoire ?

Mr Duhart : Kaskarot Martxa, Fandango, Arin Arin, Marmutx, cette dernière danse se faisait en ligne face à face et il y avait une chanson.

TT : il y avait donc des répétitions préalablement ?

Mr Duhart : oui, durant un ou deux mois avant Carnaval. Nous sortions au moins deux ou trois dimanches avant Carnaval et nous faisions quartiers par quartiers de maison en maison. Nous arrêtions le Mardi Gras au soir.

TT : y avait-il un ordre dans la tournée des quartiers ?

Mr Duhart : non, mais nous allions aussi à Cambo et à Bayonne. Nous commençons vite après le premier de l'an.

A Cambo, les malades des Sanatoriums étaient ravis. Nous sommes allés en 46 à Cambo et Bayonne en bus. Nous avons ramassé vraiment beaucoup d'argent, nous avons fait deux ou trois repas. Nous étions très contents d'autant qu'après la libération c'était encore très dur.

TT : peut-on parler des habits ? qui les confectionnait ?

Mr Duhart : c'était entre nous, avec les mamans. Nous nous passions les clochettes entre danseurs pour les coudre sur les bandes du pantalon. Plus tard, je les ai donnés à mon tour aux jeunes basques. Moi j'avais le plus beau Zinto de tous, il était de chez mon épouse. Les familles avaient des éléments de costume qui étaient conservés car cela servait pour les cavalcades. Je l'ai rendu après. Il était plus large que les autres et il avait une magnifique frange. Le béret avait été fait par la mère, c'était un béret blanc avec liseré, clochette, chacun se le faisait.

TT : est-ce que vous rentriez dans les maisons pour boire un coup ?

Mr Duhart : rarement, il y avait une maison qui savait que l'on venait et chaque année il y avait un tas de beignets qui nous attendait. Pour la femme c'était une fête importante.

Mme Duhart : oh, moi, je me souviens quand j'étais petite, avant la guerre de 1939, chez moi, il y avait toujours le plat de beignets qui attendait les kaskarot. Quand j'étais petite, je me souviens que s'il arrivait qu'ils ne viennent pas, nous n'étions pas contents, c'est arrivé une ou deux fois. Ils dansaient devant les maisons, nous regardions, c'était un événement important quand j'étais petite.

Mr Durruty : il faut quand même dire

HASPARREN-HAZPARNE

qu'autrefois les kaskarot étaient une bande de jeunes qui ne dépendait de personne et sans rapport avec le patronage, personne ne les commandait.

TT : quelle était l'origine des participants, étaient-ils plutôt agriculteurs ?

Mr Duhart : à Hasparren, il y avait de tout, des artisans, des ouvriers, des agriculteurs. Il fallait avoir autour de 18 ans, environ l'âge de l'armée. Moi je l'ai fait en 1946 et 47 mais à notre époque nous n'avions pas pu avant à cause de la guerre. Après nous, cela s'est arrêté, il y a eu un trou jusqu'à la reprise plus tard plus ou moins avec les jeunes basques.

Mr Durruty : oui mais même à la reprise avec les jeunes basques, les kaskarot ont maintenu une organisation un peu à part avec leur propre caisse durant de nombreuses années.

TT : les kaskarot jouaient-ils un rôle lors des courses de vaches autrefois à Hasparren ?

Mr Duhart : nous, nous avons fait comme avant nous. Il y avait des courses plusieurs

jours, il y avait les courses le Jeudi Gras et il y avait du monde car l'après-midi les usines étaient fermées. La tradition était ce jour-là, pour les ouvriers, de manger de l'agneau. Le Mardi Gras, si c'était marché, il y avait un monde considérable qui venait des villages environnants. Les courses étaient entre 16h et 19h, il y avait six vaches. Les kaskarot dansaient plusieurs fois dans divers endroits du bourg entre les vaches. Nous dansions avant et entre les vaches, nous étions très sérieux, c'est après que nous faisons la fête.

TT : racontez-moi comment fonctionnaient les courses de vaches.

Mr Duhart : les rues étaient fermées et les vaches circulaient dans le centre ville. Tous les bars étaient ouverts, les vaches y entraient. La mairie était aussi ouverte et les vaches y allaient.

Mr Durruty : parfois la vache rentrait dans une rue et ressortait de l'autre côté dans une autre, elle passait dans toutes les ruelles.

Mme Duhart : et tous les couloirs étaient



Mme et Mr Robert DUHART et Monsieur Gabriel DURRUTY lors de l'enquête en

VERS UN INVENTAIRE DES TRADITIONS CARNAVALESQUES ET HIVERNALES EN LABOURD
ouverts...

Mr Duhart : je me souviens d'une vache sortant d'une maison avec un sac accroché à une corne !

Mr Duhart : je me souviens que dans un bar les filles, ayant peur, montaient dans l'escalier mais les hommes installés en haut en profitaient pour leur piquer les fesses avec des épingles ! Quand la vache arrivait, c'était pas triste...

TT : les kaskarot avaient-ils un bar attitré ?

Mr Duhart : oui, le bar à côté du fronton, c'est là que nous faisons les répétitions, c'était chez BEHASKA

Mr Durruty : pendant les répétitions, est-ce qu'il avait un peu de vin qui circulait ?

Mr Duhart : non, jamais, c'était très sérieux !

TT : comment étaient choisis les quêteurs des kaskarot ?

Mr Duhart : des copains mais qui dansaient moins bien que les autres. Il fallait aussi ne pas être timide pour ramasser bien. Je me souviens entre autre de Jean Baptiste Mendiboure, il était très efficace.

TT : est-ce que les kaskarot chantaient parfois devant les maisons ?

Mr Duhart : non, pas en général, sauf si on nous le demandait mais c'était rare. Par contre le soir, à la fin on chantait.

TT : avez-vous connu San Pantzar ?

Mr Duhart : à mon époque, après la guerre de 39-45 non, mais cela se faisait il y a très

longtemps avant 1914 à l'époque de mon père.

Mr Durruty : c'est le quartier Hasquette qui avait pris le relais mais cela se faisait pour les fêtes du quartier en août. Cela a continué jusqu'en 1960. C'était le mercredi des fêtes. Il y avait bal jusqu'à la nuit. Après, ils éteignaient les lumières et là il se disait dans la nuit tout ce qu'on n'osait pas dire de jour. Il y avait chant (avec des mots en gascon). Le récitant envoyait tout ce qu'il pouvait et puis ils en profitaient pour faire des demandes pour le quartier car souvent le Maire et le Conseil Municipal y assistaient. C'était le personnage que l'on brûlait qui était censé dire tout haut les critiques.

TT : est-ce que vous avez entendu parler des Maskak à Hasparren ?

Mr Duhart : cela s'est fait ici à Hasparren mais il y a très longtemps, bien avant 1939. c'était assez méchant, ils chapardaient, ils faisaient des farces.

Mr Durruty : ici il y avait l'habitude de faire des farces. Par exemple, si quelqu'un ne rentrait pas sa remorque, les jeunes lui démontraient les roues et les emmenaient sur le balcon d'une autre maison... ou enlevaient les portails... il y a des bertsu qui racontent cela.

Mr Duhart : à l'époque, il y avait des ânes un peu partout dans la commune, ils avaient mis l'âne sur le balcon d'une maison... car le propriétaire râlait toujours après les jeunes.

Mr Duhart : il y a un vieux Bertsu des années 50, assez connu, qui raconte l'histoire d'un homme qui se plaint qu'à Carnaval il perd tous ses portails et qu'il ne comprend pas pourquoi.

**c)Mr Pierre Ipuy né en 1926,
entretien Novembre 2006 avec
Thierry Truffaut**

TT : pouvez-vous me raconter vos souvenirs de l'époque où vous étiez kaskarot dans votre jeunesse ?

Mr Ipuy : j'ai commencé à 18 ans, c'était juste après la guerre. C'était entre jeunes, nous nous organisions ; avant il y avait les répétitions durant l'hiver pour connaître les danses. Cela se passait chez Behaska dans une salle couverte. Nous étions 14 ou 15 plus les musiciens, clarinette, tambour, trombone et accordéon. Nous allions de maison en maison et sur plusieurs quartiers. Il fallait plusieurs jours, au moins 4 ou 5 dimanches avant celui de Mardi Gras. Nous allions alors à pied.

TT : pouvez-vous me dire ce qu'il se passait dans chaque maison ?

Mr Ipuy : nous donnions la danse qu'ils voulaient, il y avait 5 ou 6 danses au choix, c'est-à-dire Makil Dantza, Marmutx, Fandango mais rarement Heguy et quelquefois Ostarlertxak.

TT : aviez-vous des quêteurs avec vous ?

Mr Ipuy : nous avions 2 ou 3 quêteurs.

TT : est-ce que vous ne quêtiez que de l'argent ou également de la nourriture ?

Mr Ipuy : c'était de l'argent. Avec cela nous faisons des repas avec toute l'équipe.

TT : il y avait aussi en période de Carnaval les courses de vaches. Est-ce que les kaskarot y participaient en dansant ?

Mr Ipuy : oui, c'était entre les vaches, il y

avait toujours des courses de vaches et nous allions danser un jour, je pense que c'était plutôt le dimanche.

TT : avez-vous des membres de votre famille qui ont participé avant vous aux kaskarot d'Hasparren ?

Mr Ipuy : non je ne crois pas !

TT : avez-vous un souvenir sur Hasparren avant la guerre de 39/40 de ce que l'on appelait Maskak ?

Mr Ipuy : je ne l'ai jamais vu ici, je crois que cela ne se faisait pas à Hasparren.

TT : y avait-il une tradition de San Pantzar à Hasparren ?

Mr Ipuy : oui, cela se faisait au centre ville, c'était je crois le Mardi Gras au soir, on le condamnait, quelqu'un prenait la parole, c'étaient les jeunes de la commune dont les kaskarot. A un moment, il y a eu aussi un San Pantzar organisé au quartier Hasquette durant les fêtes, l'été.

TT : vous avez fait de nombreuses recherches historiques dans les archives d'Hasparren. Quelles sont les plus anciennes mentions de pratiques carnavalesques à Hasparren ?

Mr Ipuy : les plus anciennes sont les courses de vaches, nous avons des témoignages au milieu du XVIIIème siècle.

TT : est-ce que votre maman faisait de gros beignets à l'époque de Carnaval ?

Mr Ipuy : oui, c'était la tradition pour Carnaval. Il y avait aussi les crêpes pour la Chandeleur ! D'ailleurs, dans les maisons, on offrait souvent des beignets et à boire aux kaskarot, cela aidait car il fallait tenir (rires).

Nous partions très tôt le matin. Souvent nous allions avant à la première messe. elles redescendaient, c'était un grand chambardement (rires)...

TT : est-ce que lorsqu'on se mariait, on continuait à faire les kaskarot ?

TT : qui payait pour les vaches ?

Mr Ipuuy : non, c'était toujours des célibataires.

Mr Ipuuy : c'était le comité monté pour Carnaval par de jeunes hommes, dans l'organisation il n'y avait pas de filles. On vendait des billets de tombola ou autres pour financer.

TT : qui fabriquait le costume du kaskarot ?

Mr Ipuuy : c'était chaque maman qui mettait les décorations au pantalon et qui habillait. Il y avait une ceinture, un béret brodé.

TT : à quel âge vous a-t-on permis d'aller courir derrière les vaches ?

TT : est-ce que l'on se passait une partie des costumes entre kaskarot ?

Mr Ipuuy : il fallait avoir au moins 13 ou 14 ans. Il y a eu quelques blessés parfois, ce n'était pas pour les enfants. Il y avait des défis comme tenir le plus longtemps sur la vache. Il y avait plein de jeux pour l'occasion, il y avait souvent une corde qui attachait la vache pour la tirer pour la sauter. Parfois il y avait diverses races de vaches. Il y avait aussi d'autres défis comme rester le plus longtemps debout sur une chaise ou un tonneau.

Mr Ipuuy : cela arrivait qu'on se le passe et les mamans réajustaient.

TT : vous souvenez-vous de ce que disait votre maman ?

TT : y avait-il une tradition pour le premier de l'an à Hasparren ?

Mr Ipuuy : (rires) il y avait une certaine fierté car en plus j'étais chef de groupe et je dansais au milieu évidemment.

TT : dans les maisons, par qui étiez-vous accueillis ?

Mr Ipuuy : non, c'était par contre le jour de l'adoration, le premier janvier à Hasparren.

Mr Ipuuy : c'était le dimanche, tout le monde accueillait.

TT : pouvez-vous me parler de la pratique des Cavalcades à Hasparren ?

TT : y a-t-il eu des tournées avec un bertsulari ?

Mr Ipuuy : oui, j'en ai vu au milieu des années 30 et peut-être une ou deux après guerre.

Mr Ipuuy : non jamais.

TT : cela s'organisait-il sur le bourg ou dans les quartiers ?

TT : pouvez-vous me raconter les courses de vaches de votre jeunesse ?

Mr Ipuuy : les deux mais mes souvenirs sont plus sur le bourg. Je ne me rappelle plus qui organisait. J'ai participé comme kaskarot après guerre. Nous donnions les mêmes danses que pour Carnaval. Nous étions

Mr Ipuuy : les vaches rentraient partout, dans les bars mais aussi dans les couloirs et même les escaliers des maisons... et

nombreux, 15 ou 20.

Mr Ipuy : oh, pas grand-chose.

TT : pouvez-vous me parler des pratiques traditionnelles des conscrits à Hasparren ?

B - PERIODE DEPUIS LES ANNEES 1970

a)Hasparren : Edouard Oxoby
août 2004

TT : Comment choisissez-vous les maisons ?

E : par affinité, soit la famille de Kaskarrot, de parents et aussi par rapport aux parcours, le parcours est défini, on essaie d'alterner une année sur deux par rapport aux quartiers.

TT : vous n'allez pas dans les mêmes quartiers chaque année ?

E : oui, on alterne parce que sur une journée on ne peut pas faire tous les quartiers. Une année c'est Elizaberry, Urcuray, cette année on a fait Urcuray à la sortie de la messe. Si l'on fait des haltes, cela rallonge la journée, on essaie d'alterner un peu.

TT : la composition du groupe...plus large que le groupe ?

E : ce n'est pas le groupe, c'est peut-être moitié moitié, il y a des gens qui ne dansent qu'une fois dans l'année, à Kaskarrot, qui n'ont pas eu de formation de danseurs comme moi, c'est plutôt mon cas parce que j'avais des copains qui faisaient kaskarrot et que je voulais passer une journée un peu "bohémien", on s'est formé, on a appris à danser pour cela, celui qui sait a souvent intégré la danse par les kaskarrot, au départ il n'était pas danseur.

TT : les gens peuvent venir juste un peu avant répéter et intégrer ?

E : ouais, on n'est pas loin de là, des danseurs à la base, on a appris les pas des kaskarrot et à la limite on ne sait danser que les danses de kaskarrot quitte après...et après on fait les mutxikos, on a appris par les gens qui ont une formation de

danseurs, à apprendre d'autres danses que celles des kaskarrots.

TT : en principe vous allez dans des maisons connues.

E : pas tout le temps, on a des haltes fixes dans le parcours défini dans la semaine, on sait qu'à telle heure on est attendu par telle maison...mais souvent on a 1 h de retard parce que souvent on a 1 ou 2 maisons qu'on n'a pas prévues où on s'arrête à l'improviste qui nous invitent ou on se fait inviter donc on a des marges de manœuvres...on a des haltes déterminées et d'autres imprévues.

TT : est-ce que ce sont des gens qui vous font rentrer ?

E : oui

TT : est-ce fréquent que les gens ouvrent alors que ce n'était pas prévu ?

E : en général ?

TT : moi j'ai vu des quêteurs de maisons en maisons mais les gens donnaient une pièce et n'ouvraient pas forcément.

E : par rapport au nombre de quêtes, ce n'est pas chaque fois parce que les gens donnent que l'on est en plus invité et même loin de là ! de toute façon c'est impossible au niveau de la journée il faudrait 50 heures...

Les gens qui nous invitent c'est parce que soit cela leur a plu ou par exemple la journaliste Casagrand, on était passé dans son quartier...là on s'est invité une première année et après on était attendu...là tu vois...Après le cercle s'agrandit.

TT : qu'est ce qui plaît aux gens à ton avis, as-tu des échos ?

E : non pas trop d'échos mais je n'ai pas cherché à savoir. Mais après les gens, ce n'est pas forcément les gens d'ici, souvent les gens d'ici, ils sont très habitués...c'est aussi des gens qui viennent de l'extérieur avec une certaine ouverture d'esprit et qui ...qu'est-ce que c'est?...ils nous invitent, la surprise...l'envie d'en savoir plus...une curiosité d'esprit.

TT : y a-t-il beaucoup de maisons avec des familles entières qui attendent ?

E : oui, ouais...du grand père aux petits enfants...on va parfois même chercher les grands parents...le fils avait été le chercher car il n'habitait pas là...c'est émouvant pour les anciens.

La génération de la cinquantaine, c'est étonnant, il y en a qui ne donnent pas, refusent de donner aux quêteurs, cela fait parti du jeu, on sent qu'on s'expose aussi...

TT : n'est-ce pas le côté basque abertzale qui est rejeté ?

E : soupir...kaskarrot, maintenant, pas plus que ça, la génération avant oui, mais maintenant il n'y a pas...c'est plus un état d'esprit d'opposition : kaskarrot fait par des enfants, houe des coups... on n'est pas bons danseurs...dans le lot il y en a 3 qui sont bons très bons...et les autres c'est plus des joyeux lurons.

TT : opposition par rapport aux jeunes basques..

E : à Hasparren, c'est plus ça car quand tu vois sûr...il y a une petite rivalité !

TT : eux, c'est très en ligne, c'est pas du basa.

E : ouis c'est pas du tout basa, c'est des gosses en plus...ils sont annoncés dans les médias (journal), nous on n'est même pas annoncé, tu vois...

TT : vous ne vous annoncez jamais ?

E : pas annoncé dans la presse, dans les familles, on les a prévenus. Dans la presse, il y a le côté partisan, au lieu de dire qu'il y a 2 groupes de kaskarrot...actuellement ce n'est pas nous qui cherchons la rivalité...c'est plus un climat autour, c'est un problème haspandar.

TT : recrutement des quêteurs, comment ?

E : le poid (rires)... c'est eux mêmes qui se désignent, il y en a qui font les deux. J'ai commencé comme quêteur et puis j'avais envie de faire autre chose.

TT : la plupart du temps, ils sont en kotilun ?

E : kotilun, c'est ?

TT : la jupe...

E : oui, la jupe, les clochettes, il faut qu'ils soient repérés, qu'ils entrent qu'ils fassent du bruit qu'il soient un peu impertinents, qu'ils soient un peu basa.

TT : avec l'argent, que faites-vous ?

E : il n'y a rien de secret, c'est informel, je ne sais même pas s'il y a un statut associatif, c'est plutôt rattaché au groupe de danse mais c'est quand même autonome.

L'argent, il sert à payer le repas de midi et du soir s'il y a repas du soir mais généralement il y a repas du soir et s'il en reste après les deux week-ends cela sert à acheter des bandelettes violettes pour améliorer les costumes, voilà.

TT : pour le passage vers l'intégration des filles, y a-t-il eu débat ?

E : il y a eu un débat sur plusieurs années.

TT : et qui demandait ?

E : c'était un débat interne et externe, il y avait pas mal de personnes qui l'évoquaient mais ce qui a été déterminant, c'est que le groupe, on se retrouvait, c'est malheureux à dire, on n'était pas assez, enfin...déjà il y avait débat il y avait des gens contre et d'autres pour les filles, autant garçons que filles cela a duré plusieurs années et

ce qui a été décisif, c'est que l'an dernier il y avait une forte forte poussée de filles qui voulaient absolument rentrer, car dans les alentours cela se faisait aussi, ce qui était déterminant l'an passé c'était que l'on n'était pas assez de garçons, on s'est retrouvé à 7 garçons et 3 quêteurs et pour faire un groupe il faut être 10 ou 11 avec le porte drapeau devant et la question se posait encore plus fortement, alors là des personnes, les 7 présentes qui étaient là qui avaient peut-être plus d'autorité morale et qui étaient pour les filles, l'année suivante...

Ceux qui étaient contre et bien, ils ont arrêtés, ils avaient cinq ou six ans de plus que nous et nous, on était plus favorable, voilà...

TT : certains ont arrêté avec l'intégration des filles.

E : euh, soupir, ouais...est-ce...ils avaient arrêté juste avant !

TT : cela ne les a pas fait revenir.

E : ah ! ça c'est sûr !

TT : quel est leur argument ?

E : c'est la tradition ! la tradition ne doit pas bouger sur ce point là pour le moins

TT : y-a-t-il d'autres arguments ?

E : le principal argument, c'est la tradition, c'est les garçons, autour de ça, tu mets, c'est plus joli selon...soupir, la principale raison...moi, je ne sais pas, j'étais pour !

TT : au fond, c'est parce qu'ils pensent que c'est une fête un peu basa très très masculine, les mecs préfèrent le faire entre eux et devant les filles c'est plus difficile.

E : ouais, ouais, il y a ça aussi, ça aussi.

TT : ils avaient peur des retenues devant les filles.

E : ouais, ça c'est sûr, même ceux qui sont pour, c'est la question, elle est...

TT : j'ai vu une même société très liée et très lâchée, les plus valides ramenant les plus faibles...

E : les filles sont actuellement plus, elles se lâchent plus, elles sont surprenantes aussi sur ce plan là, tu vois c'est des comportements nouveaux.

TT : celles que j'ai vues cette année, elles étaient plutôt calmes et retenues.

E : ouais, parce que c'est des jeunes, mais le deuxième week-end, crois moi elles se sont lâchées...les parents qui sont venus les chercher, c'était un peu chaud à la fin...oui oui il fallait un week-end, au deuxième c'était bien !

A la limite, pour nous, c'était la question...la conclusion des deux week-ends c'est que les filles n'ont pas changé l'esprit des kaskarrot...cela apporte autre chose et puis au début tu te lâches moins mais après c'est au groupe à intégrer, cela reste quand même avec des cadres même dans la joyeuse débandade générale...il faut danser, il y a quand même à assurer.

TT : les motivations des participants ou les tiennes ?

E : l'envie de passer une journée où tu es libre par rapport à toutes les conventions, t'es habillé en blanc, tu danses, c'est une justification pour rentrer chez les gens. En disant bon je danse donc tu me laisses rentrer, c'est "la liberté de ton et d'esprit" chez les gens, il y a des gens qu'on connaît pas quand même, on se connaît tous en dehors des kaskarrot, les gens on les côtoie d'autres on les découvre.

Il y a l'idée de passer une journée ensemble aussi, ouais, ouais, c'est un peu basa, basa oui, c'est un peu basa et pas basa.

Basa dans le sens où t'es libre, que tout peut arriver

TT : as-tu repéré si les anciens essaient de voir qui est qui dans les maisons ?

E : ouais, oui oui, plutôt les gens de plus de 70 ans.

TT : des bébés...

E : c'est vrai que c'est la famille entière qui sort, des grands parents aux petits enfants, tout le monde sort, c'est basa mais tout le monde veut le voir, à la limite il faut que les enfants voient ces joyeux défilés qui sont là...

Justement les personnes âgées et les enfants, c'est eux qui sont les plus heureux.

TT : as-tu vu des maisons avec le sens profond de l'accueil, avec beaucoup à manger et à boire ?

E : ouais ouais...il y a, ouais en général c'est plus qu'il en faut c'est autant nourriture pour manger que boisson, c'est plus qu'il en faut.

TT : rôle de la femme

E : peut-être ouais, mais plutôt des maisons plus traditionalistes parfois elles s'organisent, elles font des crêpes et parfois des beignets c'est de la nourriture préparée.

Les hommes sont très à chercher les bouteilles, tout le monde s'implique. Cette année cela a été le grand pas en avant, on ne savait pas où on allait en intégrant les filles mais bon...

TT : qu'est-ce que tu en penses toi ?

E : cette année ça a été une bouffée d'air par rapport à l'an dernier. Elles ont bousté beaucoup cette année, l'énergie est venue de là !

b)Durruty Xan Antton 21 ans Entretien en juillet 2004 à Bassussarry

Xan Antton : moi je suis originaire de Hasparren j'ai fait le carnaval à Bassussarry et aussi chez moi, je vois la différence...

À Bassussarry... C'est vrai il y a très peu de gens qui ouvrent, parfois c'est la main qui passe par-dessus le portail pour lacher trois paquets de nouilles et deux saucissons... Les gens ont peur parce qu'ils ne connaissent pas !

A Hasparren , j'ai fait avec les joaldun et compagnie... Pas avec ceux du jeune basque. Ceux avec qui je fais autour de Jean-Marie Luro sont plutôt sauvages... Ils sont entre copains. Ils connaissent tout le monde à Hasparren . Là-bas il y a un paquet de maisons, on n'arrive d'ailleurs pas à toutes les faire. On fait quartier par quartier. J'ai fait le carnaval comme musicien : txistulari. A Hasparren , il n'y a pas le sens revendicatif comme ici. Cela paraît naturel donc les participants ne pensent pas à ce qu'ils font et c'est juste pour faire les cons en ramassant les sous pour se payer la bouffe du midi et se prendre une grosse cuite....

C'est donc très différent de Bassussarry. Je trouve qu'ici il faut avoir le mérite pour le faire, c'est difficile. A Hasparren, quand les Kaskarot arrivent les gens le savent. A Bassussarry, j'ai vu qu'ils s'en foutent, c'est soit du mépris soit du rejet !

A Hasparren c'est plus facile car c'est peut-être plus ancré, il y a moins de mérite à le faire. Au niveau de l'ambiance ici aussi c'est marrant.

A Hasparren, jusqu'à cette année il n'y avait pas de filles, c'était interdit aux filles !

Thierry Truffaut : justement qu'as-tu remarqué entre Hasparren et Bassussarry au niveau de la mixité ?

Xan Antton : c'est à dire que les filles à Bassussarry, il n'y a pas trop différence avec nous, elles ne sont pas très féminines ! A Hasparren c'est peut-être un peu plus sauvage, les hommes sont plus âgés qu'ici, ils ont environ 30 ans. À Bassussarry le groupe danse tout le reste de l'année alors qu'à Hasparren la plupart ne dansent pas le reste de l'année et ne se retrouvent que pour faire les Kaskarot. C'est naturel, ils

ne ressentent pas le besoin de revendiquer quelque chose, parce qu'il suffit que les gens les regardent, pour qu'ils soient contents. Ici il faut beaucoup expliquer.

Il y a aussi une grosse différence dans les zanpantzar entre Hasparren et Bassussarry. A Hasparren, zanpantzar c'est un méchant qui fait plein de conneries et qu'on accuse de tout, ici à Bassussarry c'est plutôt une victime.

**c) Hasparren, Urcuray
entretien novembre 2006.
de Mr Roger Elissery, 55 ans.
avec Thierry Truffaut.**

TT : pouvez-vous me raconter ce que vous connaissez de la tradition de farces pratiquée en période de Carnaval ici à Urcuray ? y a-t-il un nom particulier ?

Mr Elissery : ici, c'était des déplacements de portails, on dit que c'est Ihauteria, c'est-à-dire le Carnaval. Cela se passait le soir juste avant le week-end de Mardi Gras, mais pour déjouer les gens, les jeunes avaient pris l'habitude de changer la date, c'était parfois des week-end avant. Entre le vendredi et le samedi, il y avait toujours des astuces pour tromper un petit peu et surprendre les gens du village.

TT : vous avez connu trois périodes. Petit, vous l'avez vu, jeune vous l'avez fait et maintenant vous le "subissez". Pouvez-vous m'en dire plus sur vos expériences depuis une cinquantaine d'années ?

Mr Elissery : enfants, on le "subissait" déjà car on entendait nos parents qui en rigolaient beaucoup. A cette époque, c'était normal, la population du village était autochtone et implantée anciennement, c'était une

pratique normale, il n'y avait rien à dire, tous les hommes l'avaient fait ! Autrefois, il y avait une place pour l'amusement, il y avait toujours 2 ou 3 "énergumènes" pour faire des farces et cela toute l'année.

Le quartier avait je peux dire une pratique "usuelle" de la plaisanterie... Les travaux de la ferme entraînaient des regroupements entre voisins et il y avait toujours un malin qui avait une idée pour rigoler.

Mais à Ihauteria, cela prenait une autre ampleur, c'était au départ les portails. Progressivement, avec l'apport de populations extérieures, les choses ont changé car les nouveaux ont commencé à souder les gonds, on ne pouvait plus enlever les portails, alors les jeunes un peu dépités face à cela ont commencé à prendre d'autres objets et cela s'est amplifié aujourd'hui.

Il fallait absolument enlever un objet dans chaque maison avec le but de ne pas être découvert. Par contre il faut noter le côté social de la tradition, quand il y a une veuve toute seule dans une maison, les jeunes ne lui enlèvent rien. A contrario, si quelqu'un qui s'est vanté devant quelques jeunes au bistrot : "à moi on ne me prendra rien !" alors ils redoublent d'efficacité. Il y a de nombreuses anecdotes :

Dans une maison, le propriétaire avait dit haut et fort "moi, vous ne m'enlèverez plus rien, j'ai mis un chien pour garder." Alors les jeunes ont pris la niche et le chien. Le propriétaire a du venir les chercher sur la place. Plus les gens s'organisent, plus les jeunes s'acharnent.

TT : quel âge ont en général les participants ?

Mr Elissery : c'est la tranche d'âge du comité des fêtes. Cela commence à 16/17 ans et puis cela peut aller jusqu'au mariage. Autrefois, il y avait aussi des vieux garçons mais maintenant ils ont entre 20 et 26 ans.

TT : cela se passe la nuit, les participants sont-ils masqués pour ne pas être reconnus ?

Mr Elissery : oui, souvent mais pour ne pas se salir, ils se mettent avec des tenues appropriées comme de vieux vêtements. Il nous est arrivé de nous jeter dans le fossé pour ne pas être reconnus.

TT : cela fonctionne t-il par bandes ou tous ensembles ?

Mr Elissery : en général, c'est après une sortie, cela se fait tard, pas question de faire cela avant minuit, vers 2 h en général. La répartition se fait sur place mais cela reste quand même assez groupé, il n'y a pas de clans.

TT : les objets sont-ils déposés à un endroit précis ?

Mr Elissery : que ce soit ici ou à Pascualenia (quartier plus haut), les objets sont toujours déposés sur le fronton.

TT : il y a donc deux lieux.

Mr Elissery : oui, deux lieux et deux dates différents et de tout temps nous allons dans ce petit quartier. Les jeunes par contre sont autant d'en bas que d'en haut.

TT : y avait-il d'autres traditions à Urcuray pour Carnaval comme par exemple les kaskarot ?

Mr Elissery : non, tout cela se passait au bourg, à Hasparren et là-bas, la grande tradition était les courses de vaches. C'était une vieille tradition qui remontait à l'époque où l'on jouait avec le bœuf gras avant de le tuer.

Je voudrais par contre vous raconter une autre anecdote sur Urcuray. Il y a quelques

années, les jeunes nous avaient bien taquinés pour Ihauteria, alors entre adultes moins jeunes, nous avons décidé de leur faire en retour un petit coup ! Quand eux avaient fini de ramasser les portails, vers 4 heures du matin et qu'ils étaient partis se coucher, nous nous étions organisés à quelques uns pour aller prendre leur portail et les mettre en suspend sur le fronton, ce qui était un peu une surenchère par rapport à leur empilement en bas. En venant à la messe à 10 heures, ils ont trouvé leurs portails suspendus, cela reste vraiment de l'amusement, cela n'a jamais été pris comme quelque chose de rancunier, c'est un amusement, une surenchère. Après, on se retrouvait autour d'un bon casse croûte chez l'un d'entre nous.

TT : a la fin de la tournée, les jeunes ont-ils aussi l'habitude de se regrouper pour manger ensemble ?

Mr Elissery : oui, souvent cela se termine par une omelette chez un participant.

TT : par ailleurs, y avait-il la coutume de faire des beignets pour Ihauteria ?

Mr Elissery : oui, des kruspek, c'est un plat important. Il y a les crêpes, les merveilles mais le bon gros beignet c'est pour Carnaval, c'est bien sucré, c'est bien lourd.

TT : quand les jeunes se rendaient à Hasparren pour les courses de vaches, y avait-il des rivalités de quartiers ?

Mr Elissery : non, il y avait un peu des concours d'adresse et de finesse face à la bête, il y avait des écarteurs de chaque quartier. Mais aujourd'hui il y a des problèmes de sécurité et les temps ont changé avec les nouveaux arrivants, ce genre de tradition a du mal à survivre, c'est comme nous avec les portails.

TT : y a-t-il des plaintes à la police ?

Mr Elissery : oui, oui, plutôt des réclamations mais les gendarmes ne viennent plus, ils en rigolent ! ils disent : “nous, on sait, le soir des portails on ne se déplace pas quand on a un coup de fil.”

TT : dans votre jeunesse, avez-vous entendu parler de charivari ?

Mr Elissery : c'était surtout sur des sujets de rivalité, de remariage ou d'adultère... Je sais que la capitainerie de Bayonne est plusieurs fois intervenue ici sur Urcuray pour arrêter ces charivaris... A l'arrivée des gendarmes, tout le monde se dispersait et dès les gendarmes partis, cela recommençait de plus belle. Il y a ce côté frondeur qui nous caractérise vraiment. A titre d'exemple, au moment de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, il y a eu ici de véritables petites émeutes...

TT : ce côté frondeur se voyait-il dans d'autres occasions entre autre entre jeunes de divers quartiers ?

Mr Elissery : oui, mais c'était plutôt durant les fêtes patronales, il y avait quelques bastonnades parfois lourdes.

TT : au niveau des fêtes, y avait-il des pratiques propres à Urcuray comme les jeux pour enfants ou le mât de cocagne.

Mr Elissery : non, je n'ai jamais entendu, ni le jeu de l'oie ni autre chose.

d)Hasparren, jeunes d'Urcuray, Entretien de Thierry Truffaut en novembre 2006

avec

Mr Romain Benac, 22 ans

Mr Pettan Etcheverry, 22 ans

Tous les deux membres de familles originaires d'Urcuray.

TT : j'aimerais que vous me racontiez les souvenirs concernant cette tradition quand vous étiez petit et que vous ne le faisiez pas encore. Ensuite, j'aimerais que vous me racontiez votre expérience et l'organisation actuelle à Urcuray.

Mr Etcheverry : moi je suis le plus jeune d'une famille de cinq frères donc mes souvenirs, c'est d'avoir entendu mes frères en parler et les avoir vu se préparer pour aller le faire. Je me souviens aussi de l'inquiétude de ma mère s'il se passait quelque chose et en même temps elle rigolait car chaque année le lendemain mes grands frères racontaient des anecdotes et cela continue avec moi. Je me souviens que petit je guettais pour essayer de voir mes grands frères... Mon père qui l'avait fait jeune était moins inquiet.

Mr Benac : moi c'est particulier, j'habite dans une maison à l'écart dans le quartier haut et ils n'y venaient pas souvent.

Mr Etcheverry : c'est vrai que dans le quartier haut les maisons sont beaucoup plus espacées, on ne peut pas tout faire, ici en bas c'est plus groupé. La distance, c'est complexe, un kilomètre à pied c'est déjà beaucoup alors avec des objets cela complique, il faut faire des pauses. Le périmètre parcouru par les jeunes est assez important. Pour aller chez Romain, il faut partager le groupe et du coup ce n'est pas amusant.

TT : à quel âge avez-vous commencé ?

Les deux : on a commencé à 16 ans, c'est l'âge où on rentre au comité, on peut continuer à le faire tant que l'on n'est pas marié. On peut sortir avec une fille mais si on est marié, on ne peut plus rester au comité qui est composé de jeunes hommes célibataires, c'est une tradition à Urcuray. C'est rare dans le coin qu'il n'y ait pas de filles dans les comités des fêtes. Je crois que nous sommes aujourd'hui les seuls à avoir cette organisation en Pays Basque.

Mr Etcheverry : il y a quand même des filles qui viennent nous aider pour les fêtes, on leur paye un repas après.

TT : actuellement, en 2006, combien y a-t-il de jeunes au comité des fêtes d'Urcuray.

Mr Benac : actuellement, nous sommes 17 entre 16 et 27 ans.

TT : la tradition de Carnaval, ce n'est pas une activité du comité des fêtes mais je crois que ce sont ceux du comité qui la pratiquent.

Mr Etcheverry : oui, mais il y a parfois d'autres jeunes même des jeunes mariés, tout le monde peut venir. La sélection se fait sur le niveau physique, il faut assurer.

TT : combien êtes-vous généralement pour cette tradition nocturne ?

Mr Benac : entre 5 et 10, l'idéal pour faire du bon travail c'est 10.

TT : racontez-moi comment vous vous organisez pour choisir la date et vous préparer.

Mr Etcheverry : déjà, on ne fait pas toujours le vendredi de Carnaval. Il faut surprendre

donc on décale, on triche un peu.

Mr Benac : on fixe le mois de février et on prend un vendredi ou deux, généralement on ne se tient pas à la date de Carnaval, notre base c'est aujourd'hui, février.

Mr Etcheverry : certains nous disent que parfois nous sommes en Carême mais on leur explique qu'on ne se cale plus sur ça. Comme cela les gens ne s'y attendent pas.

TT : vous faites toujours un vendredi quartier haut et un vendredi quartier bas.

Les deux : oui, en général.

TT : qu'enlevez-vous ?

Les deux : portails, volets, pots de fleurs, tables de jardin, chaises de jardins, charrettes si elles traînent, les grosses roues de charrettes anciennes en bois et des choses plus cocasses comme des balançoires, des animaux, des brouettes, des remorques...

TT : quels animaux ?

Mr Etcheverry : des cochons... c'était un sacré chantier !

Mr Benac : au niveau organisation, nous nous mettons d'accord en tout petit comité et on ne prévient que le jeudi, la veille pour qu'il n'y ait pas trop de fuites. C'est le président qui procède à cela en vérifiant le vendredi où il y aura le plus de monde. On fixe un rendez-vous à Hasparren dans un bar, c'est généralement au bar de Navarre et il faut attendre au moins minuit pour partir.

Mr Etcheverry : nous nous changeons tous sur la route entre Hasparren et ici. On fait cela loin du quartier pour n'alerter personne avec les lumières et les claquements de

portières.

TT : comment êtes-vous habillés ?

Mr Benac : avec des vieux habits de boulot, des treillis, des habits de chasse, on évite de mettre du blanc.

Mr Etcheverry : moi, j'ai l'habitude de prendre une cagoule car cela protège du froid et c'est aussi préventif si un jour il y a une patrouille de police, ce n'est jamais arrivé mais je me dis que cela arrivera bien un jour.

Mr Benac : dans le quartier bas, il y a des voitures qui passent venant de Cambo ou d'Hasparren. On se cache très rapidement en sautant dans les fossés ou derrière les haies, il faut donc de vieux vêtements.

Mr Etcheverry : l'an dernier, pour éviter une voiture qui arrivait, j'ai laissé le portail et j'ai couru puis sauté dans le marécage et attendu que cela passe. Et puis parfois il pleut ou il y a de la neige. Plus d'une fois, en plongeant dans le fossé, nous étions dans la boue voire la tête dans l'eau sale. Il faut absolument ne pas être repéré.

TT : il y a certainement des maisons qui se protègent.

Mr Etcheverry : oui, certains soudent les gonds des portails. Quand il font cela, il vaut mieux pour eux qu'on ne trouve pas autre chose dans les maisons car on prend tout !

Mr Benac : nous respectons aussi les personnes âgées, on évite d'y aller. On ne fait pas du systématique. D'une manière générale, nous restons prudents. On fait surtout, en général, chez ceux qui ne diront pas grand-chose après.

TT : est-ce que parfois la population vous réserve quelques plaisanteries et s'organisent pour votre venue ?

Les deux : oui, cela arrive mais il y a aussi le bizutage pour les nouveaux, ceux qui font pour la première fois. On trouve le moyen de leur faire en interne des farces. S'il y a une piscine sur le parcours on les pousse dedans. C'est surtout dans le quartier haut car en bas il n'y a pas de piscine. Parfois, aux nouveaux on crie "voiture !" pour qu'ils se jettent dans le fossé alors qu'il n'y a pas de voiture.

Mr Etcheverry : par contre on essaie de ne pas faire cela trop tôt. Je me rappelle qu'une année, nous étions trempés très tôt, alors la soirée a été bâclée. Mais d'une manière générale, pour faire les cons on a de la résistance. Ce que l'on aime bien le lendemain, c'est passer au fronton en allant à la messe et faire un bonjour. Ce qui est très étonnant, ce sont les attitudes des gens, il y a ceux qui mettent des jours à récupérer leurs biens et ceux qui font cela très vite pour faire croire qu'on ne leur a rien pris.

TT : est-ce qu'il y a des vols sur le fronton ?

Les deux : non, par contre quand les gens viennent chercher leurs biens, il y a parfois des erreurs, par exemple beaucoup de chaises de jardin se ressemblent, c'est difficile de retrouver les siennes. Les volets sont tous rouges, c'est parfois aussi compliqué !

TT : certaines maisons vous attendent-elles ?

Mr Etcheverry : oui, je me rappelle, il y a deux ans, une maison qui avait laissé très poliment sa table et ses chaises de jardin, nous avions tout pris mais nous n'avions pas vu que le propriétaire avait fixé de petits pétards.

Quand nous avons pris les objets, cela s'est déclanché et là les anciens avec l'expérience n'ont pas été repérés, ce qui fut moins évident pour les jeunes quand le propriétaire est sorti pour essayer de les reconnaître. Pendant que les jeunes mobilisaient le propriétaire, nous, les anciens en avons profité pour lui prendre autre chose.

TT : avez-vous des souvenirs d'objets très lourds à transporter ?

Mr Benac : oui, le pire, ça a été des portails en fer forgé !

Mr Etcheverry : il y a deux ans, avec la neige et le froid, les portails en fer forgé, cela fut très dur d'autant que nous ne mettons pas de gants. Par tradition, le portail très lourd c'était un ancien qui s'en chargeait puis il y a eu un arrêt qu'a noté d'ailleurs le propriétaire. Aujourd'hui c'est Romain qui a repris la tradition et qui s'en charge.

Ce qui était amusant, c'est l'attitude de cette personne qui râlait quand on lui prenait et qui râlait aussi l'année où on ne lui a pas pris !

Mr Benac : c'est pour cela que l'on s'efforce de lui reprendre !

Mr Etcheverry : il y a aussi des petits jeux en fin de soirée. Si quelqu'un autour de la maison s'est fait repérer, on s'amuse à faire les chats "miaou, miaou" pour leur montrer qu'on est bien là ! C'est toujours quand nous sommes en groupe, tous ensemble !

TT : pouvez-vous me parler des réactions du lendemain matin ?

Mr Etcheverry : on finit à 4 h et demi, cela demande un gros effort, nous ne venons jamais trop tôt au fronton. Ce qui est marrant, c'est le jeu avec les bouteilles.

Parfois certains laissent des bouteilles et des verres pour les jeunes et nous on fait pareil, on laisse des bouteilles au fronton pour les gens le lendemain.

TT : qu'est-ce qui différencie le travail à 5 ou à 10 ?

Mr Benac : à 5, on fait surtout tous ensemble les maisons autour du fronton alors qu'à 10 nous allons beaucoup plus loin en s'éparpillant.

Mr Etcheverry : on n'aime pas trop partir seul car il faut s'entraider et puis c'est aussi pour rire des autres qui plongent pour ne pas être vus ! il y a de belles chutes ! On rit de l'action de prendre et de nos réactions, cela marche dans les deux sens. Les anciens aiment bien jouer sur la trouille des jeunes qui ont peur de se "faire pincer".

Mr Benac : moi, je me souviens, la première année, on m'avait envoyé seul dans une maison que je ne connaissais pas. Il y avait un tout petit chien. J'avais fait un bond terrible quand le chien avait aboyé et j'ai fait demi tour à toute vitesse. Les anciens se cachent, regardent et sont morts de rire ! Cela continue.

TT : avez-vous déjà pris des photos ?

Mr Etcheverry : oui, une fois, j'ai même pensé que ce serait bien de filmer pour rire après mais cela n'a pas encore été fait.

NB : en 2007, les jeunes d'Urcuray m'ont permis de les suivre et de prendre des photos, voir chapitre plus loin.

e)Entretien complémentaire en janvier 2008 avec Mr Gabriel Durruty, Hasparren.

A Hasparren, il y avait autrefois l'habitude de traiter d'une manière comique : char, scène théâtrale ou avec bertsu les événements particuliers de la vie.

A titre d'exemple, bien avant 1950, les femmes d'un quartier avaient obtenu la construction d'un lavoir moderne, ce fut l'occasion d'un char dans une fête et de bertsu relatant ces "femmes" modernes préférant le lavoir à la rivière comme antan !

Cet esprit de saisir toutes les occasions pour "laver le linge sale" de la société est très typique d'Hasparren. Cela était renforcé par le fait qu'il y avait beaucoup d'ateliers à Hasparren et les ouvriers échangeaient beaucoup. A cette époque d'ailleurs, il faut noter que presque tout le monde avait un surnom "un peu comique". Ce fond de moquerie alimentait les bertsu.

Autrefois, Hasquette était un quartier relativement riche, il y avait 3 ou 4 frontons, ses fêtes le premier dimanche d'août étaient importantes. A partir de 1936, cette fête a bénéficié des congés payés. Hasquette était un endroit où les gens d'Hasparren allaient se promener. Il y avait une rivière pour pêcher et puis sur un kilomètre, plusieurs bars et restaurants. Hasquette avait des agriculteurs mais il y avait beaucoup de petites maisons d'ouvriers. Il y avait l'importance des tanneries. Il y avait donc, dans ce quartier, du monde disponible pour des fêtes ou des événements comme une Cavalcade.

TT : peux-tu me parler justement de l'organisation des fêtes et de San Panzar ?

Mr Durruty : moi, j'ai refait le San Panzar avec l'aide des vieux en 1972. On faisait cela le troisième jour des fêtes d'Hasquette car il y avait le samedi, dimanche et lundi. C'était la

journée réservée par la jeunesse d'Hasquette pour faire la quête du quartier. C'est très long, il y a 250 maisons, si tu bois partout, tu es presque mort.

La tournée était avec l'accordéon, on jouait un air de musique devant chaque maison. Nous étions en civil. Le soir, au retour, la jeunesse réglait les "comptes" avec les gens du quartier. Parfois, on était content de la quête et parfois mécontent de l'attitude de certains. Sur un air de musique des vêpres nous chantions "pauvre pauvre San Panzar" et puis la suite des paroles était composée sur place.

En général, on prenait quelqu'un du village que l'on avait repéré pour une bêtise ou une aventure dans le quartier et cette personne se défendait en disant du mal des gens. Les anciens m'ont raconté qu'avant, il y avait une sorte de journalier dans le quartier qui allait de maison en maison pour plus ou moins travailler mais surtout pour manger, or une année (vers 1950), ils l'avaient déguisé en curé avec même la tonsure, ils avaient organisé une procession dans la nuit avec ce personnage et le San Panzar. Par contre, ce qui est difficile à comprendre c'est le rôle des deux, je n'ai jamais trop compris si l'acteur était une doublure de San Panzar ou s'il en était distinct. Dans les propos des anciens, cela reste très ambigu. De toute manière, au dernier moment, l'acteur s'effaçait devant le mannequin que l'on brûlait.

La procession partait d'Hasquette, faisait une mini tournée du quartier, de nuit, avec des torches. Ils revenaient tard dans la nuit, bien après minuit.

Ce qu'il faut retenir, c'est qu'il y avait toujours une personne déguisée accompagnant le pantin. On revenait sur le fronton. Quelqu'un lisait l'acte d'accusation. Il y avait beaucoup de vacheries, ils allaient relativement loin. Puis on brûlait le San Panzar et après il y avait bal.

Je pense que ce type de manifestation est

du à une répartition entre les blancs (très proches de l'Eglise) et les rouges (plus républicains) qui formaient à Hasquette vraiment deux groupes. Cela alimentait alors les règlements de comptes et les charivaris. D'ailleurs Hasquette a été le théâtre dans les années 50 d'un charivari qui s'est soldé par la mort de personnes. Il faut savoir que le lundi des fêtes, "le quartier" attendait le maire à l'apéro, sa présence marquait l'importance d'Hasquette.

D'une manière générale, autrefois, la critique était plus au niveau des mœurs qu'au niveau politique.

J'ai aussi collecté à Hasquette le souvenir pour un bal d'un tonneau au milieu du fronton avec un violoneux dessus. A Hasquette, il y avait dans les années 20 un musicien surnommé "DEBRU" (le diable) car il était très fêtard, il jouait de la flûte mais c'était certainement un txistu. Il avait un copain qui jouait avec lui d'une flûte à deux mains donc type silbote, cela donne une idée de l'ancienneté de cette pratique ici.

TT : a Hasquette, combien de temps as-tu été organisateur ?

Mr Durruty : quand nous avons relancé les fêtes d'Hasquette en 1970, les gens nous demandaient "vous ne faites pas San Panzar ?" et en 1971, j'ai commencé à aller voir des anciens aujourd'hui décédés. C'est ainsi que nous avons repris en 1972 avec mon équipe, je l'ai fait jusqu'en 1974. une autre équipe est arrivée mais petit à petit, c'est retombé. Les vieux nous avaient appris à mettre le rire de notre côté, de manière indirecte. Par exemple, pour quelqu'un de radin on disait : "dans tel endroit, la souris a faits ses petits dans le saloir..." l'attaque n'était pas trop directe.

Ce que je sens aujourd'hui dans ce quartier, c'est qu'il y a une nostalgie de ces regroupements car il n'y a plus rien.

TT : avez-vous repris le personnage déguisé ?

Mr Durruty : non, nous n'avons repris que le San Panzar. A mon époque, le marginal ou le clown de quartier était moins évident à trouver.

TT : peux-tu me raconter le redémarrage des kaskarot dans les années 70 à Hasparren car tu y as joué un rôle prépondérant ?

Mr Durruty : dans les années 70, j'avais effectué une recherche sur la tradition. J'avais récupéré de la documentation et je savais qui étaient les anciens kaskarot encore en vie. Cela a permis de remonter les kaskarot mais la première fois que cela est reparti, ce fut en dehors du groupe de danses d'Hasparren dont je m'occupais aussi.

Les kaskarot n'étaient inféodés à personne, ni au patronage ni aux syndicats ouvriers, c'était presque un mouvement spontané. Il y avait des gens dont la motivation principale n'était pas forcément la danse. Nous étions au milieu des années 70.

TT : a cette époque, l'association des jeunes basques d'Hasparren faisaient-ils aussi kaskarot ?

Mr Durruty : les jeunes basques avaient des kaskarot, ils avaient récupéré cette pratique en 60 et 70 mais c'était très différent du mouvement spontané et libre des kaskarot traditionnels. Les kaskarot étaient très autonomes. Il faut savoir que les jeunes basques avaient la clique, la chorale et les kaskarot. Mais les kaskarot avaient une caisse propre, ce qui était parfois source de conflits internes et progressivement la pratique s'est arrêtée. Quand je suis arrivé dans les années 70, c'était déjà moribond.

Le redémarrage, c'est vers 1972, l'équipe est restée autonome plusieurs années, ce n'est

que bien après à la fin des années 70 qu'elle a rejoint la dynamique autour d'Eyhartzea. Les liens se sont faits par des danseurs du groupe Elgaroinka d'Hasparren qui à la fin des années 70 ont rejoint les kaskarot. Il y en avait 3 ou 4 dont Mixel Duhalde. Durant cette période, nous avons rencontré souvent les anciens pour reconstituer les danses et les costumes. Je me souviens du grand père Partarrieu qui à 70 ans s'était habillé avec le costume de l'époque qu'il avait conservé. Il avait fait avant la guerre de 39.

Témoignage de Monsieur Pantxix Bidart Avril 2008 Hazparneko ihauteriak

Hazparneko ihauteri berrietako semeetariko bat naizela erran daiteke. 70. hamarkado ondarrean eta 80. hastapenean sortu zen, oker ez banago, Zan Pantzar eguna deitzen den hori. Garai hartan Zurkaitza elkarteak eramanik (berantago sortu zen Eihartzea Kultur Etxea, 83an, nik uste), haur eta gazte talde bat ginen ; gure moztarok eta musika tresnak egiten ibiltzen ginen, astezken aratsaldetan, Urtsuia kolejioko gela batean. Zan Pantzar egunean ibiltzen ginen gero Hazparneko karraketan barna. Garai horien oroitzapen gutti dut, 6 eta 10 urte artean nituelakoan.

Zonbait urte berantago berriz hasi nintzen desfilean parte hartzen eta, ondotik, Eihartzeako langile gisa, antolatzaile bihurtu.

Antolatzaile gisa, beti pesta herrikoia bihurtzeko xedea izan dugu, gure ahozko ohiturei egokiena zakon garaia baitzauku ihauteri garaia.

30 urte hauetan, jende ainitzen gogoan Zan Pantzar eguna haurren eguna baldin bada, beste helburu bat ere betetzen du (edo behar luke). Salaketa publikoen lekua da. Zan Pantzarren auziak, umorea duela medio, urteko gertakari beltzak salatzen ditu (Hazparneko aferak bainan ere Euskal Herrikoak eta Frantzia mailakoak). Zan Pantzarren auziak idazten aritu naiz zonbeit urtez herritarren kontzientziak doi

bat kitzikatu nahian.

Halere, jende gehienak haurren pesta egunatzat jotzen du oraino.

Bihurgune bat hartu du egun horrek, duela 10 bat urte, Christian Hirigoyen eta Philippe Saint Esteben herritarrak Zan Pantzarren aurkezten auzoko herrietan hasi zirelarik. Geroztik, urtero Zan Pantzar goizetik abiatzen da eta Hazparneko lurraldean ibiltzen da aratsaldean Hazparnen jujatu eta hil aitzin. Emeki emeki, ezinbesteko hitzordua bihurtu da. Ontsa oroit baniz, urte batez ez zen Zan Pantzar egunik antolatu eta oharrak izan ziren eskualde guzietarik.

Gaur egun gero ta jende gehiago ibiltzen da desfilean, auzian eta ondotik diren mutxikoetan. Zan Pantzarren egiten ere aritzen dira San Josep lizeoko barnetegiko gazte batzu Hazparneko Olivier Hargindegyren laguntzarekin.

Bainan, ene iduriko, ez du oraino bere helburua osoki betetzen. Behar luke arrunt gure ahozko tradizioaren hitzordu nagusia izan ohituren transmititzeko eguna (dantza, musika, kantu, sineste, ...), baita ere oraiko arazoan salatzeko lekua, Bestalde lurraldeko herrien arteko lokarria izan beharko zuen.

Bainan, urtez urte, antolakuntza eskasez eta proposamen eskasez, inguruetakoa herriek kasik baztertu dute hitzordua, lehen urteetan harrera gaitza zelarik herri bakotxean. Ainitz herritar moztarotarik gure beha zeunden. Bainan guk, horren truke fitsik ez genuen, gure umore ona eta gitara txarto bat baizik. Urte batez berriz, desafioen ideia proposatu genuen : herri bakotxak desafio bat proposa dezala Zan Pantzarrekin etorritako Eihartzea eta Ttattolako tropari. Giro zerbait sortu zuen horrek, bainan ez zuen segidarik izan.

Ea orain zerbait berri aterako den ala Zan Pantzar eguna Hazparneko karraketarik itzuliko den, herrien itzulua emeki emeki abandonatuz.

Funtsean, gure ihauterieen funtsa ez dea Kaskarrot egunetan, eta kitto ?

III) DOCUMENTS SUR LA PRATIQUE CONTEMPORAINE DEPUIS LES ANNEES 1970

a) Enquêtes de Thierry TRUFFAUT à Hasparren lors de la sortie des divers groupes de Kaskarot en 2003 et 2004.

Photographies
de Thierry TRUFFAUT

A Hasparren, il y a aujourd'hui deux groupes distincts de Kaskarot:

- celui de l'Association "Des Jeunes Basques". Ce groupe existe depuis des années. Il s'inscrit dans l'organisation de la tournée des Kaskarot contrôlée par une association. Dans les années 1960, c'étaient déjà les jeunes Basques qui organisaient les Kaskarot.

En 2003, nous les avons rencontrés lors de leur défilé dans la rue principale à la sortie de la messe le Dimanche gras. Ils étaient accompagnés par un groupe musical type Fanfare .

- celui d'"Hazparneko Kaskarotak", ce groupe est issu de la reprise de la tradition dans l'esprit des très anciens Kaskarot d'Hasparren, ils s'organisent chaque année uniquement pour l'occasion. A la fin des années 1970, on doit cette reprise à l'énergie des jeunes garçons qui entouraient le responsable du groupe de danse Basque ELGAR OINKA : Monsieur Gabriel Durruty. Ils rencontrèrent les anciens Kaskarot (d'entre les deux guerres) et remontèrent les danses et le costume.

Chaque année, ils vont comme autre fois de maison en maison durant plusieurs jours durant la période de carnaval. L'accompagnement musical est variable, de Txistula-

ris à Txaranga.

La tournée est effectuée en voiture et à pied. Dans beaucoup de maisons anciennes ou chez les gens originaires d'Hasparren, ils sont attendus avec l'apéro et même de la nourriture. Par contre, leur prestation se heurte de plus en plus dans les nouveaux lotissements à de nouveaux arrivants plus ou moins volontaires pour les recevoir.

Avec eux, ils ont des quêteurs habillés dans un costume inspiré des Kotilun gorri, mais qui a perdu beaucoup de ses attributs. Ils quêtent essentiellement de l'argent.

Jusqu'en 2003 le groupe était constitué uniquement de jeunes hommes prenant un grand plaisir à se retrouver pour l'occasion. A partir de 2004, suite à un long débat, parfois difficile, les filles ont rejoint les Kaskarot. L'un des principaux arguments a été le manque de garçons. Les filles portent comme les garçons un costume blanc Type Labourdin. La plupart des danses ont évolué et sont devenues mixtes.

La tournée commence par le regroupement des participants dans un bar du Bourg, dans ce lieu ils ont une pièce où ils conservent certains éléments des costumes d'une année à l'autre., puis ils partent pour toute la journée, le repas de midi est soit pris dans un restaurant, soit dans une famille. L'ensemble étant financé par l'argent de la quête.

Parmi mes observations, j'ai relevé l'esprit amical qui régnait entre les participants, c'était pour beaucoup un temps privilégié de complicité. J'ai aussi été frappé en 2004, par les énormes beignets qui composaient le dessert du repas du midi Enfin Apéro aidant, j'ai remarqué qu'il fallait vraiment une "bonne résistance" pour arriver au

2003



Les Kaskarot des Jeunes Basques d'Hasparren





HASPARREN-HAZPARNE
HAZPARNEKO KASKAROTAK
2003





HASPARREN-HAZPARNE





HASPARREN-HAZPARNE



VERS UN INVENTAIRE DES TRADITIONS CARNAVALESQUES ET HIVERNALES EN LABOURD



HASPARREN-HAZPARNE





HASPARREN-HAZPARNE





HASPARREN-HAZPARNE





HASPARREN-HAZPARNE





HASPARREN-HAZPARNE





HASPARREN-HAZPARNE





HASPARREN-HAZPARNE





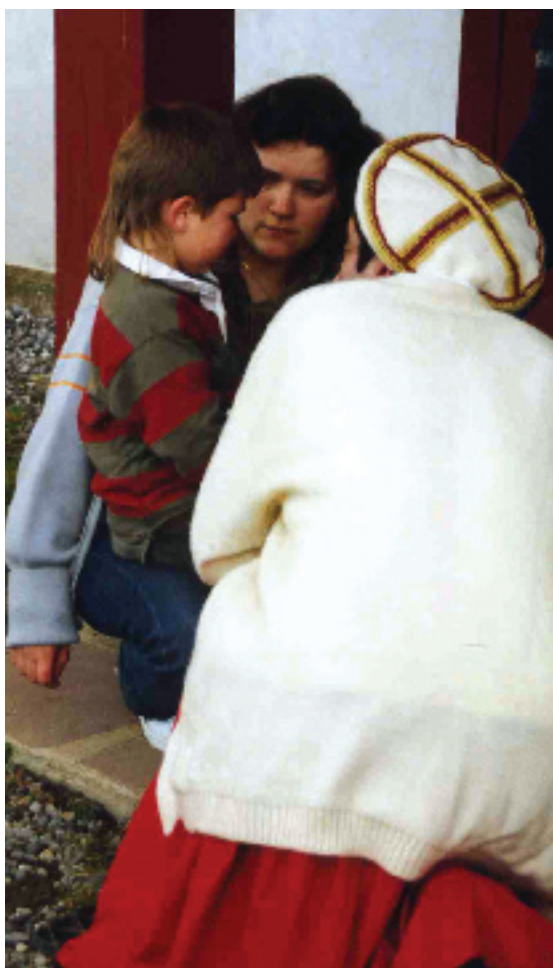
HASPARREN-HAZPARNE



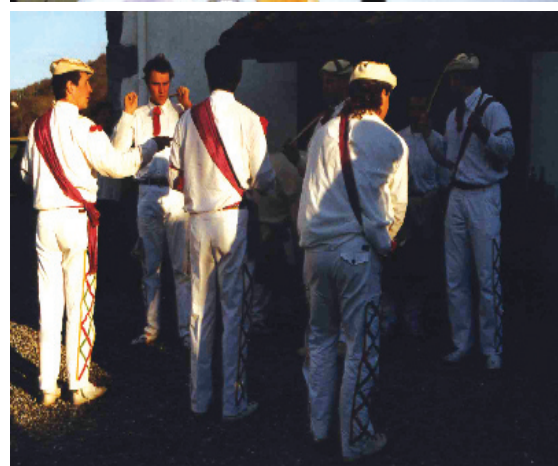


HASPARREN-HAZPARNE





HASPARREN-HAZPARNE





HASPARREN-HAZPARNE



HAZPARNEKO KASKAROTAK

2004

première année avec garçons et filles



HASPARREN-HAZPARNE





HASPARREN-HAZPARNE





HASPARREN-HAZPARNE





HASPARREN-HAZPARNE

c) Cartes Postales des courses de vaches dans les rues d'Hasparren

Cette très vieille tradition a été arrêtée il y a moins d'une dizaine d'années.





d) HAZPARNEKO IHAUTERIA
organisé par l'Association culturelle EIHARTZEA

Depuis plusieurs années, l'association culturelle EIHARTZEA organise sur Hasparren une importante manifestation carnavalesque avec défilé déguisé (de tout type), musiques, danses et Jugement puis crémation de San Pantzar suivi de diverses animations festives. Certaines années, le cortège était itinérant sur plusieurs communes, afin de créer une dynamique agglomérant petit à petit des groupes de carnavaliers dans les villages limitrophes puis il terminait son parcours à Hasparren.



L'ensemble des photographies sur les Carnavals d'Hasparren appartiennent à l'Association EIHARTZEA que nous remercions de leur autorisation de publication.

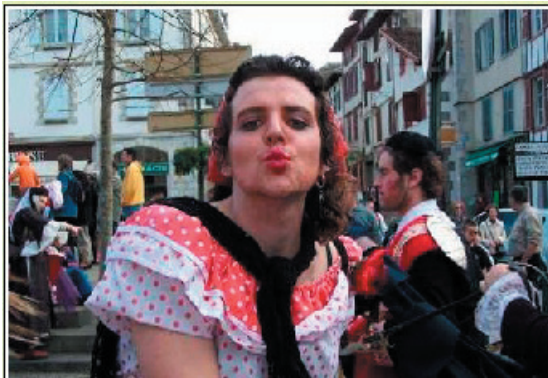
2006

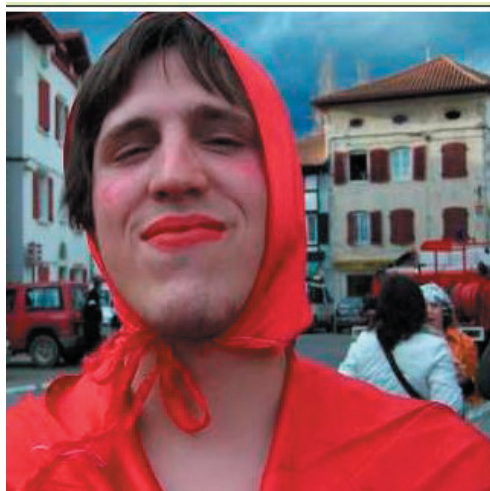
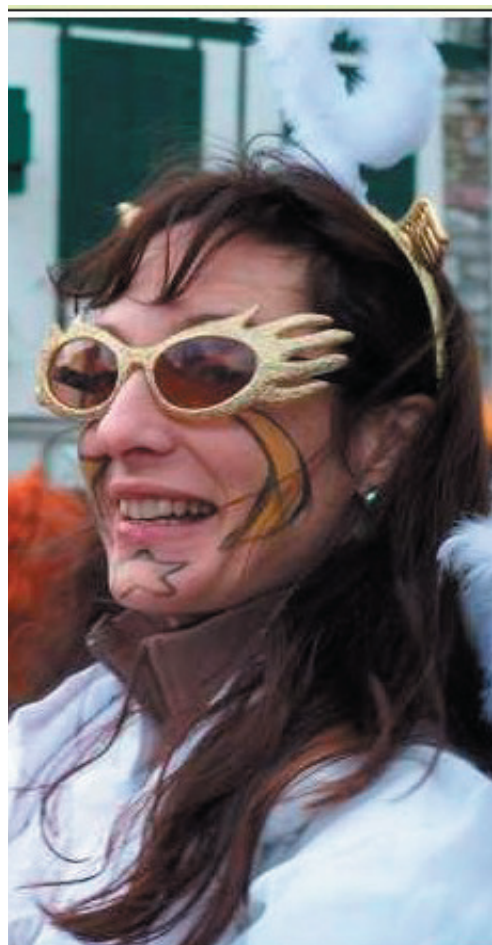




HASPARREN-HAZPARNE

2007





HASPARREN-HAZPARNE





HASPARREN-HAZPARNE

2008





HASPARREN-HAZPARNE



**e) Farces dans la nuit avec déplacement d'objets
par les Jeunes du Comité des Fêtes du quartier URURAY à HASPARREN**

Photographies de Thierry TRUFFAUT

Nuit du 18 au 19 Février 2007

Exceptionnellement les Jeunes du Comité des Fêtes d'Urcuray m'autorisèrent à les suivre et à filmer et photograhier cette curieuse et ancienne tradition.

Tard dans la soirée, les garçons d'Urcuray se regroupent dans un Bar d'Hasparren, puis partent en voiture pour Urcuray. Ils s'arrêtent en route pour s'habiller de vieux habits. En arrivant au quartier Urcuray, ils garent les véhicules assez loin dans un chemin creux et gagnent à pied le Fronton. C'est là qu'ils apporteront et entasseront tous les objets qu'ils "déroberont" dans tout le quartier durant plusieurs heures. Ils veillent à ne pas être vus se cachant précipitamment à chaque voiture ou chaque bruit suspect.

Ils irons aussi jusqu'à provoquer certains habitants en imitant les miaulements de

chats. Un habitant a même sorti son fusil et tiré en l'ait occassionnant une sacrée galopade du groupe.

Le lendemain la population retrouve le fronton garni d'objets divers et chacun doit venir rechercher son bien...parfois un peu en colère.

Je retiendrai de cette nuit, une ambiance de complicité entre les jeunes. La transgression développe un climat particulier ou l'adrénaline est plus que présente, développée au travers des bruits et des lieux sombres ou particuliers comme le cimetière qu'ils traversent très souvent pour gagner le Fronton. C'est le dernier lieu en Labourd qui pratique encore cette tradition jadis assez généralisée, c'est d'autant plus étonnant que tous les gens qui habitent dans ce quartier ne sont pas tous originaires du lieu.



HASPARREN-HAZPARNE





HASPARREN-HAZPARNE

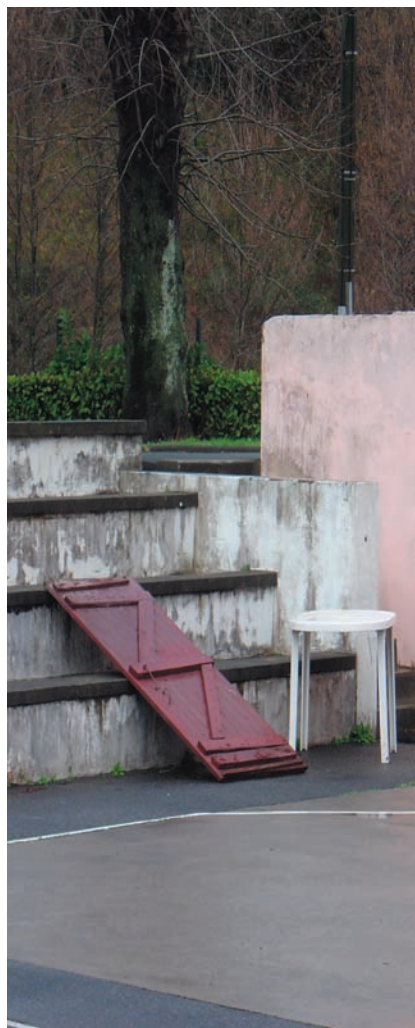




HASPARREN-HAZPARNE



VERS UN INVENTAIRE DES TRADITIONS CARNAVALESQUES ET HIVERNALES EN LABOURD
UNE SEMAINE APRES SUR LE FRO?TON D'URCURAY



HASPARREN-HAZPARNE

IV) SAINT PANSART / ZAN PANTZART

L'ensemble des photographies sur les Car-
navals d'Hasparren
appartiennent à l'Association
EIHARTZEA que nous remercions de leur
autorisation de publication.

2006



2007





San Pantzar 2007 Hasparren ©Association EIHARTZEA

HASPARREN-HAZPARNE

2008



TEXTES DE JUGEMENTS DE ZAN PANTZAR

Voici les textes que j'ai en ma possession, pour y avoir participé, partiellement ou totalement, pour 2009, 2010, 2011.

Xan Antton Durruty

2009

Mutil jujea : Hela hela jende onak, gazte lerdien eta zahar okituak zatozte denak hunat

Sar Akozi enperadorearen erreinuaren 2garren urte huntan

Terrorismo internationalaren garai sakrifikatu huntan

Karnabale hor dugu berriz ere eta zuen aitzinean, zentsurarik gabe jujatua eta kondenatua izanen da

Debruen abokata : zentsurarik gabe bainan publizitatearekin !

Pub egilea :

Ce jugement est soutenu par les magasins Barranx ; les magasins Barranx, les magasins d'antan

Leloa : Sar Akozii sua ipurditik !

mutil: Hasi aintzin, dozier hau zuen aitzinean aurkeztu nahi dut erakusteko San Pantzar izena erabiltzea debekatua dela! Bearnesek jadanik hautatua dute, Paueko Carnaval Biarnes horren erregea dute. Eta prefetaren berririk ukan nahi ez baduzu, beharko duzu izenez aldatu!

PUB: Aldatu, les huissiers se chargent de tout!

Debruen: Zer duzue zirko hori, hemen gira Justiziaren izenean, ene kianta su hortarik salbatzeko! Eta bere izena errespetatua bederen! Zer duzie xuxen haren kontra?!

Mutil Jujea : Beldur arazi gaituk Zan Pantzar hire Eguberriko argiekin. Jendeak uste zuen herria poliziaz setiatuak zagola eta euskal terroristen kontrako operazio bat zela.

Debruen Abokata : Barkatu bainan euskal terroristarik ez da ! Jaun Erretorarekin

batera, denak erradikatu zituen gure poliziak, aspaldian !

Mutil : bai, azkenean, herriko iluminazioak ziren. Zer urdin ederra ! Bleu Klein ez, Debruen jauna ?

Debruen : Ez, bleu UMP, hori.

Mutil : Zer gauza ederra ! Zer zoriona pentsatzea herriko langileek bizpahiru hilabeteen lana izanen zutela hauen kentzeko. Zuk badakizula enplegu fiktiboak egiazko enplegu bihurtzen ! Gora Zan Pantzar askatuta !

Denek : Gora !

Debruen : bainan, Mutil jujea, baduzuia burutik ! Zan Pantzarren jujatzeko bilduak gira eta ez hunen laudatzeko.

Mutil : bai bainan batzutan ongi eginak ere behar ditugu aipatu tribunal huntan.

Debruen : bai bainan halere ez terrorismoaren apologiarik plaza huntan !

Mutil : Ohartu zireia, Debruen jauna, estatu batuetako president berriak Martin Fitzgerald Obama Lincoln izenekoak gure Zan Pantzarrek bezala bere herriaren itzulia egin duela herritarren agurtzeko.

Debruen : horrek erran nahi du laster jujatuko eta surat sakatuko dutela amerikano barraka horiek ?

Mutil : ageriko. Horrek erran nahi du gure Zan Pantzar mundu huntako jende handien ere duela.

Debruen : horrek erran nahi du ez dugula kondenatzen ahalko ?

Mutil : zer debru ? Beste aterabide bat atxemanen dugu !

Mutil pentsaketan)

Mutil : Badakit ! Bankoko diru konduak

blokatuko dazkogu horrela gosez hilen zauku gure Zan Pantzar.

Gora San Pantzar, gora San Pantzar askatuta !

Denek : Gora !

Debruen : kasu emazu jaun jujea ! Horrela segituz laster izanen dituzu jende batzu hilabete guziz oren erdi batez gure herriko plazan poxoluan tente plantatuko direnak San Pantzarren sustenguz.

Mutil : Hobe, okasione bat izanen dute jende horiek Hazparneko plaza oinez trebeskatzeko behin hilabetean bederen eta ohartzeko komertzioak ere badirela

Pub egilea : Les chaussures Luro, pareak libro !

Jingle TF1 + bertso

Mutil jujea :

San Pantzar, depuis que tu es élu tu as décidé que la Tamborrada deviendrait Ecole de musique municipale. Tu n'as toujours pas compris qu'il y a un fossé entre musique et tamborrada. Personne ne t'a expliqué que la tamborrada commémore une victoire des basques sur les anglais.

Debruen abokata : bainan jaun jujea, kasu ! inglesak ez kritikatu ! Haiek daukute garagardoa fornitzen.

Mutil : Egia duzu. Une page de pub.

Pub egilea (ingles akzent batekin) : Bob's beer ! Euskal Herriko garagardoa !

Debruen Abokata : Bainan, jaun jujea, Tamborradaz diozuna ezin onartuzkoa da ! Tamborrada kritikatu, gure herriko pestak dituzu lardaskatzen.

Mutil : Agian ! Eta Nimes-eko feriak ere ! Kritikatzea ez baita aski, proposamen bat badut : tamborradaren ateraldiak Baionako Jean Darger zelaian egin ditzaten, horrela rugbizaleek eta tamborradazaleek (funtsean jende berak dira) ez dute gaineratiko jendea kutsatuko.

Debruen : Jaun jujea zure hitzak ezin onartuzkoak dira : tamborradako norbaitek entzuten balitu.

Mutil : Pas de risque, M. l'avocat, la tamborrada ne sort que pour les grandes occasions, jamais pour Hazparneko ihauteriak ! Pas assez politiquement correct !

Jingle tf1 + bertso

Debruen : Hain zuzen jaun jujea, politika aipatzen baituzu : Hazpandarrak eta inguruetako herrietakoak aseak dira zure auzietaz.

Mutil : aseak !?!

Debruen : bai ! Sobera politikoak iduritzen zaizkie, heien beharri zentristendako tamborrada baten arrabotsa bezain kaltegarriak.

Mutil (grimaxa batekin) : tamborradaren arrabotsa bezain bortitzak ?

Debruen : bai, haurrak ere hor dira Mutil jauna, ez ahantz. Eta ontsa dakizu herri hontan ez direla politika eta justizia nahasten !

Mutil : Barkatu Debruen jauna, bainan ezin dut bestela egin. Etxen badakizu, ttipia nitzelarik aita zenak jadanik ene geroa pentsatua zuen et beti erraiten zautan : « Plus tard, tu seras juge mon Garzon ! ». Kultura handiko familia baikinen, Trivial Poursuite-ean ari ginen

PPDAren berrien ondotik eta filma hasi aitzin. Garai hartan publizitatea baginuen oraino telebistan !

Pubak pasatzen :

Les magasins Shopi : vous ne viendrez plus chez nous très longtemps

Etti Bière photo ? On dirait de la photo mais ce n'est pas de la photo !

Eta aldi guziz gure dadoak hautatzean amak erraiten zautan : « Toi, mutil, tu seras le vert ! »

Geroztik beti identifikatu niz justizia eta politika nahasten dituzten jujeekin, ez dakit zergatik. Agian erremedio bat baduzu ?

Debruen : proposamena bat badut heldu den urterako : juje goxoago bat izaitea Ihauterietan, kalterik egiten ez duen juje bat, haurren begietan lillura sortzen duen juje

bat, politikarik egiten ez duen bat, funtsean uhainik egiten ez duen bat, frantsesez dioten bezala : proposatzen dugu Olentzero jujea izaitea. Horrela, hauziaren ondotik, kondena bano oñoñak banatuko ditu !

Pub egilea : Bonbon, viennoiserie, chocolat ? Allez à la pâtisserie Pulido, la pâtisserie avant Cerezo !

Leloa : Olentzero juje ! Olentzero juje !

Mutil : Olentzero ala Papa Noël ?

Debruen : Olentzero c'est plus basque et il est même à BAB 2. Et puis, c'est concept. Olentzero qui dirait des textes devant BAB2.

Mutil : Une rencontre impromptue avec son public, en fait.

Debruen : On pourrait même mettre des samples, tu vois.

Mutil : Carrément ! En euskarra et en français !

Debruen : cool ! J'aime bien votre univers M. Mutil.

Mutil : Moi aussi M. Debruen.

Pub : Olentzero, le juge qu'il nous faut Cette publicité vous est offerte par les magasins Carrefour. Vous retrouverez Olentzero dans nos magasins Carrefour tous les ans du 19 au 25 décembre. Olentzero, avec le soutien de l'Institut Culturel Basque.

Leloa : Olentzero juje ! Olentzero juje !

Mutil : Zan Pantzar, egun guziz kakiten omen duk Hazketa alde hortan, hire usain zikina denetan hedaturik !

Debruen : Barkatu jaun jujea bainan oker zabiltza. Omen lehen auzoak dituela *pubelak* etxe aitzinean metatzen azken urte hauetan.

Mutil : Auzoak ? *Pubelak* ? Zergatik ez ditu botatzen ?

Debruen : Ez baititu Hazketarat botatu nahi. Ah hori ez eh ! Beha dago norbaitek erran diezaion norat eraman behar dituen.

Mutil : Aski ditu etxe giblean erretzea ?

Debruen : Ah hori ez eh ! Ez du erretzerik aipatzen entzun nahi, omen.

Mutil : ez Hazketarik ! Ez erretzerik ! Zer proposatzen du beraz.

Debruen : Ah, hori ez dautzut erraiten ahal ; nehork ez daki.

Pub : votre chien sent les poubelles ? Venez chez le toiletteur pour chien. Toilettage pour chien, c'est à Hasparren, rue J. Lissar, juste à côté de la mairie

Mutil : Zan Pantzar zikina! Eztuk errespeturik gure naturarentzat, aski da ikustea zer egin dukan inguruko zuhaitzeri!

Debruen: eta zertaz akusatuko duk orain? Urtarrileko haizea bere animaleko puzker bat izan dela? Otoi denek badakite Klaus izan dela, eta ez San Pantzar!

Mutil: eta erranen dautazu Jean verdun eskola parean ziren zuhaitz eder animaleko guzi horiek haizeak dituela xehatu? Tronçonneusa ukaldi eder bat hori to!

Debruen: ez duzu frogarik, eta nik diot berriz zan pantzarrek arbolak maite dituela! Aski da ikustea jean pierreren ostatutik jalitzean, tillulak arrosatzen gelditzen da beti.

Mutil: mozkortzen baita lanean arizan ordez!

Debruen: Ez, nik diot komertsantak laguntzea dela hori! Gure ostalari xarmantak!

Pub: Avec la carte Lavazza, peut etre un café il t'offrira...

Mutil: nik ez dut kafea edateko gogorik, fini dezagun auzi hau eta goazen hemendik! Aski entzuna dut, enetako ez da dudarik, San Pantzar lodi zikin horrek gauza bat bakarrik merexi du! Sua!

Debruen: ez, ez Hazparden ez da jendea hala tratatzen! Otoi!

Jingle Tf1 + bertso

Mutil: arrazoin duzu, ideia bat jin zaut! erre aintzi, bere lagun « Dobeliu » inutilak bildu zuen gisan, zapeta pare bat botako dazkogu!

Ale zauzte haurrak! Bota gustian, ez tira hazparden eginak horiek!

(*Zapetak bota eta, sua pizten da*)

Mutil: Justiziak bere lana egina baitu, emakozie ipurditik su!

Barkamentzat berantegi baita, hemen berean erre dadila

2010

ZANPANTZAR-EN AUZIA:

Urteak pasa eta zure ekintzak geroz eta ustelak dira. 2009. urte honetan ere, zure izena entzunarazi duzu behin baino gehiagotan! Zonbat agerraldi, hainbat sarraski.

Mundu osoa beldurrarazi duzu A gripearekin! Mexikotik hasi eta planeta osora helarazi duzu H1N1 birusaren izua! Ikerlari haundienak ere konbentzitu dituzu zure teoriarekin. Haurrei, adineko jendeei, eskolei, eta orokorrean leku publiko guzietan maskak eta «gel hydroalcooliques» delakoak erosarazi dituzu, telebistan eta irratian iragarkiak pasarazi dituzu, eta interneten ere webgune bat sortu duzu beldur hori barnarazteko! Aipatu gabe erosi dituzun txertoak! 90 milioi dosa! Aski haundia ikusia zinuen ba! Hori guzia jakinez osasunarentzat lanjerosak diren gehigarriak bazirela barnean!

Jendeari dirua gastaarazi duzujakinez ez dutela dirurik! zure «augmentation du pouvoir d'achat»rekin, ez dira ez gure moltsak biziki hantu! Beti bezala gezurretan, jakinez zure hilabete saria %172-z igoarazi duzula. Segur da hein hortan krisiak ez zaituela hunkituko.

Abiadura haundiko treinen alde zinela ere jakina izan da. Gure euskal herri eder hori zatituko duena! Gure pentze eta mendiak suntsitzeko prest zira bai. Jende guziak bere ezetza eta kesua erakutsi duelarik zuk izenpetu duzu LGV-aren dako.

Euskal herriko laborantza ganbara ez duzu sobera gustuko ere iduriz. Akusazio lotsagarri baten bidez auzitan eman zinituen aldian, eta hara berriz hasten zirela! Ez ahal zira ohartzen zure irudia okertzen eta izorratzen duzula? Saiatu zira bai gure laborarien erorraraztea bainan ez duzu lortu eta ez duzu lortuko!

Ber gauza Egunkariarentzat! ETA-rekin loturan zirela aitzakia gure eyskarazko

egunkaria hestarazteko! Eta aski ez bazinu bezala, berriz epaitu dituzu Egunkariko arduradunak.

Zan Pantzarren desmasiak Aiherran.

· Trinketa berriaren obrak geldi harazi dituk! Laster urte bat eginen du zerratua dela. Mais zer puta ari dira barne horretan? Urte batez, beste baten egiteko denbora ukanen zuten! Zer duk, gruea-ren giltzak gordetu? Esku orgak ebatsi?

· Trinketari lotua beti, hik duka tindatzaileer zer nahi erran? Dena tindatu eta, pilotako arduradunak ohartu baitira ezkerreko murraren gainean den lerroa apalegi tindatua izan zela! Beraz normetarik kanpo... Dena berriz tindatzeko da!

· Pesta komitearen kontra zer duk? Jelos hiza holako pesta ederrak antolatu baitituzte? Hartako hiz heien gelan sartu. Bah, ez dik balio ukatzea. Badakiagu hi hizala obenduna, ebatsia izan den araberan, hire marka ageri duk: zartainak, kafe egiteko makina, 5-6 ricard ta whisky botoila, baso plastikazkoak! Animaleko aperitifak egin dukek bai, trinketeko langileekin, obrak gelditu baitituzte aperitifaren egiteko hire konpanion!

· Alalala zer kakan uzten gituk orain, kontent hiza? Hire buruaz arro? Gero, kaka solas ari gireno, komunen aldetik, trankil gituk. Duela 2 urte komuna berriak eginak trinketean, obra berrientzat beste batzu egin dituzte, berri berriak, garbi garbiak! Gerokotz, kakeriatzen ahal gira goxtian, pilotan ez bagira hartzen ahal ere!

· Funtsean, hobe dugu trinketean kakeria ukaitea ez eta gure etxen. Trinketa, Auxotua ostatua, herriko eskolak eta beste 10 bat etxe lotuak dira saneamendu «kolektiboari». Besteek, aski dute hortzak tinkatzea eta beha

egoitea! Hortaz ere kurantean hintzen segur nuk? Maite duk denen kakina haraztea eh?

Horiek oro guzientzat,
aski iraun duelako,
aski dugulako,
ta ez baitugu gehiago holakorik onartuko,
suak bere lana egin dezan, erre dezan
desmasia horien obenduna!

SU EMAN DEZAGUN
ZAN PANTZARRI !

Zan Pantzar Bonus trak

-1 Sarrera

Hop hop hop ! Ez da fini !

-Hazparne herri haundi eta espantuena baita, besteak baino gauza gehiago baditu galdegiteko, eta Zan Pantzarri bereziki ! So izak hunat ! Asto putz haundi !

Lehenik, eta ez du balio halako burua egitea, jaz, toki huntan hintzalarik, uste huen ez hintzela erreko, hartako su hiltzaileak deitu hintuen ez zitezen jin... bainan azkenean jin ziren, eta ke usinak hire sudur lodia tapatu ! Mehexi ! Ta aurten berdina bilduko duk !

-2 Hazparneko Pestak

Ez pentsa ez gitukala ohartu, bada ixtant bat ikusia hintugula pestetan zernahi egiten, uda huntan Hazparneko pesta ederrak zirela eta, ikusi hintugu ipurdi eta titi erakusten ostatuetan, telebista haundi batzu erabiliz... ez hiza ahalge ! Brikomarché-ko harriarekin badugu aski halako itsuskeri gizeneri pentsaarazteko !

-Eta gure gaizo joaldunak eskuin eta ezker ibilki zirela, ahal zuten bezala Hazparne inarrosteko, haien dutxen gakoa gorde huen ! Mozkortzen ari hintzan ixil ixila pesta komitearen gelan bizpahiru neskekin !

-Debru zikina ! Eta gero, tanborradarendako bakarrik 28 botoila bakarrik gelditzen ziren igandeko ! Gure urteko ikusgarria ez duk kario pagatia izan to !

-3 EHZ

Eta gero Hazparnetik eskapaturik, Heletan ibili hiz, ikusteko ze astokeri egin, festibalaren lehen urtearentzat... Bon,lehenik gauza bat :

hamar garren aldikotz hire Fermin laguna ekarrarazi duk, hori paso... bainan azken aldia !

-Bainan baduk grabeago: nun puta ezarri dituk ttantto guzi horiek ! Bihirik ez duk utzi! Kasik denak egarriz hil gituk! Eta hire ostalari lagunek bitartean jendea untsa izorratu, sosa ausarki sakeletan sartuz!

-4 Animazioak

Uda eta bere merkatu arrakastatsuak utzi eta, larrazkenean, Ezker paretan ere ibili hiz... lehenik Xakur kaka pesta antolatuz! Bazitian ehunka, denetan ihausika, hire tuning pesta baino jende gehiago bildu duk! Hazpandarrek xakurrak maite dituzte doaika...

-Eta ondotik gure kontseilu orokorreko pesta komitean sartu hiz iduriz... animaleko xapito bat erosi duk, aparkaleku erdian plantatu, bainan hiretzat bakarrik! Zendako ez dituk Hazpandarrak sartzen utzi!?

-Bon, ale, hire pestetako astokeriak utziko ditiuk, balitake sobera erraiteko...

-5 Eihartzea etxea

Beste zerbaitera pasatzeko, hi ibili hiz ere herriko etxeko paperak nahastikatzen, hire laguneri animaleko hangarrak egiteko baimena emaiteko, Hazparne ederraren sartzean, haren parean Eihartzea beti usteltzen ari delarik... Horren beharra ginin...

-Eta justuki ! Etxeko hartako gakoak hik dituk doaika, ez baitugu oino pala ukaldi bat ere entzuna ! Birlak erortzen, ah... hori bai, igande guziz, hire auto lodiarekin baratzearen erdian ezartzen hiz besteak bezala bide bazterrean aparkatu orde... alferra ! Eta nula hiz gainera !

2011

San Pantzar 2011ko auzia

Jujea : Hela, hela, jende onak, hurbil zaitezte, negua finitzen zauku, urte guziz bezala, Ihauteri eguna, eta hemen duzue Zan Pantzarren auzia!

Ni hor nauzue gure herriko jujea, aurten egin diren astokeri guziak zerrendatu dituen, eta San Pantzar astoputz hunen aitormenen xeka joanen naizena!

Aurten gure Errege Txar-kozik gure kredituak kendu dauzkigu, beraz abokaturik ez da izanen, ez baiginuen sosik pagatzeko. Hemen bederen, mugaren bi aldetan berdin da, sosa hartu, eta sekulan ez itzuli, UDALBILTZArendako bezala ! Edozoin gisaz, defentsak ez du fitxitako balio, herri huntan baitakigu aspalditik ez dela gehiago justiziarik. Nihaurek irakurriko ditut Zan Pantzarren kontra ditugun akusazioak. Has gaiten beraz, jadanik suaren emaitako emeia dut...

I -ZanPantzar, debru zozoa, zu ez zira sekulan eskolan izana dohaika, eta hartako dituzu gure herri ttipietako eskoletan andereñoak kendu nahi, Makea eta Lekornen bezala. So egin, haurrak, ez bazizte eskolan planttan ari, bera bezala finituko duzie !

II -Aurten ere ez dakit zer arizan ziren zure auto zaharrekin, Paxkoeneko kaskoan menturaz bideak xehatzen, milaka « español » ekarriz, Rallye du Pays Basque delakoaren finala zela. Bordela jakatu bai, hori, gero fitxik ez gehio ! Hazketako bidea ere arrunt irauli duzu, iduri du Tunisiako edo Libiako karrika

bat armada pasatu ondotik ! Ze puta!

III -Eta zure auto zaharra behar zinueke garajerat ekarri ! Edo Hazparneko kontseiluan sartu, xantza emaiten du autoak irabazteko ! Ke zikin horrengatik, gure zerua kexatu duzu bi aldiz aurten : lehen aldian Herri Urratsen, nehor ez da jin, euri ta ortzia zelako. Gure Ikastolak nola salbatuko ditugu, debru perreka ! Eta hilabete bat berantago, Heletan, Euskal Herria Zuzenean denboran, Mitx urakana erori zauku buru gainerat ! Ez zen euria, harria zen ! Euskal HARRIA Zuzenean bai ! Dena pitoz gora ezarri duzu ! Eta Heletako ostatiak untsa kontent, gazteen sos guziak murtxatuz gau guzian !

IV -Zan Pantzar, ez baituzu deus erraitekorik, segitzen dut : beste egunean ikusia izan zira Elizaberriko bidean, eskapatzen, gizon bat kasik leherturik. Ze bandila ! Ez zirea ahalge ! Zendako ez zira gelditu ? Ikusi duzunean kantonamenduko bozetan presentatzen zen sozialista zela, joan zira ! Kasik hila utzia ! Puta, Hazparnen ezkerreko pertsona bat bazen, eta kasik lehertu duzu ! Denek badakite ez duela xantza mikorik, bainan hala ere, utzako zu bederen kantomenduaren itzulia iten bederen aldi bat. Gaizo Franck Yves, ez du sekulan ikusia primadera Hazparnen zoin ederra den...

V -Afera hori segituz, zer entzun dut ? Gorriak ekarri dituzula Hazparne aldera ? Saratik eta Hendaiatik...Zer zira burutik ! Boltxebikorik ez hemen ! Edozoin gisaz, fitexko ez da lantegirik izanen Hazparnen...

VI -Bainan zuk berdin ez duzu boza emaitako ahalik, eta beharrik, zu «

Ale Perdiak ! » ari zira igande guziz Xapitalian, bainan ez dakizu zer den erez berziklatzia. Haatik, fite jakinen duzu zer den errausketa ! Hahaha !

VII -Aski zozokeri, norbaitek erran daut baita ere, beste egunian Abertzaleak lagundu dituzula afitxak ezartzen ! Zu ekualde guzietan muturra sartzen ! Aldi bat eskuin, bestean ezker, eta azkenian nihun ez gauzak untsa iten! Pizza zonbaiten ukaiteko zen engoitik ? Ze zozoa ! Etzinakin bere konkurentearen etxen ere berdin zela, pizzen izenak eskuaraz zirela ? Ez dituzu jastatu « La Borroka », la « Muturrekoa », « la Ostikoa », eta la « Beltza zikina » ? Ah ez dute gehio iten, delako langilia joan zako...

VIII -Zan Pantzar, ondolik, hori guziaz gain, hau da akusazio grabeena: sinetsarazi diozu herri guziari martxoaren bozak bazirela martxo undarrean, zerbait kanbiatuko zela. Zendako nahi duzu jendeek bozka dezaten, ez dutea aski gure jaun merarekin ? Big Beñat hor dugu, dena esku artean du, uzten ahal dazkotzu konfiantzarekin aferak segitzen, ez zitela pleñi allons, basquetian jostatzen ahalko zira urte guzian, eta birletan ere, Hazparneko sartzean den parke pollit hortan. Ez dautazu zuk erran, Zan Pantzar, hitzeman dakola birla elkarteari hor egonen zirela, eta ez inkietatzeko, ez zirela « bakarrik eskualdunak » izanen ondoko etxe hortan...

Horra, aurten entseatu zira politikari interesatzen, bainan gaizoa, ez duzu fitxik konprenitzen, ez du balio...

IX -Zan Pantzar, zure zozokeriak ez dira hortan gelditzen maleruski, eta horrekin bukatuko dut, akusazio grabeena : herri huntako gazteen ihizian ibili zira urte guzian. Asto pito haundia, zu bezala

pentsatzen ez zutelako dohaika ? Ez zira ohartzen ere zer ari ziren, Peio eta Mattin, kasik urte bat Frantziaren beste eskualdean jujatuak izan gabe, normala dea ?

Eta iduriz gazteak ikaran ezartzeaz gain, hemengo jaun haundi batzu ere isilarazi dituzu, ez baititugu ainitz entzun, demokraziaren adixkide hauek, Auroren defentsa hartzen. Bere gibeletik ibilki zira, ezin atxemanetz, bainan aurtengo aski ! Ez zaitugu utziko mugaren bestaldera eramaiten, han presondegi zahar batean usteltzeko !

Utzazu herri huntako gazteria bakian ! Ale, aski, asean niz !

X- Hori guzia entzunik, jujamenduan ez da dudarik, ez eta pena izpirik, hobendun zira osorik, zuretako ez barkamenik Abian pitz zakozue Sua ipurditik !

HASPARREN-HAZPARNE
**V) COSTUMES
CONTEMPORAINS**



JEUDI 4 FÉVRIER 2010
WWW.SUD-OUEST.COM

HASPARREN

Deux groupes pour animer carnaval



Les kaxkarot des Jeunes Basques et les kaxkarot d'Eihartzia animeront les quartiers. ARCHIVES J.A.

Rituel calendaire oblige, le temps du carnaval 2010 est là. Dimanche 7 février, le centre-ville et les quartiers d'Hasparren seront investis par les kaxkarot. La tradition du carnaval avec les kaxkarot perdure depuis la nuit des temps. Le cortège coloré exécute les immuables danses « kaxkarotak », rythmées par les clochettes cousues sur les habits des danseurs.

L'événement annuel est très attendu par la population. Cette année encore, deux groupes se partagent par alternance l'ensemble du territoire local. Ainsi, le dimanche 7 février, les kaxkarot des Jeunes Basques fêteront « Ihauteri » (carna-

val) dans les rues d'Hasparren, tandis que ceux de Eihartzia s'emploieront à égayer les hauteurs de la cité des Chênes. Au centre-ville, le défilé dans les rues sera accompagné des personnages du carnaval labourdin, comme les Kottilun Gorri, Bezta Gorri, Ponpierrak, Zirtzil qui exécuteront les danses de carnaval : marmutx, makil ttiki, fandango et autre arin-arin, au son de la banda Eskurak.

À l'issue de la messe dominicale, vers 11 h 30, les kaxkarot se produiront sur la place de l'église, où tout un chacun pourra participer aux mutxikoak ; le centre-ville sera interdit à la circulation

automobile par arrêté municipal. Ce même jour, les danseurs de Eihartzia animeront les quartiers, comme à leur habitude, dans la plus pure tradition des kaxkarot. Toute la journée, ils se déplaceront de maison en maison pour présenter leur aubade aux habitants. Manger, boire, chanter, danser, rire et s'amuser, les kaxkarot sacrifient à la coutume. Les festivités du carnaval débutent ce dimanche et prendront fin le week-end suivant, avec un programme très étoffé, (nous reviendrons dessus lors d'une prochaine édition) qui devrait assurer le succès de Ihauteri 2010.

Jean Arotçarena

HASPARREN-HAZPARNE



Costumes des filles depuis 2004



VI) MUSIQUES ET DANSES

a) **AZCUE, Resurrección Maria de**, 1923, *Cancionero popular vasco*,
Barcelone, Boileau y Bernasconi.

page 318 il donne la musique et les paroles d'une danse recueillie à Hasparren
auprès de Pierre Broussain.

Il s'agit d'une version d' «Hiru xito»

(classiquement employée pour les danses de petits bâtons mais qu'il ne précise pas là).

VAR. IV. de Hasparren, creo que debida a Pierre Broussain.



Hi - ru xi - to uk - han e - ta lau gal - du
e - ne xi - to - a - ren em - ak zer yan du ?
E - ne al - to - a a - ma oi - to - a
a - xe - ri - alk yan de - ra - io lep - hu - a.

b) Musiques de danses exécutées lors de la tournée de maison en maison pour carnaval en 2003.

Enregistrées par Thierry TRUFFAUT et transcrites par Hélène TRUFFAUT.

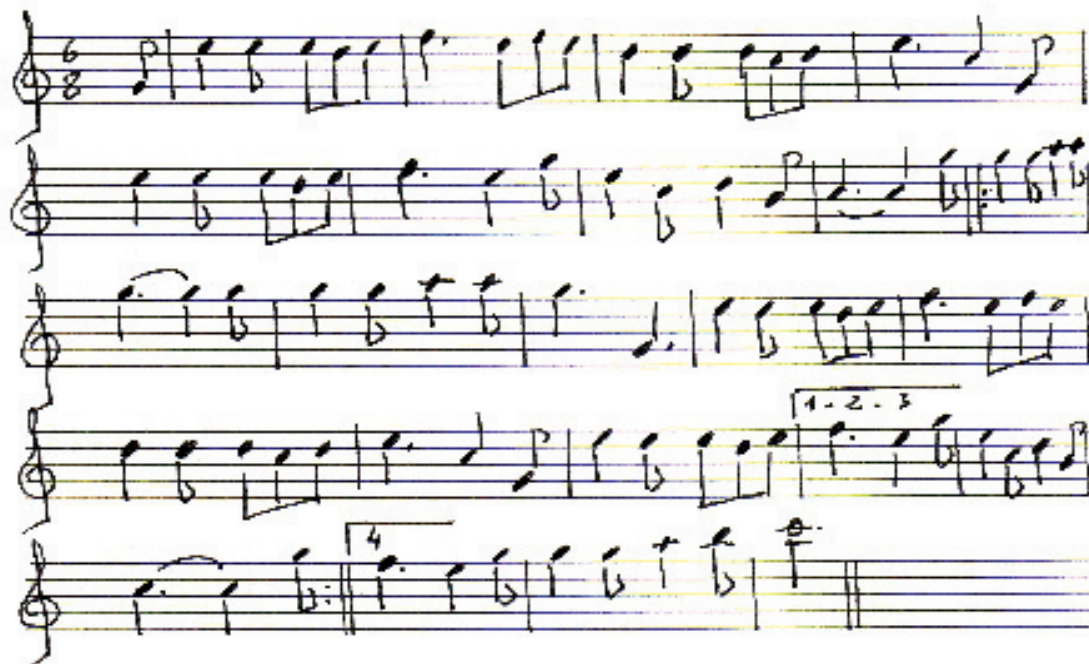
MARTXA dansé en défilé dans les rues par Les Kaskarot des Jeunes Basques 2003

Handwritten musical score for MARTXA in 2/4 time. The score consists of five staves of music. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a 2/4 time signature. The music is written in a rhythmic style characteristic of Basque dance music, featuring eighth and sixteenth notes. There are several measures with a '+' sign below them, indicating specific rhythmic accents or patterns. The score concludes with a double bar line and the letters 'DC' (Da Capo).

MAKIL TTIKI dansé par Hazparneko Kaskarotak en 2003

Handwritten musical score for MAKIL TTIKI in 2/4 time. The score consists of three staves of music. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a 2/4 time signature. The music is written in a rhythmic style characteristic of Basque dance music, featuring eighth and sixteenth notes. There are several measures with a '+' sign below them, indicating specific rhythmic accents or patterns. The score concludes with a double bar line and the letters 'DC' (Da Capo).

MARMUX dansé par Hazparneko Kaskarotak en 2003



ARIN ARIN dané par Hazparneko Kaskarotak en 2003



VII) DOCUMENTS DIVERS RELATIFS A L'INFORMATION

Collectage dans la presse locale transmis par Xabier Itçaina

1893 : *pertsu* chantés à Hasparren le dimanche gras, dialogue contradictoire sur le départ vers l'Amérique (Eskualduna, 24 février 1893)

1901 : « quatre individus masqués, deux hommes et deux femmes, allaient de maison en maison, mardi, à Hasparren, dansant, chantant et faisant la quête. On les soupçonnait d'être des bohémiens et on n'osait nulle part leur refuser une aumône, à cause de l'effroi qu'ils inspiraient. La gendarmerie, prévenue, se mit à leur recherche, les trouva et, leur ayant enlevé leurs masques, reconnut effectivement en eux quatre bohémiens : José-Angel Berrio, 27 ans, maquignon, sans domicile fixe, Jeanne Campy, 26 ans, marchande ambulante, et Marie Sorhouet, 18 ans, sandalière, ces trois derniers demeurant à Bayonne. Une somme de 445 fr., contenue partie dans un portefeuille, partie dans un porte-monnaie, a été trouvée sur Berrio, ainsi qu'une montre en argent. On suppose que ces individus, sachant que le mardi gras est un jour où, dans les campagnes on se réunit en famille, et où beaucoup de maisons sont fermées, n'avaient d'autre but, en venant à Hasparren, que de s'introduire dans les habitations pour y commettre des vols. » (Eskualduna, 22 février 1901)

1925 : Chroniques des courses de vache (en basque) : Eskualduna, 6 mars 1925,

1911 : chronique des courses de vache (en basque) :

- un ou deux Martingras accrochés à une corde entre deux maisons de

la rue, que les jeunes font monter et descendre pour exciter la vache ou le taureau

- sokamuturra / vache ou taureau
- courses de vache le jeudi gras et le lundi-gras
- mardi-gras : grand marché : « sal erospen baino haro gehiago. Ihauteri » (plus d'agitation que de transactions. Carnaval)
(Eskualduna, 3 mars 1911)

1927 : sortie des kaxkarot du quartier Hasquette à Biarritz, casino Bellevue (Eskualduna, 30 septembre 1927)

1928 : Chronique des courses de vache et des kaxkarot : Eskualduna, 10 février 1928

1931 : annonce des courses de Carnaval jeudi, dimanche et lundi (Courrier de Bayonne, 11 février 1931)

Corridas de carnaval : ganaderia Lagouture (Courrier de Bayonne, 21-22 février 1931)

1935 : « huna ihauteria, anhitz ezkontza badugu herrian ». Article en basque sur les mariages du carnaval. Evoque une « coutume idiote » (usaia zozo bat) consistant pour les mariés à verser 100 frs. à la jeunesse, et plaide pour diminuer de moitié ce tribut (« ezkontza emaitza »). (Eskualduna, 23 janvier 1935)

Courses de vaches : six vaches.

Le dimanche : kaxkarot, avec 4 musiciens (Eskualduna, 23 janvier 1935)

1946 : 22 mariages à Hasparren durant carnaval (Herria, 17 janvier 1946)

1951 : courses de vache et, pour la 2^e année consécutive, pas de kaxkarot (Herria, 1 février 1951)

Collectage de Thierry Truffaut dans la presse locale

A la Bibliothèque Municipale de Bayonne
dans les archives du Journal :
Le Courrier de Bayonne

Hasparren 2 mars 1935

Courses de Vaches.

Dimanche et Mardi Gras à l'occasion des courses les autobus de Sallaberry assureront en plus des services ordinaires, un départ de Bayonne à la place Saint André à 14 heures 30 avec retour immédiat après la course.

Article du Journal Basque Eclair Carnaval 1956

LABO

HASPARREN

**Demain, la première de nos courses
de vaches du Carnaval 1956**

Nous n'avons pas à expliquer ici ce que sont ces courses, que notre ville organise depuis plus de cent ans et qui obtiennent chaque fois un succès monstre. Nous savons que les amateurs viendront en foule de tous les coins du Pays Basque et même quelques-uns de plus loin. Nous pensons que la première course, celle de demain, connaîtra un succès tout particulier et sera passionnante au possible. N'oubliez pas, messieurs les écarteurs, que vous aurez affaire aux meilleures vaches de la ganaderia bien connue, Maigret, de Habas!

Voici quelques remarques dont chacun devrait tenir compte :

- Les abris seront nombreux et il est recommandé aux enfants, aux vieillards, ainsi qu'aux personnes qui, pour une raison ou pour une autre, ne peuvent courir facilement, de rester constamment derrière les barrières. Les parents voudront bien surveiller leurs enfants.
- De toute façon, le Comité décline toute responsabilité en cas d'accident. Que chacun fasse preuve de prudence!
- Des services d'autobus fonctionneront dans toutes les directions.
- On nous prie également de signaler qu'il y aura bal comme d'habitude et diverses attractions).

MENDIONDE

Echos de Noizbait

Article du Journal Sud-Ouest Carnaval 1960

HASPARREN

ANTES LA ULTIMA

« DEUX jamais sans trois », dit un proverbe. Alors servons à nos lecteurs un nouveau titre pas trop français, sans doute, mais toutefois de circonstance, car on s'apprête maintenant au dernier après-midi de course.

Pour une fois, aujourd'hui, les derniers événements à l'ordre du jour ne semblent pas préoccuper les haspandards. Que les entretiens franco-F.L.N. soient en bonne voie ou que Spoutnik VII contienne l'homme de l'espace, cela importe peu pour l'instant. La course prévaut aujourd'hui. On la revivra cent cinquante-deux fois avant 1999. Mais ils y tiennent tellement qu'ils en oublient l'événement qu'ils ne vivront qu'une fois avant cette date. En effet, allez dire à l'un d'entre eux que demain il y a une éclipse de soleil (entre 8 et 9 heures, je crois), il n'est pas au courant.

Par contre, dès 14 heures, la jeunesse des environs convergera vers la place et défilera dans les rues, essayant de créer l'ambiance en poussant des « Irrintzina », arborant aussi bien foulard rouge que chemise multicolore toute imprimée de provocation à l'encontre de la vache. Nos gens, eux, seront encore à table. Ils ne descendront à la place que vers 16 heures (on n'est pas des plus pressés à Hasparren).

En attendant l'heure, les enfants joueront sous les tilleuls aux courses, c'est de rigueur, tandis que nous devrons à Radio-Gil de mettre un peu d'entrain en diffusant des pasos. Je crois même que les Kaskarrots se produiront pour la dernière fois. Décidément, quand ils renaissent, ceux-là, c'est pour de bon !

A 16 heures (précises, bien sûr), on sort la première vache. Voilà du beau sport en perspective ! Les toreros en herbe, songeant qu'après tout ils ne risquent plus rien à se faire prendre, deviendront au fil de la course plus audacieux. Qui me parlait d'un pari (un souper), entre un serrurier et un instituteur ? A qui approcher le plus l'animal... sans se faire prendre.

Le bétail, de son côté, se montrera « terrific » (ça fait très Spring-

boks), car, à l'instar de ces prestigieux rugbymen, il voudrait regagner son fief en « champions de Carnaval ».

Elles penseront à laisser bonne impression à Hasparren, afin de revenir le 13 août faire du dégât avec les estivants. Il paraîtrait que la dernière des sept aurait une cocarde. Voilà sans doute qui incitera les jeunes à se mettre en évidence.

Quant au public, pour peu qu'il fasse beau, il sera sans doute venu nombreux se divertir dans une ambiance de « tarde de vacas » où s'entremêleront mugissements de la bête et provocations des écarteurs, sous les clameurs de quelques milliers de spectateurs.

Le soir, naturellement, on se retrouvera aux bals des deux dancings pour danser jusqu'à une heure avancée de la nuit. On est autorisé à se travestir. Mais surtout ne manquez pas le coche, car demain vous en feriez votre carême.

Assemblée générale du Syndicat d'initiative

Le conseil d'administration du Syndicat d'initiative a décidé, lors de sa dernière réunion, que l'assemblée générale annuelle se tiendra le jeudi 23 février, à 21 heures, dans la salle du cinéma Argi.

Conformément aux statuts, les membres désireux de passer leurs candidatures en vue de leur élection au conseil d'administration, ainsi que ceux qui voudraient que des questions ou des propositions soient débattues au cours de cette assemblée, doivent en adresser la demande au président du Syndicat d'initiative dans les meilleurs délais et au moins quatre jours avant la date de cette réunion.

URRUGNE

Mugari Tiro

HASPARREN

Mardi gras

Les clameurs des courses de vaches se sont tues et les pensionnaires de la ganaderia Maigret ont rejoint sans doute avec beaucoup de plaisir la pinède landaise, où elles savoureront la paix et la tranquillité qu'elles ne connaissaient plus depuis quelques jours.

Pourtant, Hasparren connaîtra encore aujourd'hui pas mal d'animation : le marché du mardi gras est, en effet, l'un des plus importants de l'année; les tractations y sont nombreuses et la jeunesse des alentours descend au chef-lieu, où elle est sûre de trouver une distraction à son goût.

Cette année encore, rien au programme du Berria; par contre, les deux salles obscures affichent de très bons films, tandis que les deux dansings feront danser en matinée et en soirée, avec la participation de deux excellents orchestres.



Article du Journal Sud-Ouest Carnaval 1963

Article du Journal Sud-Ouest Carnaval 1965

Le mardi gras au Berria



Pour clôturer les manifestations traditionnellement organisées chez nous, à l'occasion du carnaval, la direction du Berria présente, mardi gras, un cartel de tout premier choix. Ce cartel allie la qualité et l'inédit; la composition des équipes garantit l'équilibre des forces en présence. Behengaray et Etchemendy, cette fois associés, vont être opposés à Zugasti et Garat.

Trois des compétiteurs sont suffisamment connus du public pour qu'il soit inutile de les présenter. Pour le quatrième, par contre, la chose est différente. Garat est le jeune joueur qui monte, ses dernières sorties ont étonné même ses plus chauds partisans. En quelques mois, il s'est hissé au niveau des meilleurs et on tient en lui le grand arrière de demain.

Cette progression fulgurante lui vaut de figurer en compagnie si relevée dans laquelle il ne déparera absolument pas. Pour lui ce sera une bonne occasion pour se révéler au grand pu-

Courses et chutes émaillent ces fêtes de Carnaval.

(Photo Bière.)

blic et en particulier à celui du Berria, qui ne le connaît que peu ou pas. Encouragé par ses supporters qui ne manqueront pas de l'accompagner, car n'oublions pas qu'il est originaire d'Iholdy, stimulé par le fougueux Zugasti, qui sera son chef de file, Garat le nouveau venu tiendra la dragée haute à l'ancien, Etchemendy qui, pour sa part, a sa réputation à préserver. Etchemendy n'est pas encore décidé à céder sa place, et il ne s'en laissera pas compter par son jeune rival. Comme devant, Zugasti et Behengaray se neutraliseront, la rencontre promet d'être passionnante.

Les parieurs seront, pour leur part, très prudents. Il y aura, mardi, au Berria la foule des grands jours, et il est prudent, d'ores et déjà, de louer chez M. Joseph Bonnet, tél. 1.65.



*Après une visite éclair dans la ruelle de l'Epargne,
Roya s'attarde avec l'écarteur Marcarie.*

HASPARREN

Aujourd'hui, entrée gratuite aux courses de vaches patronnées par « Sud-Ouest »

à 10 éclatera la bombe qui
sera la première vache du
Maigret de Habas.

place de l'Eglise, où se
rassemblée une foule impatiente
sera l'envolée rapide
des barrières, vers les abris
vers la place des Tilleuls
les marches de la per-

plus téméraires, munis d'un
rouge, resteront stoïque-
courage. Les plus agiles
réussiront des écarts
par un public de connais-
Les novices en la matière
plus leur courage,
rapidité de leurs jambes
dans une course éperdue...

vaches seront munies
corde qui donnera droit à
variant d'après la qua-
sèches qui les porteront.
sera certainement celle qui
le plus et récompen-
tout le mieux son adver-
mais il est rappelé, à ce su-
les cocardes doivent être
sans le secours de cama-
à l'occasion d'un écart sur
de l'Eglise. Enlever la
en l'abritant derrière un

arbre ou derrière une barrière est,
en effet, jeu trop facile!

Après les courses, toute la jeu-
nesse pourra se rendre au dancing
Aguerre et participer au grand bal
de clôture des fêtes de Carnaval.

Si vous loisirs vous le permet-
tent, n'hésitez pas un seul instant
et venez tous à Hasparren, vous ne
le regretterez pas!

(Studio Bière-Ety.)



HASPARREN

Dimanche et mardi gras

Courses de vaches dans les rues et bals

sous le patronage de Sud-Ouest

C'est depuis une délibération prise le 6 du mois de mars de l'an 1778, par la Chambre de la députation ou Conseil de la communauté de notre ville, que nos courses de carnaval dans les rues se sont succédées d'année en année.

Il est vrai que cette délibération autorisait le lâcher de bœufs « afin d'accorder aux gens quelques amusements et passe-temps, malgré que la viande en souffrit... »

Ces bœufs, par la suite, ont été remplacés par des vaches plus rapides, plus nerveuses qui, loin de souffrir, semblent prendre un malin plaisir à tromper les plus téméraires et les « caresser » de leurs belles cornes !

La situation naturelle des lieux où se déroulent nos courses de vaches leur ont permis de conserver, depuis près de deux siècles, une originalité et un cachet incontestables. En effet, les rues du Docteur-Jean-Lissar et de L'Ursuya, et les rues Francis-Jammes et Ermindéguy, qui convergent toutes vers la place des Tilleuls et la place de l'Eglise, constituent des « arènes » amusantes, pleines d'embû-

ches, mais aussi d'abris naturels, offrant ainsi une retraite rapide aux écarteurs du jour. Et puis n'y a-t-il pas des couloirs ouverts aux imprudents, des ruelles étroites que les bêtes aiment bien « fouiller » ?

Si le temps veut se montrer clément, une foule énorme viendra s'amasser, dimanche, derrière les barrières et applaudir les prouesses des nombreux écarteurs. On y reconnaîtra certainement parmi eux le sympathique Garat, du quartier Celhay, qui nous étonna par son agilité et son courage, à l'occasion des jeux Intervilles; le jeune Paguégué, qui s'est distingué dimanche dernier, devant les caméramen de l'O.R.T.F., mais aussi les « anciens » mais toujours jeunes écarteurs, tels André Lissar, Ttotté Argainart, Courtelarre et bien d'autres... Chacun y trouvera sa part de plaisir et d'amusement.

Il ne faut pas oublier que nos courses de dimanche prochain seront suivies, en matinée et soirée, de bals de qualité, au trinquet Berria.

Quant aux courses du mardi gras,

elles seront suivies de bals, au dancing Aguerre, dans une ambiance des plus carnavalesques et des plus joyeuses.

Aujourd'hui samedi...

SPECTACLES

Cinéma Argi. — A 21 heures : « l'Odyssée du docteur Munthe », en cinémascope et couleurs, avec O.W. Fisgher et Rosanna Schiaffino.

Cinéma Haritz-Barne. — A 21 heures : « l'Arme à gauche », avec Lino Ventura, Sylva Koscina et Léo Gordon.

SERVICE

Consultation des nourrissons à partir de 16 heures, à « Atherbe-Ona ».

... et demain dimanche

SPECTACLES

Cinéma Argi. — En matinée et soirée : « l'Odyssée du docteur Munthe ».

Cinéma Haritz-Barne. — En soirée seulement : « l'Arme à gauche ».

FETES DE CARNAVAL

A 16 heures : Courses de vaches dans les rues avec le trou-

HASPARREN

Dimanche, courses de vaches et bals



Le Comité des fêtes, se reposant sur la complète réussite des courses de vaches dans les rues et des bals organisés au Berria, dimanche dernier, souhaite la même affluence pour dimanche gras.

ques secondes à l'arrivée de la bête.

La banda musicale des Joyeux Lurons sera présente pour faire goûter les accents de sa musique champêtre, que l'on écoute toujours avec plaisir.

NOTRE PHOTO. — Le tricot de cet écarteur téméraire a été mis à rude épreuve dimanche dernier par la fouguese Chispa.

(Ph. Studio Biere-Ety.)

~~~~~

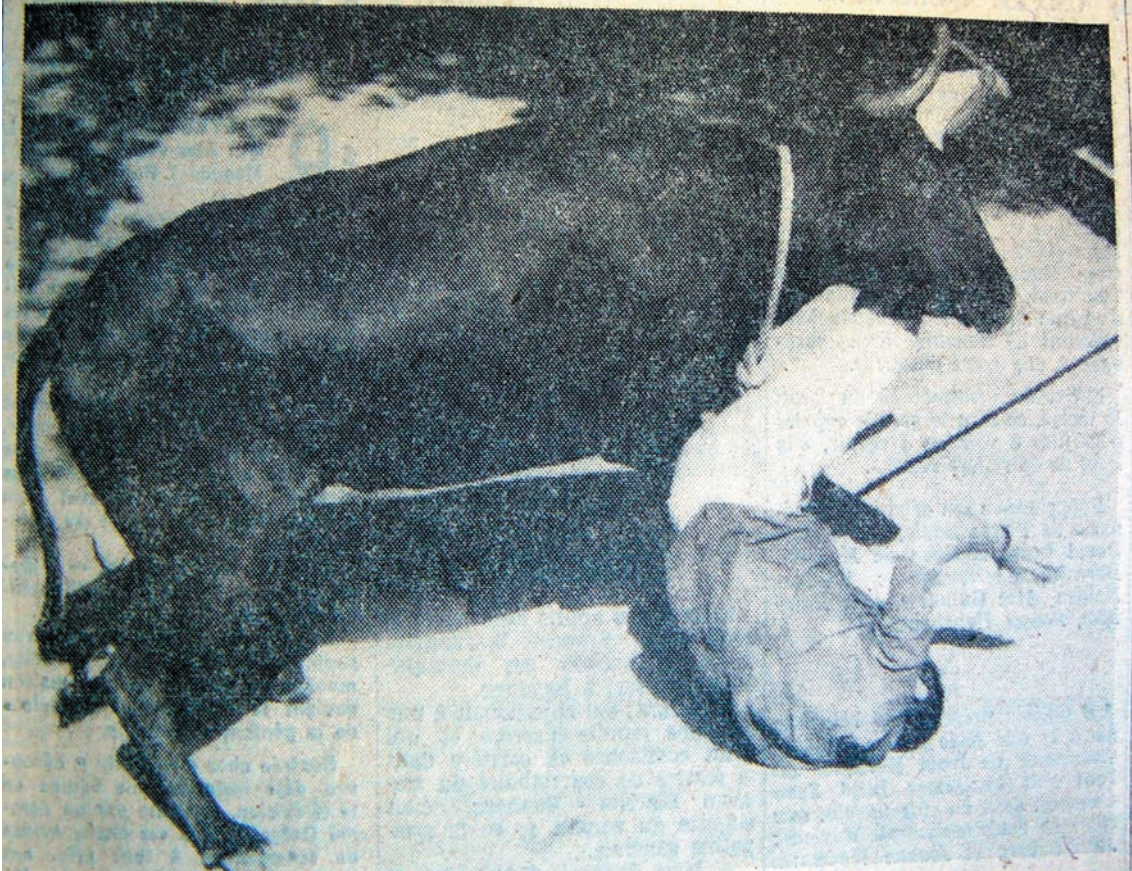
Demain, assemblée générale

HASPARREN-HAZPARNE

Article du Journal Sud-Ouest Carnaval 1967

# HASPARREN

Aujourd'hui, course de vaches dans les rues







# HASPARREN

## Après la course de vaches de carnaval

sous le patronage de **Sud-Ouest**

### Yves Dumon champion des écarteurs



Notre photo. On reconnaît, de gauche à droite : M. Elso, M. Pierre Lacabaratz, président du Comité des fêtes; M. Laurent Sallagoïty, récompensé par le comité d'organisation; Yves Dumon, champion des écarteurs du Carnaval 73; M. Jean Pinatel, maire; Mlle Marie-Claire Larre, secrétaire du Comité des fêtes; M. André Descuzaux, de la ganaderia Maigret; Descuzaux et M. Jean Sarthou, premier adjoint au maire.

(Photo Bière.)

# HASPARREN

## Demain, Journée commerciale et fête de Mardi gras

sous le patronage de « Sud-Ouest »

Trois associations de la ville se sont concertées pour organiser ensemble demain la grande Journée commerciale et de fête du mardi gras qui sera placée sous le patronage de notre journal. Ce sont le Syndicat, le Comité des fêtes et Noizbait.

Dès 8 h 30, le marché, avec ses apports habituels de bétail, porcelets, agneaux et volaille, connaîtra une ambiance inaccoutumée, puisque les commerçants de Hasparren ont décidé de prévoir à cette occasion des ventes spéciales et promotionnelles. Les rues de la ville seront spécialement sonorisées pour la circonstance pour permettre à chacun de faire toutes annonces commerciales. Ce sera, si l'essai est concluant, un premier pas de fait vers une journée qui

sera, dès l'an prochain, étoffée nous pouvons annoncer d'ores et déjà qu'il y aura des achats fort intéressants à réaliser dès demain et qu'il faudra donc en profiter.

Pour la partie de pelote à main nue, prévue à 18 h 30, au trinquet Berria, les indisponibilités de Joseph Laduche et d'Edouard Detchart ont contraint les organisateurs à modifier la combinaison initialement prévue. La nouvelle ne manque pas de charme ni d'attrait puisque Behengaray et Pampi Laduche seront opposés à Arbillaga et Michel Etcheverry.

Quant au bal, il débutera à 21 h 30, au dancing Argi.

Il y aura donc de l'ambiance demain à Hasparren pour cette journée de clôture du Carnaval 1973.

# HASPARREN

**Patronnés par « Sud-Ouest »  
et « Eclair-Pyrénées »**

## **Bal, course de vaches et cyclo-cross**

La première journée de Carnaval a bénéficié d'un temps particulièrement clément et d'un programme fort copieux, de petits à-côtés venant se greffer à la course de vaches de l'après-midi.

Le matin, tout d'abord, il y avait une manœuvre hélicoptérée avec le concours de nos pompiers. A Chapitalia, les cadets du H.A.C. jouaient et gagnaient, tout comme seniors et réserves l'après-midi en Challenge de l'Espoir.

La course elle-même a connu un joli succès populaire car il y avait beaucoup de monde et les coursières de la ganaderia Descazeaux-Maigret se sont avérées à la hauteur de leur tâche. Si les conditions sont aussi favorables dimanche la deuxième journée de Carnaval devrait être réussie.

Il faudrait également que les bals organisés samedi et dimanche par les associations de rugby et de football, connaissent un peu

plus de succès que les deux précédentes. Il y en aura d'ailleurs un dernier jour le mardi gras avec un excellent quartette.

Mais l'événement ce sera bien sûr l'organisation du premier cyclo-cross de la chaussure, dimanche, à partir de 10 heures, dans les alentours du fronton.

### **Suggestions**

Il est recommandé aux usagers des douches municipales le dimanche matin, de faire un petit effort dimanche 9 afin de les libérer assez tôt. D'une part l'accès de voitures au fronton sera interdit, à partir de 9 heures, et d'autre part les coureurs auront aussi à utiliser lesdites douches.

Si des commerçants de la ville veulent publier des annonces assorties de primes durant la course, ils peuvent d'ores et déjà s'adresser auprès des responsables du Comité des fêtes.

# hasparren

## CARNAVAL 76 A HASPARREN

Aujourd'hui MARDI GRAS au BERRIA

- 18 h, au Trinquet : **VEHENGRAY et SEIN**  
**contre ELISSALDE et J.-B. GARAT**
- 21 h, dans les Salons : **BAL avec les WINNERS**  
**du TABOCA de BIARRITZ**

### Agenda

#### DISTRACTIONS

Trinquet Berria. — A 18 heures, pelote basque, avec Béhengaray-Sein contre Elissalde - J.-B. Garat.

Bal. — A 21 h 30, dans les salons du trinquet.

#### SERVICES

Gendarmerie. — Téléphone 17.  
Syndicat d'initiative. — tél. 31.62.02.

### Aujourd'hui clôture des festivités du carnaval

Favorisées par un soleil éclatant et une température exceptionnellement douce pour la saison, les dernières courses de vaches de ce Carnaval 76 ont été suivies par un nombreux public.

Aujourd'hui Mardi-Gras, il s'agira de la journée de clôture, placée sous le patronage de « Sud-Ouest ».

A son programme, outre le marché habituel de quinzaine, une rencontre de main nue au trinquet Berria, à partir de 18 heures (voir notre rubrique « pelote basque »). A 21 h 30, bal de clôture dans les salons du même établissement.

Journées du sang :  
devoir social

## hasparren

# Souvenirs... Souvenirs...

Dépourvée de leur particularité essentielle, qui en faisait leur charme et leur originalité, nos traditionnelles courses de vaches, qui se perpétuent dans nos rues depuis un arrêté pris le 6 du mois de mars de l'an 1779, ne drainent plus la cohorte des foules d'antan !

C'est un fait. Et pourtant, ils étaient encore nombreux tous ceux qui, dimanche, se trouvaient sur la place de l'Eglise à l'occasion de ces premières courses du Carnaval 1976. Que ce soit dans les arènes naturelles ou que ce soit derrière les barrières de bois dressées le long des trottoirs. C'est donc dire que leur attrait, dans l'ensemble, demeure vivace, même si leur intensité n'est pas la même et même si l'ambiance n'est pas aussi chaude et colorée que jadis !

Ce caractère propre, qu'elles ne pourront malgré tous les efforts des organisateurs, jamais retrouver, leur était donné par toutes ces ruelles, ces couloirs et ces salles de café largement ouverts où se précipitaient filles et garçons dans une cohue indescriptible faite de courses éperdues et de cris de joie ou de peur.

Souvenons-nous de ce café Galdea, où se succédaient d'incroyables chassés-croisés et dans lequel les « écarteurs » de tout âge s'engouffraient précipitamment en grappes mouvantes qui se nousaient et se dénouaient. Une véritable chaudière en ébullition.

Souvenons-nous des visages ébahis de ceux qui découvraient, avec effroi, que la vache pénétrait dans ce café par la place de l'Eglise, le traversait, pour en ressortir par la porte donnant sur la rue du Docteur-Jean-Lissar (du vas versà) et s'élançer ensuite en des poursuites affrénées, vers le hall, également grand ouvert, de la mairie toute proche.

Souvenons-nous du café Cour... où il n'y a guère longtemps, se jetaient ensemble consommateurs et fougueses

Souvenons-nous du porche du case Lomeniq, de la ruelle de



l'Epargne, ainsi que du dépôt de grains Larre-Neguelou, où l'on se réfugiait juchés à même les sacs.

Souvenons-nous de tous ces abris et refuges naturels qui faisaient le charme et l'originalité de nos courses et où l'on se précipitait en poussées joyeuses et bourdonnantes.

Souvenons-nous aussi de l'effervescence qui régnait dès lors où le troupeau arrivait en ville, pour y rejoindre l'étable qu'il ne quitterait que plusieurs jours après saoulé de foin et d'avoine.

Souvenons-nous enfin de ces paseos colorés qui précédaient chacune de nos courses et pendant lesquels le chef des alguazils, tout de noir vêtu, cueillait adroitement les clefs que lui lançait le maire du haut du balcon Neguelou, où se tenaient de jolies et gracieuses Andalouses conduites apparavant en calèche.

Images furtives. Agréables souvenirs qui s'estompent, mais allègement toujours en période de Carnaval, les conversations de ceux qui les ont ainsi vécues.

J. C.

NOTRE PHOTO. — A l'intérieur du café Galdea, il y a quelques années, avec des Haspardars bien connus, Pierre Lafitte, François Partarrieu, Bernard Carrere, Jean Fontan, l'actuel animateur et commentateur de nos courses Laurent Sallagoity, qui fut longtemps teneur de corde, Léon Sallaberry et Michel Léon. Précisons que les dernières courses de vaches du Carnaval 1976 à Hasparren placées sous le patronage de notre journal auront lieu dimanche prochain.

(Photo Bière.)

arrive  
taires  
taires  
tre n  
étales  
les d  
désig  
comp  
lis a  
réuni  
ment  
fidél  
Ra  
tisan  
peut  
quin  
seul  
au t  
nité  
Le  
en p  
mak  
d'un  
de l  
de  
A  
d'o  
été

Sa

S  
col  
l'U  
ne  
am  
ur  
ell  
pi

ci  
ti  
tr

## **Courses pour la mi-Carême**

Des bals et des courses de vaches dans les rues de Hasparren pour la mi-Carême, c'est-à-dire à l'occasion du prochain week-end. C'est le programme que propose le Comité des fêtes, dans le prolongement en quelque sorte des festivités du Carnaval 1978 fortement contrariées, comme l'on s'en souvient, par le mauvais temps. Cette décision, comme nous l'a expliqué le président du Comité des fêtes, a été prise pour remplacer les courses de vaches qui avaient été annulées le premier dimanche de ce Carnaval. Et ne pas léser par conséquent tous les commerçants, cafetiers et restaurateurs qui avaient généreusement répondu à la collecte habituelle.

Ces réjouissances seront identiques à celles de Carnaval, soit des bals au Berria samedi et dimanche, en soirée, et des courses de vaches dans les rues de la ville, à partir de 16 h 30, le dimanche. Des réjouissances qui devraient obtenir le succès qu'en espéraient les organisateurs si le soleil, en ce qui concerne les courses de vaches, veut bien leur accorder son indispensable concours.

Article du Journal Sud-Ouest Carnaval 1979

## **HASPARREN**

# *Carnaval* **Dimanche**

GRÂCE A UN TEMPS particulièrement beau, du fait aussi que l'on marque leur bicentenaire et peut-être aussi parce que la télévision ne programmait rien, les premières courses de Carnaval 1979 ont connu un beau succès populaire.

Il faut dire que le comité organisateur avait fait son possible pour donner un maximum d'intérêt à la fête : le hall de la mairie était ouvert, la ruelle de l'Epargne accessible aux écarteurs et au bétail, les marches de l'église et toute la place des Tilleuls débarrassées de barrières qui restaient suffisamment nombreuses pour assurer la sécurité des spectateurs ou la retraite précipitée des plus téméraires (du moins ceux qui n'avaient pas de micro à la main).

On prépare maintenant la journée du 25 (dimanche prochain). Elle connaîtra une animation toute particulière avec le retour des Kaskarots toute la journée et la reconstitution de la cavalcade avec danseurs, alguaziles, picadors, toreros, les calèches des andalouses et la participation d'anciennes berlins. La cavalcade démarquera vite après 15 h 30 et empruntera un circuit qui sera connu d'ici dimanche prochain.

La course de vaches débutera à 16 h 30. Elle sera rehaussée par la présence d'écarteurs de ganaderias landaises et des Charlots de la ganaderia Darritchon, les uns et les autres participant préalablement au défilé (quelque soixante-dix participants).

## **Hasparren**

# **Dimanche, paseo et courses de vaches**

CETTE JOURNÉE du dimanche gras, la plus prisée des réjouissances carnavalesques hasparrennaises, attirera, nous n'en doutons pas, la foule des grands jours si le soleil veut bien prêter son concours précieux, pour ne pas dire indispensable, aux organisateurs, bien que les courses de vaches aient lieu, il convient de le rappeler, par tous les temps.

Les courses de vaches à Hasparren (les seules d'ailleurs qui se déroulent en Pays Basque durant l'hiver) ont conservé un cachet indéniable. Leur originalité, puisque se déroulant dans les rues et sur la place des Tillets et de l'Eglise, leur ancienneté, puisque renouvelées de-

puis l'An 1779, constituent le principal atout des organisateurs. Le grand nombre d'écarteurs fait le reste.

Des coupes et des lots en nature viendront récompenser le meilleur écarteur de ces courses, celui qui figurera le plus grand nombre de fois sur les tablettes des membres du jury du Comité des fêtes, celui qui sera donc sacré champion des courses de ce Carnaval 1980.

Fort du succès remporté l'an passé par le paseo, le Comité des fêtes, pour mieux marquer le bicentenaire de ces courses, a décidé d'en organiser à nouveau un dimanche. Dès 16 heures par conséquent, les rues de la ville connaîtront l'animation qu'elles

connaissaient autrefois, avec le cortège coloré des toreros en tenue, des picadors, des alguazils auxquels seront remises les clés du torril par le maire, mais aussi des kaskarots, des musiciens de la banda locale et de la coquette calèche avec ses jolies passagères d'un jour.

Rappelons que ces courses seront suivies d'un bal au Berria, où sera également donnée une soirée dansante la veille.

Somme toute, de quoi satisfaire les plus difficiles pour ce Carnaval 1980.

**J. C.**

## **Hasparren**

# **Dimanche gras**

## **Paseo, course de vaches et bal**

ON POURRAIT poursuivre le générique en enchaînant : scénario traditionnel; décors naturels sur la place et les rues de la cité; collaboration de la ganaderia Descazeaux, assistance technique de la menuiserie Caldiboure avec, par ordre d'entrée en scène, des Kaskarots, des cuadrillas landaises, des alguaziles et picadores, des Andalouses dans leurs calèches, des coursières landaises et des écarteurs locaux.

Une réalisation du Comité des fêtes d'Hasparren placée sous le patronage de « Sud-Ouest » et Anisette-Ricard, avec l'aimable autorisation de la municipalité et la participation (presque) bénévole de la population locale et des environs. Coprygt : Arrêté de 1779.

Le principal est dit; il reste toutefois à apporter un certain nombre de précisions. L'an passé, le comité a renoué avec la tradition en mettant sur pied le paseo que l'on n'avait plus vécu depuis plusieurs années. Du fait du succès obtenu, il l'a reconduit cette année encore, étant bien entendu que le même faste ne sera renouvelé que par période pour lui conserver un certain lustre.

D'ailleurs, le paseo 1980 aura une nouvelle tournure; on retrouvera certes alguaziles et picardos, kaskarot et Andalouses, mais il y aura deux calèches de

plus pour suppléer à l'absence de voitures anciennes frappées par la campagne antigaspi.

Le paseo en question descendra de la rue de l'Ursuya, traversera la place pour aller à la place Saint-Jean par la rue Francis-Jammes, reviendra vers l'église par la rue Gaskoina et empruntera la rue Jean-Lissar jusqu'à hauteur (cette fois) du Crédit agricole, permettant dès lors aux coursières parkées à Argia d'assurer leur rôle d'animation durant plus de deux heures dans les artères de la ville.

Ajoutons, sous toutes réserves, que le hall de la mairie et une ou autre venelles pourraient être réouvertes pour redonner plus de cachet à ces courses. Mais chacun pourra juger sur place. Quoi qu'il en soit, cette journée de dimanche gras est appelée à connaître un franc succès populaire d'autant plus que beaucoup de familles ont dû lancer leurs invitations en vue de sympathiques retrouvailles.

Mais n'oublions pas pour autant les bals ce soir et demain, au trinquet Berria.

Sans compter que Carnaval 1980 se poursuivra mardi au trinquet avec une partie inédite opposant deux avants (Duffourg et Etchegoin) à deux arrières (Urrutia et Daguerre) avec bal en soirée dans les salons.

Par ailleurs, la fête foraine se poursuit place du Labourd.

## Hasparren

# A Jean-Jacques Goyhenetche la Coupe des écarteurs

A L'ISSUE des dernières courses de vaches du Carnaval 1981, ensoleillées celles-là, c'est Jean-Jacques Goyhenetche, d'Hasparren, qui s'est vu décerner la Coupe du meilleur écarteur ! Un succès mérité pour ce jeune homme qui a su faire preuve de témérité mais également d'agilité et d'adresse face aux fougueuses coursières de la ganaderia voisine Darritchon, de Labastide-Clairence. Il s'était déjà fait remarquer les années précédentes et cette fois a sans doute su, bien que talonné de

près, se démarquer des nombreux prétendants au titre de champion. Bravo donc à Jean-Jacques Goyhenetche qui n'est autre que le fils de M. et M<sup>me</sup> Jean-Pierre Goyhenetche, de l'hôtel-restaurant Les Tilleuls, et se trouvait donc plongé dès son plus jeune âge dans l'ambiance des courses de vaches puisque cet établissement, situé au cœur même de la ville, est fort riche en souvenirs « tauromachiques ». N'était-ce pas autrefois le fameux Café Galdea, où tant et tant de chassés-croisés et de

scènes rocambolesques eurent lieu à l'époque où mairie, cafés et couloirs étaient ouverts tant aux écarteurs qu'aux vaches qui se succédaient dans les arènes naturelles...

Si les premières courses de vaches de ce Carnaval 1981 furent fort contrariées par une pluie persistante, il en fut tout autrement pour celles du dimanche gras favorisées par un temps exceptionnel et un soleil magnifique. Et avec ce chaud soleil retrouvé, une ambiance aussi chaude un peu partout, dans les cafés et autour des tables familiales, dans les rues avec le groupe de danseurs basques et leur musique typique,

puis aussi au Berria où les bals, de par leur affluence, ont dépassé toutes les espérances des organisateurs, et enfin autour de l'apéritif offert par Ricard-Anisette en présence de M. Jean Fontan.

Satisfaction par conséquent du Comité des fêtes et de son président, M. Jean-Claude Saint-Esteben, qui dans ce chapitre place en priorité la saine et joyeuse ambiance qui a présidé à ces réjouissances carnavalesques malgré la véritable cohue autour des orchestres chargés d'animer les soirées dansantes. Ce qui est rare, nous -a-t-il dit, à l'heure actuelle. La bonne renommée des fêtes haspardardes est bien établie. Et c'est là l'essentiel !

## Cambo-les-Bains

Retraites complémen-

## Carnaval 82

# Bals et courses de vaches

C'EST DÉMAIN, dimanche gras, que seront organisées, par le Comité des fêtes, les dernières courses de vaches de ce Carnaval 82. Celles qui, comme toujours, attireront une foule bigarrée, autant derrière les solides barrières de bois que dans les arènes naturelles essentiellement constituées par la rue de la Mairie, la place de l'Eglise et la place des Tilleuls, fermées au trafic habituel par arrêté municipal.

Comme on le sait, il faut re-

monter à plus de deux cents ans pour trouver l'origine de pareille manifestation, mais à une époque où il s'agissait de véritables bœufs, abattus à l'issue des courses et dont la viande était ensuite distribuée aux nécessiteux de la commune. Depuis, les bœufs ont fait place à des vaches, dites landaises, au jarret vif et qui parviennent très souvent à tromper les plus agiles, même autour des arbres où l'on se croit pourtant à l'abri !

De nombreux écarteurs

comptent bien tenter leurs chances pour le titre de champion des écarteurs de ce Carnaval 82 que le Comité des fêtes se propose de décerner immédiatement après que la dernière vache de la ganaderia Descazeaux aura rejoint l'étable.

Rappelons que les Kaxkarrot des Jeunes Basques animeront les rues de la ville comme ils l'ont fait dimanche dernier, aux sons des txistus et de l'accordéon, et que des bals seront organisés ce soir samedi et demain également en soirée, au Berria, avec le concours d'une formation régionale que la jeunesse recherche dans ses pérégrinations, de village en village.

Rappelons enfin que les forains ont aussi installé leurs métiers sur la place du Labourd et que ces réjouissances carnavalesques se termineront mardi-gras, avec une rencontre de pelote à main nue au trinquet Berria, à 18 heures, et une soirée dansante de clôture dans le même établissement.

☆ **HASPARREN** ☆

## **CARNAVAL 82**

Ce soir samedi et demain au BERRIA à 22 heures

**BALS avec CUMULS**

*Demain dimanche à 16 heures*

**COURSES DE VACHES DANS LES RUES**

**Ganaderia DESCAZEUX**

ur le  
co et  
r les  
de  
Dna,  
châ-

# Hasparren

## Carnaval

### La clôture aujourd'hui

C'EST à l'issue de la dernière soirée dansante organisée ce soir mardi, au Berria, que tombera le rideau sur ces réjouissances carnavalesques organisées par le Comité des fêtes, avec le concours, sur le plan de l'animation des rues de la ville, des Jeunes Basques d'Hasparren.

Mais, auparavant, le trinquet Berria aura prêté son cadre, comme le veut la tradition, pour une rencontre de pelote basque à main nue, prévue à 18 heures afin que le monde salarial et actif puisse y assister.

La combinaison mise sur pied pour cette rencontre laisse penser que le jeu sera d'un excellent niveau avec, d'un côté, les deux cousins Etchegoin, qui portent le même prénom, Michel (I et II pour la circonstance), et de l'autre Berhouet et Urrutia,

bien décidés à leur damer le pion.

Hasparren vous invite amicalement, sous le signe de l'onglet etorri, à sa dernière journée des fêtes de carnaval !

### EN BREF

#### Précision

Le Comité des fêtes nous prie d'insérer :

« Suite aux tracts de Zurkaitza qui ont été diffusés ces jours-ci dans les rues de la ville, le Comité des fêtes tient à souligner et à informer les commerçants et la population que la prestation du matin du mardi-gras de ces enfants... avec lesquels ils est solidaire, n'est en aucun cas organisée par le comité.

» Par conséquent, toutes sollicitations émanant de cette manifestation restent à l'appréciation de tous commerçants ou autres, compte tenu de leur récente et généreuse contribution auprès du comité, seul respon-

sable des festivités carnavalesques. »

#### Carnaval avec les enfants

Aujourd'hui mardi 23, jour de marché, une soixantaine d'enfants défilent masqués et déguisés dans les rues d'Hasparren : carnaval sera bien là. Le groupe d'enfants participe depuis le 1<sup>er</sup> décembre à l'animation organisée par l'association Zurkaitza. Ils comptent, durant cette journée, sur la générosité des commerçants et des villageois pour boire et manger.

Tous sont bien entendu invités à prendre part à la fête, à danser, chanter, rire, boire et manger.

**AGENDA SERVICES**  
Gendarmerie-Pompier

## **Hasparren**

# Ce soir et demain Toujours Carnaval !

Les réjouissances carnavalesques se poursuivront à Hasparren, durant ce week-end, selon le même processus que le précédent.

Nous retrouverons, par conséquent, les soirées dansantes à succès du Berria tant ce samedi soir que demain soir. Et ceci dans un établissement spécialement aménagé pour la circonstance au moyen de bâches démontables qui permettent d'offrir une meilleure acoustique.

Et dimanche après-midi, les écarteurs pourront s'en donner à nouveau à cœur joie avec les meilleures vaches de la ganaderia Darritchon, de Labastide-Clairence. De nouveaux écarteurs se sont révélés dimanche dernier. Reste à savoir si, par de nouveaux écarts et de nouvelles promesses, leur talent va maintenant se confirmer pour leur permettre de rejoindre leurs aînés toujours présents et plus habiles que jamais !

Dimanche aussi, les Kaxkarot de Hasparren assureront leur sortie annuelle. Les Haspandars pourront retrouver avec plaisir ces danses d'autrefois qui gardent encore aujourd'hui toute leur expressivité.

L'animation se fera à travers les rues et aux sorties des

messes du bourg d'Hasparren. A midi, tout le monde pourra se joindre à eux pour danser les « mutxikoak » et ensuite les danseurs et les musiciens prendront ensemble leur repas.

Avant de se quitter, ils continueront l'animation dans les rues qui s'achèvera avec la tombée de la nuit.

Quant à la journée de clôture du mardi gras, elle sera marquée par deux rencontres de pelote basque en fin d'après-midi et un bal de clôture au Berria.

D'autre part, en raison des courses de vaches, la circulation subira les modifications suivantes.

Toute circulation et tout stationnement de véhicules seront interdits, place Verdun, rue Docteur-Jean-Lissar, rue de l'Ursuya, le dimanche 13 février, de 14 h 30 à 19 heures.

Des panneaux et des barrières indiqueront les endroits où le stationnement et la circulation seront autorisés rue Francis-Jammes, rue de l'Ursuya, rue Yats, rue Docteur-Jean-Lissar.

Les usagers emprunteront le chemin de ceinture V.O. n° 1 (reliant le C.D. 21 au C.D. 22) qui contourne le bourg ce qui fait qu'il n'y aura aucune gêne dans la circulation.

Jeudi 1<sup>er</sup> mars 1984

# LABOURD

## Hasparren

### Bientôt le Carnaval 84

Si le Carnaval a connu son succès grâce aux déguisements et aux facéties des enfants en ce début de mois, nous devons penser à celui qui se présente les 4 et 5 mars avec la collaboration de nos jeunes danseurs des Jeunes Basques qui évolueront dans les rues et quartiers de la ville.

Exceptionnellement cette année, le Comité des fêtes, avec l'accord de la municipalité, n'organisera qu'une seule course de

vaches, le dimanche gras 5 mars. D'aucuns diront qu'il s'agit là de mesures restrictives eu égard à la situation de Hasparren et de ses habitants. Il n'est pas question de cela mais plutôt de l'attrait quelconque que représentent actuellement les courses de carnaval. Lors de l'assemblée générale, le président du comité avait souligné que cette même manifestation en 1983 avait coûté une somme considérable sans que ces re-

cettes compensatrices ne se soient effectuées en raison, en premier lieu, du désintéressement du public, et, en second lieu, du mauvais temps, le même que nous ayons connu d'ailleurs ces jours-ci.

Ces manifestations datant de 1771, le comité aurait mauvaise grâce d'annuler purement et simplement cette tradition qui comptait trois courses jusque dans les années 65 puis deux courses jusqu'à l'année der-

nière. Souhaitons que ceci s'arrête à ce stade et que, avec l'appui d'un temps clément et la participation de ceux chez qui sommeille une âme d'aficionado, la place, le jour du dimanche gras, connaisse un regain d'affluence surtout que nous aurons le concours des danseurs de Haaparneko Kaskarrotak.

Les bals sont malgré tout maintenus et trois orchestres de premier plan les animeront les 4, 5 et 6 mars.

Article du Journal Sud-Ouest Carnaval 1984

## Carnaval 84

La tradition carnavalesque sera maintenue à Hasparren, cette année, même si pour des raisons que le comité des fêtes a déjà expliquées, des courses de vaches n'auront lieu qu'un seul dimanche soit le 4 mars, avant-veille du Mardi Gras. Il fut une époque où trois courses se succédaient en carnaval avec un incroyable succès. Des scènes filmées et archivées au cinéma Haritz Barne, des photos précieusement conservées et des témoignages en font foi. Et c'est avec une certaine nostalgie que les anciens se remémorent ces courses d'antan qui attiraient une foule énorme quel que soit le temps et même parfois sous la neige ou sur le verglas.

Les années ont passé. Après la suppression des courses de vaches du Mardi Gras il y a quelques années, voici que le programme tauromachique se trouve réduit. Ceci pour tenir compte d'un public moins em-

pressé en raison, de la multiplicité des réjouissances, mais aussi et surtout parce que ces courses ont perdu leur attrait par rapport à cette époque d'autrefois où couloirs, ruelles et cafés étaient ouverts aux écarteurs, aux vaches avec un incroyable chassé-croisé et de joyeuses bousculades.

Le prochain week-end sera donc exclusivement réservé à la danse et avec deux soirées organisées samedi et dimanche, au trinquet Berria par le comité des fêtes. Et ceci avec le concours d'une formation musicale qui, depuis quelques années, parvient à conserver une excellente cote.

---

**Saint-  
Esteben**

---

Article du Journal SUD-OUEST  
du Jeudi 18 Février 1988

TRADITION / HAUTERLE

# Côté enfants ou côté mythologie

Mardi gras à Hasparren et à Ustaritz. Chacun dans son genre

À Hasparren, les enfants sont les rois du carnaval. A eux les masques blancs qui recouvrent les joues et agrandissent les yeux, à eux les déguisements les plus variés dans la petite troupe qui se lance courageusement à la recherche de San Pantzar dès que celui-ci est déclaré disparu, un compte des chevaliers décidés, des Indiens aux peintures de guerre, des fées armées de baguette magique, des Antillaises en madras, des gitanes aux châles déployés, des élégantes en chapeaux 1900, des éléphants roses, un boucher au salier rougi avec réalisme, des animaux divers et même un épouvantail aux bras consciencieusement ouverts. Dévoils et jeux, les enfants ont en tout fait de chercher San Pantzar du côté de la mairie et d'escorter le géant monté sur roulettes, dans les rues de la ville, accompagnés d'adultes, qui, côté déguisements, n'étaient pas en reste : un palmier de l'originalité, il convient ainsi de citer une grosse fraise au visage tatoué de fruits, un masque taillé dans une rale citronnée, assorti au costume, coupé dans un sac à pommes de terre (sa créatrice, Michèle Derricq, a bien mérité le prix qui lui a été remis au cours du bal costumé).

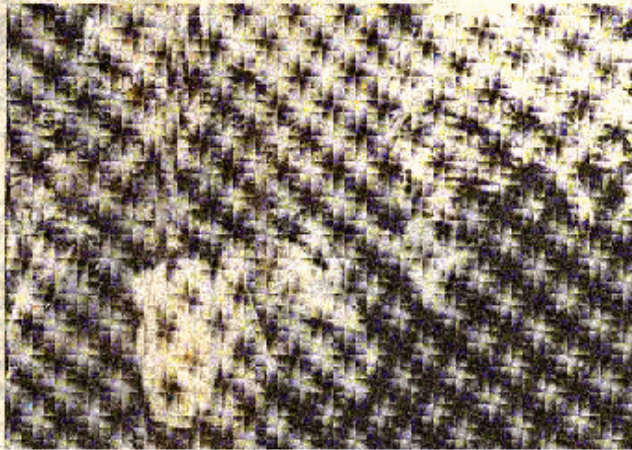
Finalement, il y avait beaucoup de monde autour de San Pantzar

et si les spectateurs étaient moins nombreux que l'an dernier, c'est tout simplement qu'ils étaient devrains, participants, maquillages et costumes à l'appui.

Retenu par une bonne délégation de lurdes (échange de politesses) les Hasparrens avaient participé au carnaval burlesque, samedi au milieu de laquelle se distinguait un ours s'essayant maladroitement aux sauts hasques et par le bando Lokart de Brisous, le défilé a parcouru en musique les rues de la ville avant de s'arrêter au pied de l'église, où l'abondaient une surprise : on finit après-midi, un homme (on a reconnu Koldo Amentoy, malgré son déguisement) est descendu du ciel, ou plutôt de la plus haute fenêtre d'une des maisons de la place, marchant avec souplesse sur la corde raide pour rejoindre sa destination. Mais San Pantzar, lui aussi, s'intéressait de près à cette gigantesque pouce de chiffon. Le cortège ébahi qu'il lui fit lui a valu d'être condamné au bûcher...

**DES ANIMAUX MYSTÉRIEUX**

À Ustaritz, le carnaval est plus mystérieux. Plus sauvage. Avec des flambeaux allumés dans la nuit tombante, des rythmes sonores marqués par les bâtons entrecroisés et les pieds des dan-



Des masques soignés

seurs dont le vrai visage se dévoile sous le masque blanc zébré de couleurs, la lune et le soleil escortant la déesse Blau, de superbes animaux (taureau, âne, mouton, agneau...) bondissant avec de grands gestes fous et un peu effrayants, sur des cris à gorge déployée, des enfants de cœur à lunettes noires emmenant un faux ours... Fermant la marche derrière les guitaristes et les nombreux « soutiens », il y a bien sûr San Pantzar et ses pleureuses noires, les juges de son procès juchés sur une estrade roulante et se livrant à une véritable mascarade en chœurs. Et une banderole s'opposant aux expulsions et arrestations arbitraires.

Des traces précises d'ailleurs les revendications de l'association des jeunes d'Iparralde contre la récession. Partir d'Urbibère, le défilé a été arrêté plusieurs fois devant les maisons ou aux carrefours, pour laisser admirer les danses des personnages mythologiques et les évolutions des animaux avant d'arriver au boug où San Pantzar a été jugé. Comme à Hasparren, carnaval s'est achevé par un grand bûcher, sans lequel mardi ne serait pas gras...



On est venu en famille (Photo Dan d. 1987)



À Hasparren, les enfants sont rois

**Des enfants couronnés**

■ À Hasparren, le concours de dessin proposé aux enfants, a enregistré un beau succès puisque Eihortzea a reçu 389 dessins signés par les enfants de onze écoles du voisin. Parmi tous ces chefs-d'œuvre exposés à la salle de la place Saint-Jean, le jury a choisi :

— Moins de 6 ans : Sandrine Bidegorty (école publique de Bou-lou).

7-11 ans : Cathy Souavé (école de Gressotte).

— 12-16 ans : Nathalie Hitta (collège privé Urzav).

Les enfants étaient également invités à s'exprimer par écrit sur le thème de San Pantzar. Les textes primés sont :

— En basque : Argitza Haritay (collège privé Etxepare).

— En français : Anesthbour-Larabal (collège Etxebar).

## HASPARREN

### Le carnaval des écoliers



Le jury populaire a décidé du sort de San Pantzar  
(Photo J. Darré)

San Pantzar se croyait tranquille, bien abrité et choyé par les élèves de l'école Jean-Verdun, attendant l'arrivée de mardi gras avec ses dégustations de crêpes et de beignets. C'est alors qu'on l'arrêta. On le transporta manu militari au milieu de la cour. Une musique guerrière retentit, une horde de petites sorcières, de pirates, de vengeurs masqués, de chevaliers, de mousquetaires, provenant de l'école maternelle exécutèrent la danse du scalp autour de lui. Puis, ce fut le tour des grands de l'école primaire qui l'accusèrent de tous les maux : du naufrage de « l'Eri-

ka », de la défaite de l'équipe de France de rugby à XV devant l'Angleterre, des carreaux cassés, des récréations trop courtes, de l'excès de devoirs et de leçons, des pelotes et des ballons perdus, de la tempête qui déracina les arbres.

Les chefs d'accusation étaient innombrables, aussi le jury populaire le condamna à l'unanimité à être brûlé. Il fut exécuté séance tenante au milieu de joyeuses rondes et farandoles. Il fut ainsi privé du goûter offert par l'association des parents d'élèves que les pitchouns eux ne manquèrent pas de déguster.

Article du Journal Sud-Ouest 21 Mars 2000

**HASPARREN**

**Le carnaval des enfants**

*-Des enseignants aux élèves, tout le monde a joué le jeu*

La léthargie et la grisaille hivernales ont été chassées des rues d'Hasparren, sous un soleil éclatant, par le défilé de carnaval des élèves de l'école Sainte-Thérèse. Les costumes et déguisements en étaient plus colorés encore que de costume.

Chaque enfant étant muni d'un instrument sonore, le tintamarre était joyeusement assourdissant au point qu'il a dû mettre en fuite les vilains personnages du folklore basque : sorginak, sorcières basques, basa jaunak, les seigneurs sauvages et autres mauvais esprits.

Le monde des contes de fées, de Walt Disney et des westerns a régné sur Hasparren pendant quelques heures : fées, princesses, cow boys, ours, un diable rouge de colère harcelait cette foule variée avec sa fourche.

Un petit ours descendu de la montagne avait mis fin à son hibernation, il étouffait sous sa fourrure brune.

Le directeur et son équipe d'enseignants étaient tous déguisés, leur défilé connut un très grand succès, les commerçants, leurs clients, le personnel de la mairie sortaient pour saluer ce joyeux passage qui semait la joie et la gaieté.

Les familles accompagnaient leurs chérubins pour les photographier.

Sous les applaudissements, les enfants redoublaient d'efforts pour souffler à pleins poulmons dans leurs cors de chasse, leurs trompettes, leurs sifflets.

Il fallut revenir à l'école car les tout-petits commençaient à fatiguer.



Le monde du far west, de Walt Disney et des contes de fées envahit Hasparren

(Photo-Jacques Duré)

Mamans et papas avaient confectionné des crêpes et des pâtisseries et, tous réunis, ils procédèrent à un grand goûter dansant.

Le roi carnaval étend son autorité sur plus en plus de sujets à Hasparren sous le regard bienveillant de Sainte-Thérèse.

**Communauté des communes**

Le conseil communautaire se tiendra vendredi 24 mars, à 21 heures, à la mairie de Hasparren. A l'ordre du jour : examen de la demande de retrait de la commune de Hasparren, de la Communauté de communes du pays de Hasparren;

Examen des points suivants, précision faite que cette demande est présentée par les délégués des

communes de Briscous, Isturitz (un sur deux), Hélette, Macaye, Mendionde, Saint-Esteben et Saint-Martin-d'Arberoue : du fait de la reprise des compétences en matière de collecte et de traitement des ordures par la Communauté de communes du pays de Hasparren; retrait des communes d'Ayherre, Bonloc, Briscous, Hasparren, Isturitz, Mendionde et Saint-Martin-

d'Arberoue en leur qualité de membres de la Communauté de communes du SIVU Garbiki devenu obsolète et donc dissolution du SIVU Garbiki.

Création d'un syndicat mixte Garbiki entre la Communauté de communes du pays de Hasparren et la commune de La Bastide-Chârence.

Orientations budgétaires 2000.

Article du Journal SUD-OUEST  
du Mardi 21 Février 2006

**IL HASBARREN** Réjouissances de carnaval  
à la maison de retraite avec les Jeunes Basques

## Une note de fraîcheur

■ Selon une tradition bien établie, les Jeunes Basques ont mis à profit les vacances de février pour rendre visite aux pensionnaires de la maison de retraite.

Les danseurs de Goixtiarrak ont apporté avec leur jeunesse une dose de fraîcheur. Leurs évolutions au son des txistu de l'école de Maider ont soulevé l'enthousiasme d'un public attentif et radieux. Hopsakantia, avec un répertoire varié de chants, complétera cette soirée récréative.

Des mélodies anciennes étaient reprises en chœur avec l'assistance puis des airs plus entraînants, rythmés avec des battements de mains et accompagnés par l'accordéon de l'insusable André, harmonisaient la joyeuse ambiance de la salle.

Pour clôturer en beauté, des rafraîchissements et gâteaux étaient servis à toute l'assemblée. Une note festive qui agrémenta les rigueurs de cette période hivernale.



La jeunesse et les couleurs de Goixtiarrak

FEB 21 2006

**II HASPARREN** Les pensionnaires de la maison de retraite au son des txistu et des tambours

## Au rythme de carnaval



Les jeunes danseurs ont animé la maison de retraite

PHOTO DR

■ La maison de retraite d'Hasparren a vécu une animation particulière ce mercredi des Cendres. Les danseurs du groupe Goixtiarrak de l'association Les jeunes basques ont apporté toute leur fraîcheur juvénile, pour agrémenter ce bel après-midi ensoleillé. Sous l'œil attendri des pensionnaires, ils ont dévoilé un talent précoce dans un programme de danses traditionnelles de notre terroir (zazpi jautziak, hegi, makil, arku, etc.)

Au son des txistus, filles et garçons ont rivalisé d'ardeur et d'application pour la grande joie des résidents. De chaleureux applaudissements les ont accompagnés dans leurs évolutions. La vitalité de la jeunesse s'accordait très bien avec l'enthousiasme des anciens.

En intermède, les chanteurs de Hegalkanta de la même association, apportaient cette note festive typique qui alimente toutes les manifestations locales. En alternant des chants classiques avec des compositions plus récentes, ils ont capté l'auditoire durant leurs prestations.

Dans une parfaite communion, il était plaisant de voir certaines anciennes mélodies reprises en chœur par l'assistance. A la grande surprise de tous, l'animatrice a permis à l'un des hôtes de s'exprimer au milieu de cette assemblée. Moment émouvant que de voir M. Jean-Baptiste Labat dit «Malingo» reprendre les baguettes, et accompagner au son du tambourin, André l'accordéoniste. Malgré son grand âge, il n'a rien perdu de son assurance de tambour et a fait preuve de beaucoup de dextérité.

Pour bien terminer cet après-midi récréatif, un bon goûter a couronné ces instants de bonheur. Un grand merci et un grand bravo à tous. Dans les prochains jours, nous reparlerons de ces ensembles avec plaisir, puisqu'une grande soirée se dessine le mercredi 30 avril à Mendeala. Le groupe Hegalka projette une remarquable représentation avec une imposante participation. Une date à inscrire et à retenir dans votre agenda.

• **Beñat Picabea**

Article du Journal Sud-Ouest Carnaval 1984



## Flonflons et cotillons

Le carnaval d'Hasparren a rassemblé pour cette édition 2008 autant d'adultes que d'enfants. Sous des déguisements plus farfelus les uns que les autres, les participants et le public ont défilé dans les rues sous les sons des cloches des joaldunak. Accompagnant au bûcher San Pantzar, les enfants joyeux ont chanté et fêté sa condamnation. Parce qu'il est irrespectueux de l'environnement et qu'il ne respecte pas non plus son prochain, il a brûlé sur la place de l'église. Encore une fois, la fête a été grande, musicale et inoubliable.

: Photo B. P.

quartier du sana et samedi 23 février, kaskon karrika.

### II HASPARREN

**Carnaval.** Il débutera à 9 h 30 samedi 2 février, devant Ttattola pour le départ du défilé. Parcours dans les villages de la communauté des communes (Hélette, St-Martin-d'Arberoue, Ayherre, Bonloc). À 14 heures, place de l'église, animations organisées par les parents d'élèves des écoles d'Hasparren. Nouveau défilé à

16 heures, avec départ du mur à gauche qui parcourt les rues de Navarre, Fra Jammes, Jean-Lissar, Jats l'Ursuya et retour place de l'église pour le jugement de San Pantzar à 18 heures. Repli au marché couvert en cas de pluie.

**FNACA.** Le comité d'Hasparren tient son assemblée générale dimanche 3 février, à 10 heures, au centre Elgar. Puis repas au restaurant les Tilleuls (inscription au 05 59 29

Article du Journal  
Sud-Ouest  
Carnaval 2008

Articles  
du Journal  
HERRIA  
en 2007

---

---

**HAZPARNE**

---

2007 KO HAUTERIAK

**KANTALDIA**

Juanden igandean, Mendeala gelan, 800 bat jendek entzun ahal izan dituzte kantonamenduko ikastegietako 100 bat haur kantuz. Lan eder baten ondorioa izan da hau, antolatzailek elgarretaratze eder bat bururatu daukutena. Eihartzea, Hazparneko pesta antolatzaileak eta Ttattola elkarteari zor diotegu egun eder hori. Hauren kantuen ondotik hor ziren Peio eta Pantxo abeslari omentsuak, kantuak berrituak dituzte. Erran gabe doa arrakasta gaitza ukan dutela Mendealan iragan igandean. Ihauterietako egitarauan lehen eguna ginuen, ez da dudarik bertze gertakariak ere arrakasta bera ukanen dutela.

**ZANPANTZAR EGUNA**

Huna otsailaren 17 ko eta 18 ko egunen egitarauak: 17 an Zanpantzar eguna, hau Hazpame Ttattola aintzinetik abiatuko da **9.30** etan eta Hazparneko lurraldearen itzulia eginen du :

Heleta, Makea, Donamartiri, Isturitze, Aiherra, Lekuine...

**2 etan** : Hazpameko eliza aintzinean izanen da. Animazioak eskoletako burra-soek antolatzen dituzte. Hor izanen dira jokoak, matahamiak eta edari beroak.

**4 etan** : Ibilaldiaren abiatzea ezker pareta aurretik, Nafarroa karrika, Francis Jammes karrika, Jean Lissar Karrika, Jats Karrika, Urtsuiako karrika eta Elizako plaza.

**6 etan** Plaza karkanen, **Zan Pantzarren auzia**.

Trikilari, dantzari, joaldunak,  
talo / ostatu eta Kantu Xoko

**10 etan** : Kontzertua Ttattolan "Sister Simone And The Holy balls & Willis Drummond.

**KAXKAROT EGUNA**

Igandean, otsailaren 18 an, kaxkarot eguna izanen dugu Hazpamen. Eihartzea kultur etxeakoak eta Jeunes Basques elkarteakoak karrketan izanen dira. Ohi duten bezala bazterrak alaituko dituzte nasaiki. Eihartzeko dantzariak ondoko igandean ere aterako dira. Huna egitarau bat arrakastarekin hasia eta agian giro berean bukatuko dena.

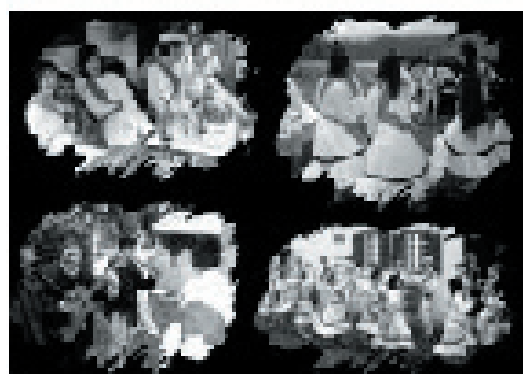
## HAZPARNE

### NOIZBAIT ELKARTEAN

Jokogubi pilota jokoa, Christophe Carreau eta Jean Lamonde-k Fianziako txapelketa irabazi dute gasteoan mailan. Hazpandar pilotari hauek Bidaxuneko taldearen kontrako ari ziren eta 40v15 ereman dute partida. Jokolari berak ziren Euskal Herriko ligako finalean eta hau ere hazpandarrek eromana zuten. Goroeman berezia puzte kirolariak eta eman bertik.

### LA PURDIKO ITZULIA

Iragan ortzeguneean pinuen birindula lehiaketara hori Hazparnen. Haranako bidetik zaitaten aitzakia eta toki berean bukatu. Aintz jonde otomnik gertakarienen ikusterak. Irabazdu izan da PETIL-LEAU (Bretoin talde profesionalakoa). Bigarren eta laugarren bi arruak. Bertze 8 lehen tokiak Bretoinek ereman dituzte. Egun horren aintzinako lehiaketotan ere Bretoinek nagusituak ziren. Arca edena izan da eta irabazle goko bat iragan ehal dute honat otomnik zirenek.



Petileau irabazduak

### KAKKAROTAK AUZOETAN

Oraino azken aldiamak emaitzekoak zitezten auzotako ihauteriek eta hala noia nahiz garzumako arca hasi berria izan, Kakkarotak Hazparneco auzotako garrantzuen iragan igandean. Taktik ederra,

26 ziren eta hauetan kasik 10 nekak. Taktik alala ere dantzari finak eta kantari edonak. Etxez etxe kumitu dituzte kantari peltienak eta onoren buru barkari eder bat ere gozatu, ongi merositurik eta huren sari bildurik ohidura den bezala. Orainoan bai, zinez bukatuak dira 2007ko ihauteriak.

### SUHILTZAILEEN KONGRESUA

Helduden igandean, martxoaren 4an, Hazparnen iraganen da departamenduko suhiltzaileen elgarretaratze haundia. Honekak izurden guttan, bi tokitan bilduko dira, Mendebaldean izanen da oraino zerbizuzko diren biltzar nagusia eta Haritz-Barnen aldiz suhiltzaile ohien elgarretaratzea. Hauen ondorek, gertarien hil harriaren aintzinean bilduko dira eta hau loretatu dute eguerdi inguru hortan. Egun osoan Harana gunean, suhiltzaileen auto eta tresneria erakusteta bat izanen da.

## IHAUTERIAK BUKATU DIRA

Nahiz oraino Kaskarotak abertako diren helduoen igandean, 2007ko ihauteriak bukatu dira. Oro arau ongi iragan dira aroaren laguntzarekin. Aintz ihaur eta buruso solnako bereziak edo bitanek jauntziak, giro-gaitza izen da kamiketan eta estatuetan. Zantzar erre dute Eliza aintzaren eta postak irau du gau pehena. Igandea goizean hemiko bi kaskarot taldeek elgarekin eman dituzte zenbeit dantza, azpimarratzeko egun bat duarik gabe.



Articles  
du Journal  
HERRIA  
en 2007

**Ihauteri**  
Otsailaren 17an, larunbatarekin. 9.30etan :  
ibilaldiaren abiatzea Ttattolatik, Hazparneko  
lurraldeko herrien itzulia : Heleta, Makea,  
Donamartiri, Isturitze, Aiherra, Lekuine...  
2 etan : Hazparneko elizako plazan ani-  
mazioak eskoletako gurasoek antolatutik :  
jokoak, matahamiak, edari beroak...  
4 etan : ibilaldiaren abiatzea ezker pare-  
tatik : Nafarroa karrika, Francis Jammes  
karrika, Jean Lissar Karrika, Jats Karrika,  
Urtusiako karrika eta Elizako plaza.  
6 etan : elizako plazan Zan Pantzarren  
auzia. Triki, dantzari, ioaldunak, talo, ostatu  
eta kantu xoko  
10 etan : kontzertua Ttattolan, Sister  
Simone and The Holy Balls & Willis Drum-  
mond-ekin.  
Kaskarotak : Les Jeunes Basques elkar-  
tearen eskutik otsailaren 18an, Eihartzeko-  
na otsailaren 18an eta 25ean.



Affiche 2006

**Annonce du centre culturel EIHARTZEA  
pour l'Olentzero 2007**

**Hazparnen, abenduaren 22 décembre à Hasparren**

*Olentzero heldu da!*



*Marché animé par Egiea leartuz et la Penesiale, ouvert à tous!*

**12h30: Eguberriko aperitif eta tapas, Xuriatza ostataran**  
*Apéritifs de Noël à Xuriatza ouvert à tous*

**14h00: Haurrendako euskera gho ipuinak, Xuriatza**  
*Projection de contes en basque pour enfants à Xuriatza*

**15h00: Olentzeroarekiko ihilketak aiatua**  
**Hazparneco karriketan**

*Défilé animé dans les rues avec Olentzero*

**16h00: Askaria Ezkeia plazan, Eihartzeko ospaturik**  
*Gaitea offert par Eihartzea sur la place des tilleuls*

***L'attente denak ... Venez nombreux!***

## HASPARREN

### Premier jour du carnaval



**Les danseurs ont défilé.** PH. J. A.

La première journée du carnaval a eu lieu dimanche 15 février. Les danseurs kaxkarotak, de l'association des Jeunes Basques, ont investi les rues d'Hasparren, tandis que ceux de l'interassociatif Eihartzia, sillonnaient les quartiers d'Hasparren.

L'objectif visé étant de créer une animation, tout en récoltant suffisamment de dons pour assurer le repas de la journée et ceci dans la plus pure des traditions.

Article journal Sud-ouest: 12.2.2009

**HASPARREN**

# San Pantzar et les vaches vedettes du week-end

Après la sortie de deux groupes de kaxkarot dimanche dernier, l'un en ville, l'autre dans les quartiers, deux autres journées de festivités sont au programme des réjouissances de ce temps de carnaval, à Hasparren.

Samedi 21 février sera consacré au défilé de San Pantzar, qui effectuera, le matin et en début d'après-midi, un circuit, englobant les villages voisins. À Bonloc, ce jour-là, à 11 heures, aura lieu une conférence sur « Les Sorcières en Pays Basque », animée par Claude Labat, de l'association Lauburu.

Vers 16 heures, de retour à Hasparren, le cortège de danseurs et musiciens animera les rues de la ville. À 17 heures, San Pantzar sera jugé et s'il s'avère coupable du mal-être et des déboires de la population, il sera condamné à être brûlé sur la place du Carcan. Carnaval est une fête populaire issue d'un rite ancestral, du passage d'une saison à l'autre, d'une récolte à une autre.

### Événement fédérateur

Cet événement fédérateur par excellence permet au centre culturel Eihartzea de mener une action sur l'ensemble de son territoire, soit la Communauté des communes, et d'impliquer de nombreux partenaires.

Défilés, concerts, jugement, danses, l'événement de cette année devrait être à la hauteur de ceux des années précédentes, si l'on en juge par le temps consacré à la préparation de cette journée. Un travail de médiation important a été mené, à la fois avec les écoles et les associations (comités des fêtes, école de musique) de l'ensemble du territoire. En amont de cette grande journée, une conférence sur le carnaval labourdin sera donnée, par l'universitaire Beñat Zintzo Gar-



**Une course de vaches dans les années 50.** PHOTO DR

mendia, vendredi 20 février, à 20 heures, au centre Elgar d'Hasparren.

### Courses de vaches

Dimanche 22 février, c'est le grand retour des traditionnelles courses de vaches dans les rues. Le tout nouveau Comité des fêtes organise cet événement qui sera gratuit. Renouant avec la tradition du carnaval à Hasparren qui a plus de 250 ans d'existence et après quelques années d'absence, les courses de vaches de Carnaval reviennent dans les rues, ce dimanche, et débiteront à 16 heures précises.

Les dimensions de l'aire de jeu ne sont plus celles d'antan, où la vachette avait libre accès à plusieurs rues dans la cité, mais aussi, à l'intérieur des bars et de certaines maisons de la rue, comme à la mairie par exemple. Aujourd'hui, sécurité oblige, l'arène est contenue dans un espace plus réduit, plus aisé à gérer et moins traumatisant pour les bêtes. Deux jours de fêtes qui mettront un terme à ce Carnaval 2009 d'Hasparren.

**Jean Arotcarena**

## CARNAVAL

# Une édition inoubliable



Les spectateurs sont venus très nombreux. PHOTOS JEAN AROTÇARENA

Il faut remonter à plusieurs décennies, pour retrouver une journée de carnaval avec autant de monde, sur la place d'Hasparren. Le nombre de participants, de l'ensemble de la Communauté des communes d'Hasparren, et l'excellente ambiance qui a régné tout au long de cette belle journée sont à souligner.

Le centre culturel Eihartzia a su fédérer les associations locales et quasiment toutes les écoles d'Hasparren ; le résultat a été probant et laisse augurer d'une année riche en animations. Une programmation riche et très variée a certainement contribué au succès de cette édition.



La sentence a été irrévocable, San Pantzar a péri brûlé.



Article journal Sud-ouest:24.2.2009

# otsailaren 13 février

## Hazparneko ihauteriak

### carnaval

Herri elkarrean ibilaldia - Défilé dans les villages  
09.00 Heleta Helette - 11.00 Donamartiri St Martin d'Arberoue  
13.30 Isturitze Isturitz - 14.30 Lekaine Bonloc



16H30 Zarpantzar-en ibilaldia Défilé de Zarpantzar  
17H30 Zarpantzar-en azia Procès de zan pantzar  
18H30 Behi kurtzak karrikan Courses de vaches dans les rues

**Mutxikoak gaiteroak joaldunak txistulariak**  
**Perkuzioak trikitilariak Soinubilaren musikariak**



**07 février 2010**

**2010ko HAZPARNEKO IHAUTERIAK**

**2010ko HAZPARNEKO IHAUTERIAK**

**Otsailaren 12a, ostirala**

Arrats. 8.30etan : Lekuine «Lilipean» Mintzaldia (Xabier Itçaina)  
«Ihauteriak eta tobera-mustrak Lapurdi barnekaldean»  
*euskaraz, frantsezko bapateko itzulpena*

(Lekuineko Zubia elkarteak proposaturik)

**Otsailaren 20 larunbata**

**Goizean, Herri elkargoan**

09.00 Heleta - 11.00 Donamartiri - 13.30 Isturitze - 15.00 Lekuine

**Arratsaldean, Hazparnen**

16.00 Ibilaldi alaitua

17.30 Dantzak eta Zarpantzar-en auzia

18.30 Karrikako behi kurtsak

(Hazparneko pesta komiteak proposaturik)

**Bukaeran TTATTOLA ez dugu irekiko, azken gaualdian poliziaren erranez auzoak  
plenitu baitira azantza gehiegi zelako...**

\*\*\*\*\*

Milesker mezua pasaraztea!

HASPARREN-HAZPARNE  
**CARNAVAL 2010**

**Vendredi 12 février**

20.30 Bonloc «Lilipean» : Conférence (Xabier Itçaina)  
« Carnaval et «tobera-mustrak» à l'intérieur du Labourd »  
*en basque avec traduction casque*  
Proposé par l'association Zubia (Bonloc)

**Samedi 20 février**

**Matin, défilé dans les villages :**

09.00 Helette - 11.00 St Martin d'Arberoue - 13.30 Isturitz - 15.00 Bonloc

**Après midi, Hasparren :**

16.30 Défilé animé dans les rues

17.30 Danses et Procès de Zanpantzar

18.30 courses de vaches dans les rues

*(proposé par le comité des fêtes d'Hasparren)*

**Enfin, nous n'ouvrirons pas le TTATTOLA, suite aux plaintes du voisinage  
lors de la dernière soirée... mais on sera avec vous toute la journée!**

\*\*\*\*\*

Merci de faire passer le message!!!

PS: Le carnaval a été annulé le 13 à cause du risque d'avalanche sur Hasparren, que  
zanpantzar n'aurait pas hésité à déclencher à coup de puzker exagérés!!

Posté par ttattola à 02:24 -

HASPARREN

# Un carnaval étoffé

Le traditionnel carnaval d'Hasparren aura lieu ce samedi 13 février. Pour cette édition 2010, un programme particulièrement étoffé est proposé à la population.

Le carnaval est une fête populaire issue d'un rite ancestral ; un événement fédérateur par excellence, qui permet au centre culturel Eihartzea de mener une action sur l'ensemble de sa zone d'influence de Hazparneko Lurraldea.

Défilés, concerts, jugements de San Pantzar, danses, tout est en place pour assurer le succès de cette édition 2010 qui devrait être très largement à la hauteur des carnivals précédents.

## Pifouz Band

Un travail de médiation a été mené, à la fois avec les écoles et les associations (comités des fêtes, école de musique) du territoire. Mutxikos, gaiteros, joaldunak, txistularis, percussions, trikitilari, les musiciens de Soinubila et l'orchestre Pifouz Band, qui accompagnera San Pantzar sur tout le parcours depuis 9 heures du matin, animeront cette belle journée prometteuse d'ambiance festive.

Le coup d'envoi du programme



San Pantzar brûlé au carnaval 2009. PHOTO J.A.

de ce samedi 13 février aura lieu à 9 heures, avec le défilé de San Pantzar dans les villages de l'intercommunalité. À 14 heures, sur la place des Tilleuls : atelier de maquillage, confettis, crêpes, chocolat au lait et café. À 16 h 30, défilé de San Pantzar dans les rues de la ville ; à 17 h 30, jugement et sentence de l'illustre personnage du carnaval, San Pantzar, sur la place du carcan, suivis des mutxikos. À 18 h 30, courses de vaches dans

les rues, proposées par le comité des fêtes d'Hasparren.

En amont de cette journée, demain, à 20 h 30, en partenariat avec Zubia, Xabier Itçaina donnera une conférence, à la salle Lilipean de Bonloc, sur le thème des « Carnivals et tobera mostrak » en Pays basque intérieur. La conférence aura lieu en basque avec une traduction simultanée en français.

Jean Arotçarena

Article du Journal Sud-Ouest Carnaval 2010

HASPARREN



Une joyeuse foule multicolore autour de San Pantzar. PHOTO J. A.

## Jean-Verdun s'anime

Comme le veut la tradition, les élèves du groupe scolaire Jean-Verdun ont fêté ensemble carnaval, vendredi 12 février.

Déguisés en loups, les enfants de la maternelle ont formé une magnifique meute pour rejoindre l'école élémentaire ; les petits arboraient fièrement leurs masques. Parmi les grands, des mousquetaires, des princesses et de très nombreux « zirtzilak » composaient la joyeuse foule colorée du Carnaval.

Les grands et les petits, rassemblés autour du complice de San Pantzar, ont formé des grandes rondes pour danser sur des chants traditionnels.

Ce fut un excellent moyen de se

réchauffer et de faire fondre le blanc-manteau qui recouvrait les abords de la cour.

### Reportée au samedi 20

Puis ce fut autour du complice de San Pantzar d'être jugé ; des enfants de chaque classe ont lu les doléances. Le complice, réalisé par les élèves de la Clis, sera jugé et brûlé le 20 février, sur la place d'Hasparren en compagnie de San Pantzar.

Pour clore cette après-midi, les parents de l'APE ont offert à tous les élèves un excellent goûter.

Rappelons que la journée du carnaval d'Hasparren, prévue initialement le samedi 13 février, a été

reportée au samedi 20 février. Le programme de la journée n'a pas été modifié : départ à 9 heures, avec le défilé de San Pantzar dans les villages de l'intercommunalité.

À 14 heures, sur la place des Tilleuls, à Hasparren : atelier de maquillage, confettis, crêpes, chocolat au lait et café. 16 h 30 : défilé de San Pantzar dans les rues de la ville. 17 h 30 : jugement et sentence de l'illustre personnage du carnaval, San Pantzar, sur la place du Carcan, suivis des mutzikos.

À 18 h 30 : courses de vaches dans les rues, proposées par le comité des fêtes d'Hasparren.

J. A.

26 février 2011 06h00 |  
Par Jean Arotçarena



## Hasparren C'est le temps du carnaval



Traditionnellement, à Hasparren, ce sont les « Kaxkarotak » qui débute les festivités de Carnaval. Les danseurs de l'association culturelle Eihartzia seront dans les quartiers de la commune, dimanche 27 février prochain, tandis que le groupe des Jeunes Basques assurera l'animation du centre ville, avec plus de 30 danseurs, kaskarrot, kottilun gorri, besta gorri, maskak, zirzil, le tout accompagné d'une txaranga. A 11h30, à l'issue de la messe : danses de Carnaval et mutxiko pour tous. Les festivités du Carnaval 2011 se poursuivront, le vendredi suivant, 4 mars, à 19h, au restaurant Xuriatea avec la conférence sur : «Le bien manger carnavalesque» de Thierry Truffaut, suivie du repas sur place (réservations à Eihartzia) préparé par l'association Eltzea. Samedi 5 mars sera la journée « San pantzar ». Le défilé de ce personnage incontournable des carnivals de la région, débutera à 9h, à Hélette puis s'en ira dans les villages environnants. Il reviendra dans les rues d'Hasparren à 16h, pour se présenter à son procès à 17h. Les « Muxikoak » seront dansés sur la place de l'église. A 18h30, des courses de vaches sont organisées dans les rues. Pour terminer les festivités du Carnaval 2011, une soirée déguisée, animée par Mobil'son 64, est organisée au mur à gauche « Elizaldia », par l'association des cafetiers d'Hasparren « Beti Zazpiak ».

03/03/2011

## Carnaval pour tous!



Le Carnaval d'Hasparren aura lieu, cette année, le samedi 05 mars 2011. Toutefois, en préambule de cette grande journée festive, une conférence sur « le bien-manger carnavalesque », aura lieu la veille, vendredi 04 mars, à 19h00, à Xuriatea, suivie d'un repas préparé par l'association Eltzea.

Le Carnaval est une fête populaire issue d'un rite ancestral du passage d'une saison à l'autre. C'est un événement fédérateur par excellence. Il permet au Centre Culturel Eihartzea de mener une action sur l'ensemble du territoire de la communauté des communes et d'impliquer de nombreux partenaires. Cette année encore, l'organisation collégiale de cette grande manifestation festive populaire ne devrait pas faillir à la règle. En amont de cette grande journée, un travail de sensibilisation a été mené, à la fois, avec les écoles et les associations du territoire. Comme l'an dernier, il a été proposé aux différents établissements de travailler autour des complices de San Pantzar. Ceux-ci porteront la responsabilité des problèmes qui touchent les enfants et le jugement prononcé par ces derniers sera intégré au jugement de San Pantzar. Pour apporter une dimension encore plus intéressante au projet, Thierry Truffaut, ethnologue et spécialiste, interviendra dans des classes, l'après midi du 4 mars. Il parlera aux enfants de cette grande fête populaire. Les comités des fêtes des différents villages recevront la caravane et participeront à l'animation du village, en rejoignant le cortège avec des chars. Le comité des fêtes d'Hasparren propose des courses de vaches qui se dérouleront, à 18h30, dans la rue du Jeu de paume, devant la Peña taurine. Les courses de vaches existent depuis fort longtemps au Pays basque. Comme Bayonne, Hasparren est aussi une ville taurine de tradition. Ces courses ont été jusqu'à il y a quelques années le jeu préféré des Haspandars ; organisées exclusivement à Carnaval, elles étaient très attendues par la population. C'est pour renouer avec cette tradition que le comité des fêtes d'Hasparren a souhaité les proposer à l'occasion de ce Carnaval 2011. Les Associations des parents d'élèves d'Hasparren pour leur part installeront des ateliers maquillage et prépareront le traditionnel goûter. Les cafetiers d'Hasparren (Beti zazpiak) co organiseront la soirée costumée, au son d'un DJ : Mobil'son 64.